LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 43—No 36 | ST-BONIFACE, VENDREDI 7 DECEMBRE 1956 | PRIX: SEPT CENTS



Le général C. de Gaulle reprendrait-il le pouvoir?

PARIS — Le nom du général Charles de Gaulle est de nouveau prononcé dans les milieux politiques ou plus exactement dans les milieux de presse touchant de près les cercles politiques, à propos de la situation intérieure française.

Sans aller jusqu'à écrire ouvertement que l'ancien chef du gouvernement provisoire pourrait sortir de l'isolement volontaire qui est le sien depuis la disparition du Rassemblement du Peuple Français de la scène politique, certains observateurs reprennent avec une insistance accrue, la thèse classique d'ailleurs de "Charles de Gaulle, ultime recours de la nation".

Les rumeurs qui courent depuis plusieurs jours sur les intentions prêtées au général de Gaulle ne reposent jusqu'ici que sur des interprétations sans fondement concret. Il est exact en revanche d'écrire que le général de Gaulle suit de très près l'évolution des événements intérieurs et extérieurs et que, tout récemment encore, il a reçu en audience privée M. Robert Lacoste, ministre résidant en Algérie. Sans entretenir de rapports directs avec le cabinet Guy Mollet, il a noué avec lui certains contacts extérieurs sans toutefois jamais intervenir dans le mécanisme gouvernemental.

Appel à de Gaulle

La thèse d'un appel à de Gaulle a surtout été développée par le journaliste André Stibbio qui fut, au moins dans le passé, considéré dans les milieux politiques comme "très proche de la pensée du général". Dans un article publié par l'hebdomadaire "Carrefour", tout récemment, André Stibbio envisage un retour au pouvoir du général de Gaulle, sans pour autant préciser s'il s'agit là d'une position personnelle ou au contraire d'une indication recueillie auprès de l'intéressé lui-même. L'article de Stibbio n'est pas passé inaperçu des milieux politiques, et le journal "Paris Presse", sous le titre "Remous autour de de Gaulle", examine l'éventualité d'une rentrée politique de l'ancien chef du gouvernement provisoire.

"L'ancien chef de la France libre, écrit ce journal, ne désapprouve pas la politique du gouvernement actuel au Moyen-Orient et en Algérie, mais pense que le "système" est incapable de résister à la pression qui va s'exercer sur la France pour internationaliser le problème algérien."

Abordant les "projets" prêtés au général de Gaulle, le même journal conclut: "Le général paraît moins soucieux de se livrer à une manifestation oratoire que d'étudier les projets qu'on forme autour de lui pour une cinquième république. Celle-ci aurait un régime présidentiel dont le chef serait élu par les délégués de tous les pays de l'Union française".

Décès d'un grand apôtre du Sacré-Coeur

QUEBEC — Le R. P. Victor Lelièvre, O.M.I., grand prédicateur et grand apôtre du Sacré-Coeur, est décédé à Québec, à l'âge de 80 ans.

Le R. P. Lelièvre était bien connu pour les grandes manifestations de dévotion au Sacré-Coeur qu'il a organisées pour les ouvriers.

Le 23 décembre 1919, il fonda le Comité du Sacré-Coeur, dont la fonction était d'organiser les dévotions au Sacré-Coeur et surtout les manifestations de la fête du Sacré-Coeur auxquelles participent des milliers d'ouvriers, chaque année.

Le 7 octobre 1923, il fonda la maison de retraites fermées de "Jésus Ouvrier", à Québec. Il célébra son 50e anniversaire de prêtrise en 1953, à Québec. Au début de cette année, il avait célébré son 80e anniversaire de naissance.

Québec défavorable à la centralisation

QUEBEC — L'hon. Maurice Duplessis s'est prononcé, en Chambre, contre toute politique de centralisation des écoles dans les campagnes.

Le premier ministre a formulé cette observation alors qu'il participait au débat sur une mesure gouvernementale relative au rachat des dettes des commissions scolaires.

On parle, dit M. Duplessis, de centraliser les écoles dans les campagnes, ou du moins de les coordonner en un endroit précis, au lieu d'avoir ce que nous appelons l'école du rang. L'exception confirme la règle, a-t-il ajouté, et il peut arriver que ce système soit nécessaire en certains cas. Mais, d'une manière générale, il n'est pas recommandable, et pour plusieurs raisons.

Le premier ministre a précisé que d'abord ces écoles du rang représentent un investissement de millions de dollars que nous n'avons pas les moyens de mettre de côté. De plus, a-t-il dit, l'école du rang suscite un intérêt que l'école centrale ne pourra jamais provoquer.

"Je dis cela en passant, a terminé M. Duplessis, parce que des projets ont été caressés dernièrement qui ne peuvent pas se réaliser dans les conditions présentes."

Trop de sévérité défait son objet

LONDRES — Le "Times" affirme que les nouvelles mesures prises contre le terrorisme à Chypre sont absolument impitoyables. Les nouveaux règlements rendent passible de mort tout Cypriote trouvé coupable d'avoir utilisé une arme à feu. De plus, le gouverneur de l'île, sir John Harding, a obtenu le pouvoir de supprimer tous les journaux.

Le "Times" rappelle que les longues années de lutte contre le terrorisme en Malaisie ont prouvé surabondamment qu'une trop grande sévérité ne sert qu'à augmenter la haine et le terrorisme.

De son côté, le journal indépendant "Scotsman" d'Edimbourg souligne que l'affaire de Chypre se produit à un moment où la Grande-Bretagne, dont les faits et gestes sont épiés par l'univers, devrait pour son plus grand avantage politique s'efforcer de convaincre le monde entier de sa bonne volonté, de son intégrité et de son respect des principes de justice qu'elle a si longtemps défendus.

Les pèlerinages de Noël en Terre Sainte auront-ils lieu?

JERUSALEM — Par suite de la rupture des relations diplomatiques entre la France et la Jordanie, — déjà concrétisée par l'interdiction faite aux ressortissants français de se rendre en Jordanie, — la question se pose si les traditionnels pèlerinages de Noël en Terre Sainte pourront avoir lieu. Aucune décision définitive n'a été prise jusqu'ici, mais on estime dans les milieux compétents, que le passage de pèlerins venant d'Israël en Jordanie pourrait faire l'objet de restrictions sévères.



Au parc Como, de Melbourne, les spectateurs, les participants et les organisateurs des Jeux Olympiques assistèrent à une messe spéciale, célébrée en plein air par S. Exc. Mgr J. D. Simonds, coadjuteur de Melbourne, et à laquelle présidait **S. E. le cardinal Norman Gilroy**, de Sydney. On voit sur cette photo l'arrivée du cardinal, et, à l'arrière-plan, une énorme croix formée par ceux qui assistaient à la cérémonie. (NC)

L'épiscopat s'adresse au coeur des fidèles

MONTREAL — S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a donné une conférence de presse au nom de la commission de l'immigration de l'épiscopat canadien, commission qu'il préside.

Le cardinal archevêque souligne qu'il faut maintenant des actes, non des paroles, pour secourir les réfugiés hongrois qui arriveront bientôt chez nous.

Il expose que ces réfugiés sont démunis de tout, que si le gouvernement fédéral les a aidés en contribuant les frais de voyage, c'est aux catholiques canadiens, leurs frères en religion, à les secourir jusqu'à ce qu'ils soient en mesure de gagner leur vie.

Le cardinal Léger demande que tous les diocèses se disposent à accueillir des familles réfugiées, et que les paroisses les adoptent. Il note que les familles, les paroisses, les associations, les associations professionnelles, les compagnies même peuvent servir de parrains aux réfugiés.

★ ★ ★

L'Autriche, pays d'asile

VIENNE — Les réfugiés hongrois sont partout en Autriche; dans l'humble école à toit de chaume du village frontalier, comme dans le chic hôtel Sacher, à Vienne.

Près de 100,000 d'entre eux ont traversé la frontière le mois dernier; de ce nombre, plus de la moitié trouvent encore asile dans des camps où les organisations de secours calculent qu'elles peuvent subvenir aux besoins essentiels de chacun à un dollar par jour.

Il est presque inutile d'ajouter que ceux qui ont trouvé à se loger dans les hôtels ou même dans les pensions confortables forment le petit nombre. Ils ont des ressources personnelles, des amis ou des parents autrichiens.

Paysans secourables

Le long de la frontière de 125 milles qui sépare la Hongrie et l'Autriche, les villageois autrichiens ont tout abandonné, sauf la récolte de betterave à sucre, pour venir en aide à leurs voisins.

Dans la seule province de Burgenland, on rencontre près de 10,000 réfugiés. La région, qui s'étend sur environ 1,000 milles carrés, avait appartenu à la Hongrie jusqu'à la fin de la première guerre mondiale. Beaucoup d'adultes parlent encore le Hongrois.

A Andau, où des milliers de Hongrois en fuite ont emprunté le "pont de la liberté" avant que les Russes le fassent sauter, la salle de danse de l'hôtel du village porte encore les débris des pendrioches des dernières réjouissances. Mais aujourd'hui le plancher est recouvert de chaume sur lequel dorment les réfugiés. Des étudiants sont venus de Vienne apporter leur aide; ils travaillent sans cesse, servent le pain noir, la saucisse et le café sur les tables de bois.

De petits groupes de Hongrois à la mine égarée se pelotonnent à l'extérieur, sous la pluie, attendant les autobus qui les transporteront en des camps plus confortables.

Dernières ressources

Certains hommes portent le chapeau de fourrure et les hautes bottes de cuir du paysan de l'Europe centrale. Plusieurs des femmes portent leurs meilleurs vêtements, ceux qu'elles ne pouvaient imaginer abandonner dans leur fuite, mais boueux, maintenant, à la suite de la longue marche qu'elles ont faite à travers champs. Personne ne possède plus que ce qu'il pouvait transporter dans ses bras et dans la plupart des cas il s'agit d'un bébé.

Un enfant de neuf ans est arrivé, seul, sans parents, mais ayant à la main une serviette contenant des livres d'école et une paire de chaussettes.

Le plus vaste des camps est celui de Traiskirchen, immédiatement à l'extérieur de Vienne. C'était autrefois l'école des cadets d'artillerie. Il y a un an à peine, il était encore occupé par les Russes.

Lorsque les Autrichiens l'ont occupé de nouveau, il n'en restait guère plus que les murs nus.

On rencontre là les émissaires des pays étrangers qui ont ouvert leurs portes aux réfugiés. Ces émissaires ne vont pas tous dans les camps.

Le départ pour l'Ouest

Les convois ferroviaires envoyés par la Grande-Bretagne, la France, le Danemark et la Belgique se rendent presque jusqu'à la frontière, se remplissent de fugitifs et refont le parcours en sens inverse.

Plusieurs des Hongrois expriment le désir de séjourner quelque temps en Autriche. Quelques-uns nourrissent le rêve de retourner chercher des parents ou des amis. D'autres attendent que les leurs s'échappent aussi. Quelques-uns enfin croient qu'ils retourneront dans leur pays quand l'atmosphère y sera meilleure.

Vienne est le coeur de toutes les opérations de secours. On y trouve les consulats de tous les pays qui accueilleront les Hongrois, ainsi que les bureaux du comité inter-gouvernemental pour la migration européenne, qui s'occupe à les diriger vers tel ou tel pays.

Les pays d'accueil

Les pays qui ont accepté de recueillir les réfugiés sont au nombre de 24. Pour leur part, la Grande-Bretagne, la France et le Canada acceptent tous les sujets. Mais là encore, et davantage ailleurs, les formalités sont parfois longues et les réfugiés doivent loger quelque part en attendant.

C'est pourquoi Vienne a mis à leur disposition 38 de ses écoles, groupant tous les écoliers dans celles qui restent. Le gouvernement autrichien est aussi à négocier avec les hôtels de tourisme pour réserver aux fugitifs des milliers de chambres qu'occupent ordinairement les amateurs de sports d'hiver.

L'armée autrichienne, pour sa part, a offert de céder une partie du camp Roeder, à Salzbourg.

Générosité autrichienne

Les Autrichiens en général se montrent généreux. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois qu'ils ont cette triste expérience, puisque leur pays compte encore 180,000 réfugiés de la dernière guerre mondiale et de la guerre froide.

Radio-Vatican réclame l'entrée, en Hongrie, d'observateurs de l'ONU

CITE DU VATICAN — Sous le titre: "Une tâche, un devoir", Radio-Vatican a, au cours de ses émissions du 22 novembre, commenté les décisions de l'O.N.U. au sujet de la Hongrie, affirmant notamment: "Les Nations unies ont accompli le premier pas dans leurs devoirs envers la Hongrie. Sur le plan moral le bilan est positif", après avoir relevé la prise de position de l'Assemblée générale extraordinaire des Nations unies face aux motions cubaine et indienne.

Le commentateur de Radio-Vatican a ensuite relevé que des obstacles restent encore à franchir et que le monde entier serait heureux si des observateurs envoyés par l'O.N.U en Hongrie pouvaient constater qu'il n'y a pas de déportations comme on l'affirme. En effet, si des observateurs sont envoyés, la Hongrie doit les laisser entrer. S'il n'y a pas de déportations, le monde entier sera heureux de l'apprendre.

Radio-Vatican a ensuite affirmé: "Cela sera difficile. Les 50,000 réfugiés hongrois sont autant de témoins d'une terrible contrainte qui les a chassés de leur patrie. Les déportations faisaient partie du système de gouvernement stalinien, comme cela a été solennellement déclaré dans le rapport secret du 20e congrès du parti communiste russe. Aujourd'hui, plus d'un indice révèle la remise en vigueur de ce système. Rien ne peut insinuer le moindre doute sur la valeur des motions adoptées par l'assemblée des Nations unies. Il reste un seul devoir à accomplir: accepter les dispositions. Il reste une seule tâche à accomplir: rendre justice au peuple hongrois. Le monde l'attend!"

1600 personnes au Grand Festival à Prince-Albert, le 25 novembre

PRINCE-ALBERT — Environ 1600 personnes ont assisté, le dimanche 25 novembre, au Grand Festival du Nord de la Chanson et de l'Elocution françaises qui a eu lieu au manège militaire de Prince-Albert, sous la direction du R. F. Louis-Gérard, s.c., président.

Parmi les distingués visiteurs, l'on remarquait S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, MM. les abbés G.-Emile Touchet, de Duck Lake, Arthur Marchildon, J.-A. Coursol, Roland Blais et M. Leblanc, de Prince-Albert, Ernest Labbé, de Debden, J.-A. Houle, de Domremy, A. Campagna, de Laventure, G. Pouliot, de Fairholme, J. Desfossés, de Victoire, et R. Jourdain, de Titanic-Carlton; les RR. PP. D. Dubuc, O.M.I., de Batoche, et P. Fitzgerald, C.Ss.R., de Toronto; M. et Mme Charles Papen, de CFNS, Saskatoon, M. et Mme Antonio de Margerie, de Vonda, etc.

La fête revêtait un cachet tout particulier, cette année, parce que le Festival fut suivi d'un souper au poulet et ensuite d'une soirée de danse de folklore dirigée par M. Maurice Miron, de St-Boniface.

Le souper fut servi par 36 dames dévouées dirigées par Mmes R. Rémillard et H. Dansereau. Presque toute la nourriture fut offerte par les différentes paroisses qui participaient au Festival.

Programme

Voici le programme du Festival:

Prince-Albert —

Collège Notre-Dame: choeurs à deux voix: "Le bal chez Boulé", "A la claire fontaine", et "Il faut croire au bonheur".

Ecole St-Michel: "J'ai perdu le do de ma clarinette", choeurs par les élèves de 1ère et 2e années, ainsi que "Maman poule et ses poussins"; "L'écho" par Marguerite Godin de 7e année; "Les gens de la campagne" et "C'était Anne de Bretagne", chants par les grades 7 et 8.

Académie de la Présentation: "Neige, neige blanche", et "Mes trésors", récitations par les élèves du Jardin d'Enfance; "Chez-nous" et "Il neige", par les grandes élèves.

Ecole St-Paul: "La feuille d'érable" et "O Canada, mon pays, mes amours", choeurs; "La légende patriotique", récitation par cinq élèves.

Albertville —

"L'Angélus", chant mimé par les grandes filles des grades 9 à 11.

Bellevue —

Ecole Gaudet: "Le cerisier", par Rolande Gaudet, grade 4.

Ecole St-Isidore: "Les richesses que Dieu donne à l'homme", par Céline Pelletier, du grade 5; "Le ballon rouge", par Jocelyne Gaudet, grade 7; "Histoire d'un cheveu", par Jeannette Gareau, grade 9; "Le moulin", chant par les élèves des grades 6 à 8.

Domremy —

"Par le petit doigt", par un groupe d'élèves; "Ma prière", par les grades 1 et 3; "Le bourdon", canon en 4 parties par les grades 3 à 5; "Notre chez-nous", choeur par les grades 9 à 12.

St-Louis —

Ecole Bremner: "La mort du petit soldat", par Lucille Doderai, du grade 8.

Ecole du village: "La cigale et la fourmi", par Rosella Régnier; "Mets Dieu dans ta vie", chant par Edouard Thibault; "Ce que nous devons à l'A.C.F.C.", discours par Madeleine Leblanc; "L'hiver a chassé l'hirondelle", par la chorale des filles.

Duck Lake —

"Notre chef, le Christ-Roi", choeur parlé par les grandes élèves; "Ma tâche", solo de chant par Jeannette Friesen.

(Suite à la dixième page)

AVIS

Il n'y aura pas de journal en date du 28 décembre.

Club des 200

. . . et les jeunes!

Les lecteurs de la Tribune Libre de **La Liberté et le Patriote** ont pu constater, la semaine dernière, la déception de nos jeunes à l'endroit des "vieux".

Une lettre de Maurice Potvin, des Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface, déplorait la froideur, l'apathie, le désintéressement des adultes invités à encourager une entreprise louable de jeunes à St-Boniface. Puisque l'accusation est appuyée sur un fait (et d'autres pourraient s'y ajouter), les plus vieux sont invités à dire leur "mea culpa" et à établir un ferme propos.

Ceux qui le peuvent sont invités à s'inscrire au Club des 200, qui soutient nos jeunes dans leur amour et leur pratique de la langue française au Manitoba. En effet, une partie des fonds accumulés par le Club des 200 sert à maintenir le concours de français, et pourra également contribuer au fonds nécessaire pour l'organisation des Jeunes Franco-Manitobains.

SEPTIEME LISTE

M. l'abbé Rodolphe Bélanger, Lorette	$25.00
M. Louis Marcoux, Lorette	25.00
M. Joseph Pelletier, 441, rue des Meurons, St-Boniface	25.00
Cercle Ouvrier St-Joseph, St-Boniface	25.00
M. Josaphat Doyon, Bruxelles	25.00
M. O. Desaulniers, St-Jean-Baptiste	25.00
Eagle Bus Lines, 166, ave Provencher, St-Boniface	25.00
Salons Funéraires P. Coutu, 156, rue Marion, St-Boniface	25.00

MEMBRES INSCRITS A DATE: 91.

• • •

(On publiera dans le numéro du journal qui paraîtra le 4 janvier la liste de tous les membres du Club des 200.)

Français et anglais continueront d'être enseignés en Egypte

LE CAIRE — Le ministre égyptien de l'Education a démenti les informations publiées dans la presse selon lesquelles le gouvernement aurait l'intention de supprimer l'enseignement du français et de l'anglais dans les écoles égyptiennes. Un communiqué du ministère de l'Education donne aux parents l'assurance que les mesures "que prendrait le ministère pour épurer la culture égyptienne de la mauvaise influence impérialiste ne viseront certainement pas à priver les Egyptiens de l'étude de l'anglais et du français".

Nouveaux membres de l'exécutif de l'A.E.C.F.M.

A sa réunion régulière du 28 novembre, l'exécutif de l'Association d'Education a amendé la Constitution de manière à permettre à des personnes méritantes de siéger à ses assemblées, à titre de membres honoraires, avec tous les privilèges des membres élus. Cet amendement devra être ratifié au prochain congrès.

Le choix de ces membres honoraires est très limité: il s'agit de personnes qui ont déjà rendu des services éminents durant de longues années au sein de l'exécutif.

M. l'avocat L.-P. Roy et le docteur P.-E. LaFlèche sont les premiers à recevoir l'invitation de siéger à l'exécutif à titre de membres honoraires.

M. le dentiste LaFlèche, qui vient d'achever un terme régulier d'office comme président de l'Association, est le représentant du Manitoba auprès du Conseil de la Vie française, président de Radio-St-Boniface, et ancien navigateur de l'Assemblée Taché, Chevaliers de Colomb. Membre de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, il réside à faible distance de l'église nationale, sur la rue Sherbrook, où il pratique sa profession.

M. l'avocat L.-P. Roy, membre fondateur et ancien président de l'Association, a joué un rôle de premier plan dans l'oeuvre de la survivance au Manitoba. Intimement identifié à la vie catholique et française de la ville-cathédrale, il a maintenant son étude légale sur l'avenue Provencher.

Bénédiction du Petit Séminaire de Prince-Albert le 8 décembre

PRINCE-ALBERT — Il y a ici le collège Notre-Dame, où les élèves peuvent faire leur 12e grade: religion, matières du Département de la Saskatchewan, latin et français.

Il y a aussi le St. Mary's College, pour les élèves de langue anglaise. Les élèves y sont orientés vers les diverses branches dans lesquelles ils pourront entrer plus tard: vie sacerdotale, vie religieuse ou vie dans le monde.

Ces deux institutions ne sont pas le Petit Séminaire. Au séminaire, seuls sont reçus les garçons qui pensent à devenir prêtres diocésains et qui ont passé au moins leur 11e grade. Orientation particulière et très spéciale!

Dans les classes supérieures des nombreuses écoles ou collèges du diocèse de Prince-Albert, Dieu invite certainement bien des garçons à se donner au bon Dieu dans le ministère paroissial. Même si ces garçons n'avaient appris ni latin ni français, ils pourraient fréquenter le Petit Séminaire de Prince-Albert.

Programme

Quatre prêtres y enseignent la spiritualité, l'apologétique, la liturgie, la littérature, le chant, la diction, le latin, la philosophie. Ceux qui auront réussi ces cours pourront recevoir le baccalauréat de l'Université d'Ottawa. En plus, le programme comprend méditation, examen particulier et direction spirituelle.

Et comme ces garçons doivent être préparés pour le Grand Séminaire et le ministère paroissial, la formation comporte bien des renseignements pratiques sur le ministère qui les attend un jour dans l'Ouest.

Nouvel édifice

De 1954 à 1956, les cinq ou six élèves de ce Petit Séminaire ont logé dans une annexe de l'évêché.

Mais depuis quelques semaines, les 12 élèves occupent un immeuble bien à eux, à l'ombre de la cathédrale et de l'évêché.

Cet édifice, S. Exc. Mgr Léo Blais le bénira, le jour de l'Immaculée Conception, à 3 h. de l'après-midi. Toute la population du diocèse est invitée à cette cérémonie, à visiter la nouvelle maison et à y prendre le thé entre 3 h. et 6 h. de l'après-midi.

Un appel spécial

Le diocèse manque de prêtres... On pourrait en placer facilement une douzaine actuellement.

Ce n'est sûrement pas la grâce de Dieu qui manque, mais que de jeunes n'y correspondent pas!

Le Petit Séminaire s'ouvre à tous les jeunes gens du diocèse qui ont passé au moins leur 11e grade. Peu importent les finance, l'âge ou la nationalité.

Le Petit Séminaire est une pièce nécessaire, indispensable, dans l'organisme qui doit assurer la vie et la croissance de l'Eglise du diocèse de Prince-Albert.

Reconnaissance

Chaque semaine, les élèves du Petit Séminaire doivent chanter une grand-messe pour les bienfaiteurs de cette institution. Car il en faut!

Reconnaissance aux prêtres du diocèse qui ont versé $2,600 pour cette oeuvre, il y a deux ans; aux communautés religieuses et à bien des laïques qui ont contribué à l'érection et à la vie de ce Petit Séminaire, placé sous le patronage de l'Immaculée Conception. (Communiqué)

A Winnipeg

De nouveaux symboles religieux manifestent les progrès de la paroisse du Sacré-Coeur

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Plusieurs catholiques de Winnipeg sont sans doute agréablement surpris de voir se dresser, sur le pignon de la façade principale de l'église-école du Sacré-Coeur, angle Lydia et Bannatyne, une belle croix dorée, de taille imposante, plus attrayante que l'ancienne, désormais visible de loin et de tous les côtés, excepté du sud-est où s'élève un haut bâtiment. A distance égale de cette croix et du vitrail principal, sur ce mur, s'inscrit en lettres dorées le "Sacré-Coeur" couronné par un énorme coeur, au sommet duquel brûle la flamme symbolique. Cette inscription est une exacte réplique des images et figurines représentant le Sacré-Coeur, d'après les révélations de Paray-le-Monial.

En cette année 1956, année centenaire de l'extension de la fête au monde entier, il convenait d'honorer d'une manière spéciale le patron de l'unique paroisse catholique française de Winnipeg. Ces preuves de piété, veillant continuellement sur l'église-école, attireraient des bénédictions divines sur les paroissiens qui fréquentent l'église et sur les quelque 300 enfants qui viennent à l'école, cinq jours par semaine. C'est un fait que, de la fondation jusqu'à nos jours, on n'a enregistré aucun accident fatal chez la gent écolière, bien que les enfants soient souvent exposés aux multiples dangers de la circulation, en ville. Le Sacré-Coeur a vraiment protégé "sa" jeunesse.

Progrès matériels

Pour le profit des personnes qui connaissent peu cette paroisse canadienne-française de Winnipeg, il convient de mentionner ici les progrès et améliorations accomplis par les paroissiens avec, à leur tête, le R. P. Isidore Joyal, O.M.I., curé actuel et digne successeur des Pères qui, depuis plus de 50 ans, se sont dévoués à ce ministère.

En 1954, on repeinturait la salle paroissiale, alors désignée, lors d'une cérémonie inoubliable, "salle Guertin", en l'honneur d'un des plus généreux paroissiens qu'ait connu le Sacré-Coeur. L'année suivante, c'était la célébration du cinquantenaire d'existence de l'église-école et le commencement d'une ère nouvelle pour la paroisse. Ces fêtes du cinquantenaire ont prouvé que le travail accompli et les sacrifices offerts par les fondateurs n'ont pas été vains. Les paroissiens actuels le prouvent aussi, à leur manière, en s'imposant les sacrifices nécessaires pour améliorer le bâtiment principal, les salles de classes, le couvent et le club paroissial.

Le club du Sacré-Coeur, fondé en 1933, dans le but d'entretenir entre les jeunes l'amitié et le mutuel encouragement et de créer l'unité de vues et de sentiments, est dans l'une de ses périodes les plus prospères. En effet, les locaux du club ont subi un complet renouvellement cette année, et le nombre des membres a sensiblement augmenté.

La chorale paroissiale, principalement composée de membres de ce même club, continue la présentation de concerts très appréciés du public, et bientôt de l'auditoire de Radio-Canada.

Le couvent a revêtu, il y a quelques mois, un air quasiment neuf. Les classes, récem-

(Suite à la douzième page)

Un opéra biblique de Marius Benoist très apprécié

Dimanche dernier avait lieu, à la salle des Fils Natifs de St-Boniface, avenue Provencher, le concert qu'un groupe de musiciens professionnels, sous la direction de notre compatriote, M. Marius Benoist, offrent chaque année à la population de St-Boniface, grâce à des octrois du "Music Performance Trust Fund".

Ces concerts annuels prennent la proportion d'un événement musical au sein de la population de St-Boniface. M. Benoist y dirige toujours un excellent orchestre; son programme est toujours intéressant, bien balancé, exécuté avec précision et ensemble et il fait appel à nos meilleurs talents. En plus, notre maestro nous réserve parfois des surprises agréables. C'était le cas dimanche soir dernier, lorsque M. Benoist a fait exécuter de larges extraits d'une oeuvre inédite, un opéra biblique intitulé "Un acte de l'Apôtre", basé sur une scène des actes, la guérison d'Enée par St-Pierre.

Ces extraits de l'opéra biblique de M. Benoist constituaient la partie la plus intéressante de la soirée. D'un style très personnel, cette oeuvre musicale a une belle allure. M. Benoist utilise intelligemment l'orchestre moderne, chaque partie de l'orchestre et cela au cours de passages variant du genre choral, oratorio et poème symphonique. La finale que M. Benoist fit exécuter avec brio est un magnifique ensemble dans la tradition des grandes oeuvres bibliques et religieuses qui porte la marque d'une belle maturité. Un souffle puissant anime cette chute du rideau et nous espérons que cette oeuvre tout entière sera connue du public et surtout des spécialistes. Nous croyons que l'oeuvre suffira pour assurer à son auteur un renom et une gloire auxquels il a droit.

La seconde partie du concert était faite de divers extraits d'oeuvres variées, surtout françaises. Nos chanteurs et le choeur eurent l'occasion de se faire valoir, au grand plaisir de l'auditoire qui répondit avec intelligence aux divers passages du concert.

Lors de l'entracte, M. l'abbé Antoine d'Eschambault, qui présidait — le concert était sous les auspices de la Société d'Enseignement Postscolaire dont M. l'abbé d'Eschambault est président, — a rendu hommage au talent et au dévouement inlassable de M. Benoist. Il a proposé M. Benoist en exemple: un exemple de persévérance, de dur labeur, d'un idéalisme ennemi de la médiocrité, de la passion pour le beau et le bien. M. l'abbé d'Eschambault a rappelé les services rendus par M. Benoist au cours des quarante années passées. Il a insisté sur l'influence exercée par M. Benoist, parmi les centaines de chanteurs qu'il a inspirés, parmi les musiciens qu'il a dirigés et auxquels il a révélé les beautés et grandeurs de la musique française.

Prirent part à ce programme: Georges Paquin, Maurice Lafrenière, Fabiola Desrosiers, Paul Bétournay, Léo Brodeur, Marielle Lavoie, Marie Boulianne et Cécile Fredette.

Au poste CBWT

Une pièce de Charles Méré

Le "Théâtre populaire" présentera, le dimanche 10 décembre, à 3 h. 30, une oeuvre de Charles Méré intitulée "Les Trois Masques".

L'intrigue de cette pièce se situe en Corse à l'époque de la Restauration. Comme dans toutes les histoires corses, il est question dans "Les Trois Masques" d'une "vendetta".

Bien que le sujet soit devenu banal à force de répétitions, l'auteur a réussi à en tirer les meilleurs éléments dramatiques alliés à beaucoup de poésie.

Dans le cadre brillamment coloré d'un carnaval à l'italienne, Charles Méré a pu se livrer à une fine fantaisie qui tempère le drame lourd pesant sur ses personnages.

Les caractères qu'il a créés ont beaucoup de vigueur et on sent bien la vie intense dont ils sont animés derrière leur masque d'un soir.

La pièce de Charles Méré a été adaptée pour la télévision canadienne par Paul Alain. Elle sera interprétée par François Rozet, Georges Carrère, Camille Ducharme, Lionel Villeneuve, Jean-Claude Deret, Monique Miller, Gisèle Mauricet et Marthe Thierry. Décors d'Alexis et costumes de Jérôme Marchand. Réalisateur René Verne.

La télévision et le public lecteur

TORONTO — La prétention que la télévision détourne le public de la lecture peut rendre sceptiques les autorités de la bibliothèque de la Ville-Reine.

En effet, on annonce que la circulation des livres a atteint, cette année, le plus haut sommet depuis 73 ans, en dépit du fait que la population de la ville proprement dite a diminué. Une statistique démontre que le 13 novembre dernier, il y avait en circulation 187,720 volumes, ce qui constituait une augmentation de 6,540 volumes comparativement à la date correspondante de l'année dernière.

A propos d'un prétendu miracle

NICE — M. le chanoine Vial, curé de Tourettes-sur-Loup, le village où récemment le forgeron "avait fait saigner" un Christ en fer forgé, a affiché à la porte de son église une lettre de S. Exc. Mgr Rémond, archevêque-évêque de Nice, dans laquelle le prélat demande que "le silence se fasse sur l'incident du Christ des Tourettes".

Affirmant qu'il n'y a jamais eu de miracle dans cette affaire, Mgr Rémond regrette la "publicité tapageuse de très mauvais aloi" faite à cette occasion et interdit que le crucifix en question soit installé dans la chapelle à laquelle il était destiné.



Une pellicule de polythène, placée entre le remplissage et le plancher de ciment augmentera la protection contre l'eau et l'humidité. La couche supérieure doit être dirigée dans la direction où le ciment sera coulé, en permettant un recouvrement de six pouces.

Notes agricoles

Deux nouvelles variétés d'orge

Les douze derniers mois ont été fertiles en événements chez l'orge. Deux nouvelles variétés, Parkland et Herta, ont été homologuées au Canada, et deux variétés, Traill et Fox, mises en commerce aux Etats-Unis. De plus, le croisement de l'orge en vue de la résistance aux maladies, principalement les charbons et les taches des feuilles, a fait de bons progrès, selon M. A. E. Hannah, de la ferme centrale d'Ottawa.

Parkland, la deuxième orge de brasserie d'origine canadienne, est une variété à six rangs produite à la ferme expérimentale de Brandon (Man.), avec la collaboration de généticistes, de phytopathologistes et de chimistes des céréales. Elle est résistante à la rouille et offre une résistance plus que normale à la verse. Elle convient à presque tous les milieux dans les provinces des Prairies, surtout ceux de l'est, et dépasse de 12 pour cent en moyenne les rendements de la Montcalm.

Il est significatif qu'une nouvelle variété d'orge de brasserie soit mise au commerce présentement, vu que les variétés en usage, comme Montcalm et O.A.C. 21, perdent de la popularité parce que trop sensibles aux maladies et trop peu résistantes à la verse.

Le grand nombre de caractéristiques physiques et chimiques qui contribuent à la qualité brassicole et le manque de renseignements sur la transmission de ces caractéristiques rendent très difficile la production d'une variété qui réponde à toutes les exigences. Parkland, éprouvée pour la qualité brassicole durant toute le temps consacré à la produire, fut trouvée égale à O.A.C. 21, qui sert de base de comparaison pour la qualité. Parkland sera mise au marché assez tôt pour les semailles du printemps 1957.

Herta, nom de l'autre orge homologuée au Canada en 1956, est une variété à deux rangs créée à l'Institut de génétique végétale de Weitbullsholm, en Suisse. Servant à l'alimentation du bétail, elle est à barbes rugueuses, de maturité intermédiaire à tardive et possède une résistance à la verse supérieure à la moyenne. Elle est spécialement adaptée aux régions du centre et du nord du Manitoba.

Deux variétés récemment mises en commerce aux Etats-Unis, Traill et Fox, sont présentement essayées au Canada. Traill, produite à la station expérimentale agricole du Dakota-Nord, a donné de bons rendements au cours d'essais dans les provinces des Prairies, mais n'égale pas l'O.A.C. 21 pour la brasserie si l'on en juge par les épreuves de qualité. Fox, variété originaire de l'Université de Wisconsin, peut devenir une orge à brasse-



rie, mais les essais ne sont pas terminés. Les données recueillies au ministère de l'Agriculture des Etats-Unis indiquent que Fox n'a pas une aire d'adaptation aussi vaste que Traill. Il faudra pousser plus loin les recherches avant de pouvoir déterminer la valeur potentielle de ces deux variétés pour les producteurs canadiens.

Plusieurs maladies sérieuses menacent les emblavures d'orge au Canada, mais ce sont les charbons et les taches des feuilles qui réclament l'attention la plus immédiate. On a fait d'excellents progrès dans les croisements pour résistance aux charbons nus. Deux lignées hybrides de Brandon offrent de la résistance aux races dominantes de charbon et sont à l'essai cette année dans l'"Essai coopératif de l'Ouest". Les maladies du feuillage comme l'échaudage, la tache réticulée, la tache d'encre et la brûlure bactérienne ont sévi de nouveau dans certaines régions affectées aux orges de brasserie. Généticistes et phytopathologistes font porter leurs efforts de ce côté; le croisement en vue de la résistance montre déjà des progrès encourageants.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Quelle sinistre plaisanterie que cette rencontre entre Floyd Patterson et Archie Moore! Il faut que les promoteurs soient assurés de l'impunité pour imposer de tels spectacles à un public qui, de son côté, ne doit pas être très averti pour accepter un tel affront. Trente secondes à peine après les débuts du match, Moore aurait été incapable de courir pour attraper l'autobus, s'il y en avait eu un à trente pieds de l'arène. Pour un homme qui était supposé être continuellement au meilleur de sa condition, Moore a certainement fait mentir ses publicistes. Toute l'affaire sentait mauvais dès le début et Moore ne se serait pas entraîné pour ce match que nous en serions nullement surpris. Comment croire, en effet, au lamentable spectacle de ce vétéran boursoufflé outremesure, lent, désintéressé, qui manquait à peu près tous ses coups et qui a été atteint à la mâchoire par un moulinet qu'un novice aurait pu éviter les yeux fermés. Moore n'a pas même donné une bonne imitation d'un homme étourdi quand il s'est relevé la première fois. Pis encore, dès que l'arbitre eut mis fin au combat les seconds de Moore se sont précipités vers lui, mais Archie était déjà debout, il ne chancelait même pas!

La comédie, qui avait assez durée à notre goût, ne s'est pas terminée là. Une fois dans son coin, Moore s'est sagement assis sur sa chaise, tandis qu'un de ses seconds échangeait de larges sourires avec un des entraîneurs de Patterson. Ce dernier paraissait du reste fort ennuyé par toute cette affaire et son enthousiasme manquait de chaleur. Nous ne voudrions pas dire que les Water Follies ont raté une belle chance de voir un plongeur professionnel à l'oeuvre, mais nous pouvons affirmer que si Moore était en condition physique pour le match, nous connaissons des milliers d'hommes de 40 ans qui, sans aucun entraînement, ne se seraient pas essoufflé aussi rapidement que lui.

Bon travailleur

Les enthousiastes du hockey de Winnipeg connaissaient le gardien de buts Ed Chadwick pour l'avoir applaudi durant toute la saison dernière. Les enthousiastes du hockey des principales villes de la ligue Nationale apprennent aussi à connaître Chadwick et à l'applaudir tout aussi chaleureusement. Il y a de quoi en effet. Mal protégé par une équipe décimée par les blessures, Chadwick doit abattre la besogne de deux hommes et maintenir, presque à lui seul, les Leafs dans la course aux honneurs de la ligue Nationale. Nous ne dirons pas que Chadwick est le meilleur gardien de buts de la ligue Nationale, mais il est certainement tout aussi bon que ses camarades de travail, ce qui n'est pas peu dire, car MM. Plante, Sawchuck, Rollins, Hall et Worsley ne sont pas les derniers venus sous la grosse tente. Chadwick possède cette qualité qui plait au public et qu'on nomme en jargon sportif: spectaculaire. Il soulève l'enthousiasme par le brio de son jeu rapide et sûr. Si nous voulions employer les termes de la critique musicale, nous dirions que Chadwick ne possède peut-être pas la technique des grands artistes, mais qu'il sait exécuter avec légèreté les passages les plus difficiles.

Les Maple Leafs de Toronto ont toujours été chanceux avec leurs gardiens de buts. Broda était un joueur tout en puissance, Lumley un acrobate et Chadwick peut être décrit comme un virtuose. Pourra-t-il résister longtemps encore aux pressions qui s'exercent autour de lui à chaque joute? Nous l'ignorons, mais l'espérons. Tant qu'il sera dans les buts, les Maple Leafs n'auront pas à trop s'inquiéter de leur problème défensif. On dit que Chadwick a des ulcères d'estomac. Si cela est vrai, il n'occupe certainement pas un poste pour guérir ses ulcères. Même s'il ne gagne pas le trophée Vézina cette saison, Chadwick aura au moins prouvé qu'il était du calibre de la ligue Nationale.

Jeux olympiques

En dépit d'efforts louables, les athlètes canadiens n'ont pu remporter beaucoup d'honneurs aux jeux olympiques d'Australie, mais ils ont prouvé au moins une chose: si on leur donnait les mêmes facilités d'entraînement que celles offertes aux athlètes américains et russes, les nôtres pourraient tout probablement inquiéter les meneurs. Nos rameurs ont été brillants et leur triomphe est d'autant plus méritoire qu'ils étaient à peu près des inconnus avant leur heure de gloire. Le sport de la course à la rame n'est pas pour les fillettes; il faut des gars costauds, armés d'un courage à toute épreuve pour résister physiquement et moralement à cette lutte sans merci entre l'homme et la rivière. Il faut aussi un grand esprit de discipline pour apprendre à bien agencer ses mouvements, et il faut un véritable esprit d'abnégation pour être capable de partager en huit la part de gloire que chacun envie. C'est une maison d'enseignement du Canada, l'Université de la Colombie-Britannique, qui a permis à ces athlètes de participer à ces épreuves ouvertes, on l'imagine bien, aux seuls véritables amateurs. Il n'y a pas d'argent à faire dans ce sport, seulement des ampoules et des muscles endoloris à recueillir.

Nos hommes forts nous ont déçus. Nous avons toujours considéré les leveurs canadiens comme parmi les meilleurs du monde et il ne s'en est pas trouvé un seul pour répéter les exploits d'un Jimmie Varaleau ou d'un Doug Hepburn. Est-ce parce que ce sport n'est pas rentable et qu'il demande trop de sacrifices que nos jeunes s'en détournent? Autrefois, du moins dans le Québec, les bons leveurs de poids ne manquaient pas et nous avons souvent assisté à des rencontres fort remarquables entre des as de l'arraché! Un retour au gymnase ne serait peut-être pas une mauvaise chose pour nos jeunes, pourvu bien entendu qu'on ait des gymnases à mettre à leur disposition.



Me W. A. Molloy, de Winnipeg, vient d'être nommé juge de cours de comté. Fils de feu le sénateur P. Molloy, il a fait ses études élémentaires à l'école du village de St-Jean-Baptiste. Ancien Grand Chevalier du Conseil de Winnipeg, no 1107, le juge Molloy est membre du bureau de direction de plusieurs sociétés de bienfaisance de la métropole.

Cecil Bellamy sera juge des Festivals dramatiques régionaux

MONTREAL — M. David J. Ongley, président du Festival National d'Art Dramatique a annoncé que le juge pour les concours régionaux d'art dramatique sera M. Cecil Bellamy, metteur en scène britannique bien connu, qui est aussi acteur, souvent demandé comme juge d'art dramatique.

Chacun des gagnants des 13 festivals régionaux d'art dramatique recevra le trophée régional Calvert, ainsi qu'une somme de $100. Les huit meilleures pièces, choisies par M. Bellamy, seront invitées à participer à la finale du Festival et la troupe gagnante recevra le grand trophée Calvert et une somme de $1,000, offerts par Calvert Distillers Ltd.

A la B.B.C.

M. Bellamy commença à s'intéresser au théâtre alors qu'il faisait ses études à Oxford, où il fut diplômé en études classiques et en français. Il fut membre de la Société d'Art dramatique de l'Université d'Oxford et travailla à l'Oxford Playhouse avec Tyrone Guthrie, John Gielgud, Flora Robson et bien d'autres. Durant quelques années il fut professeur adjoint au Collège Bradfield, où il mit en scène des pièces des répertoires grec et shakespearien et où il donna des cours d'art dramatique. Il réalisa par ailleurs d'autres mises en scène, des émissions pour la B.B.C. et arbitra de nombreux festivals d'art dramatique. Il a tenu d'autre part des rôles très variés dans des productions dramatiques à la B.B.C.

Juste avant la dernière guerre, le Dr Guthrie invita M. Bellamy à entrer au Old Vic comme co-directeur du Old Vic School et à mettre en scène les pièces d'une tournée en Europe, qui ne put avoir lieu par suite de la guerre.

M. Bellamy est membre de la "British Guild of Drama Adjudicators". Au début de cette année, il fut l'un des deux adjudicateurs pour le Festival d'Art Dramatique des forces alliées en Allemagne et il est revenu récemment d'une visite aux forces britanniques en Allemagne, où il collabora avec divers groupements artistiques militaires auxquels il donna des cours d'art dramatique.

Etudes en France

M. Bellamy, qui fit une partie de ses études en France, parle couramment le français.

Durant sa tournée à travers le Canada, qui sera très chargée et qui commencera le 7 janvier, il arbitrera quelque 55 pièces, de Vancouver à St-Jean, en Terre-Neuve. Les troupes inscrites concourront non seulement pour le trophée régional Calvert et les $100 attribués dans chaque région, mais aussi pour avoir le droit de participer au Festival qui aura lieu à Edmonton, Alberta. Les finales seront présentées dans le nouvel auditorium, dont la construction a coûté environ $4,000,000 au gouvernement de l'Alberta.

L'on sait que les finales du Festival national seront jugées par l'acteur anglais Robert Speaight.

LONDRES — Durant le deuxième trimestre de l'année en cours, 17,500 citoyens du Commonwealth ont émigré de la Grande-Bretagne au Canada, annonce le journal du Board of Trade.

Ce chiffre est le plus élevé pour un trimestre depuis la fin de la deuxième guerre mondiale.

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Faut-il rejeter entièrement le plan fédéral d'assurance-hospitalisation?

Avant son départ pour l'Asie, l'hon. Paul Martin, ministre fédéral de la Santé et du Bien-être, a multiplié les discours en faveur de son plan d'assurance-hospitalisation. Son activité fut tellement fiévreuse qu'on est en droit de se demander si, outre le désir de vouloir assurer davantage le bien-être des citoyens, l'honorable ministre n'aurait pas agi pour de multiples autres motifs.

S'agissait-il, par exemple, de faire pression sur les provinces, afin que le plan fédéral soit accepté à temps et contribue ainsi au succès de la cause libérale, lors des prochaines élections? Ou encore, la manoeuvre ne consisterait-elle pas à faire croire que le seul obstacle au plan préconisé vient de la lenteur des provinces à l'accepter? Peut-être aussi que certains experts, qui ont lancé le plan d'assurance-hospitalisation en Saskatchewan et occupent maintenant des positions clés dans le voisinage de M. Martin, incitèrent le ministre à accélérer le mouvement d'opinion dans l'espoir de consolider au plus tôt leur propre influence.

Une chose reste évidente, quelle que soit la raison de cette activité débordante du ministre responsable: ceux qui s'obstinent à examiner en détail le plan fédéral sont de plus en plus nombreux, et il semble impossible que ce plan puisse être accepté sans qu'on y apporte les modifications qui s'imposent.

Il importe de rappeler ici deux manifestations assez importantes de cette indépendance d'esprit. Toutes deux prirent corps au Manitoba.

L'hon. R. W. Bend, ministre provincial de la Santé, avait déjà signalé, dès les premiers débats, les trois plus graves déficiences du plan fédéral. Voilà que, dernièrement, il a préconisé ouvertement un système dont pourraient bénéficier les indigents et ceux qui sont écrasés par une facture trop lourde pour leurs moyens. Cette position, proposée à maintes reprises, est basée sur un principe très raisonnable, à savoir que l'Etat doit faire seulement ce que le citoyen ne peut pas faire de lui-même, ou au moyen d'organisations volontaires.

La deuxième manifestation, non moins remarquable, eut lieu lors du congrès des hôpitaux catholiques de la province du Manitoba, à St-Boniface. Pour une raison ou pour une autre, la presse catholique de l'Est semble l'avoir pratiquement ignorée.

Il s'agit de la conférence d'une religieuse, attirant l'attention des responsables sur le fait que le plan fédéral ne prévoit, en aucune manière, le double coût de la dépréciation et des intérêts dans l'opération d'un hôpital. Une telle omission pourrait bien avoir comme effet éventuel la dépendance totale des hôpitaux à l'égard du gouvernement, pour les fonds de construction et d'équipement. Et l'on doit ajouter, si l'on veut vraiment voir le fond de la question, qu'on nie ainsi le droit qu'a l'Eglise d'être propriétaire de ses établissements de charité, comme cela se fait dans les pays à régime totalitaire.

Il est à remarquer que ces critiques du plan fédéral ne rejettent pas, en principe, la légitimité d'une intervention quelconque du gouvernement dans ce domaine, en autant que les besoins des citoyens appellent une telle intervention. Mais il devient de plus en plus possible que, si le gouvernement fédéral n'accepte pas d'apporter à son projet les modifications qui s'imposent, ceux qui voient la nécessité de ces modifications de détail se sentent obligés de rejeter tout le projet.

Il est sans doute permis de souligner, comme le fait à satiété M. Martin, que le peuple favorise en principe l'assurance-hospitalisation, mais il ne faudrait pas oublier que le projet fédéral n'est pas le seul, ni même l'unique moyen de faire passer ce principe sur le plan de la réalisation. Qu'on agisse au moins de telle sorte que les intéressés puissent dire que le gouvernement St-Laurent a été aussi empressé que le gouvernement Douglas à apporter les modifications nécessaires, pour permettre aux hôpitaux catholiques de jouer un rôle honorable dans la mise en vigueur de ces initiatives qui cherchent le bien-être des citoyens.

Le civisme

L'épiscopat canadien vient de publier, à l'occasion de sa réunion annuelle, une déclaration de la plus haute importance. Elle concerne l'observance du civisme, qui est ainsi défini: "La volonté ferme et constante de subordonner son bien personnel ou tout autre intérêt particulier au bien commun de la société". De judicieuses considérations mettent en relief les points suivants: l'importance du civisme en régime démocratique, le civisme et la justice, le civisme et la charité, le pouvoir civil et le bien commun, l'esprit partisan ennemi du civisme, l'union des chrétiens au-dessus des partis, nécessité actuelle de l'éducation civique, la formation civique. Riche matière qu'il a fallu condenser en quelques brefs paragraphes, laissant aux représentants de la hiérarchie d'en expliquer tout le sens aux fidèles.

Ce n'est pas la première fois d'ailleurs que l'Eglise, ou d'importants organismes opérant sous sa direction, insistent sur la vertu du civisme. Les Semaines sociales de France avaient pris comme sujet de leur session annuelle, en 1954: "Crise du pouvoir, crise du civisme" et les Semaines sociales du Canada, en 1955: "Le civisme". A cette occasion, le Souverain Pontife adressa à ces Semaines deux lettres de haute valeur et qu'il y aurait profit à relire et à méditer. En outre, les textes de tous les cours et conférences donnés à l'une et à l'autre de ces Semaines ont été publiés en volume.

La Semaine du Canada en particulier contient pour nous des exposés d'un caractère des plus pratique, et qui nous aideront à suivre les directives si opportunes de l'épiscopat. Parents, éducateurs, hommes publics, patrons et travailleurs, liront avec fruit le compte rendu de la Semaine sociale de 1955, tenue à Cornwall.

Pour un catholicisme plus vivant

A l'assemblée des 378 évêques de l'Amérique latine, tenue l'an dernier à Rio de Janeiro, un comité de dix-huit membres fut formé pour constituer diverses commissions permanentes dont les principales sont: l'apostolat laïc, l'éducation, l'action sociale, les institutions religieuses. Ce comité épiscopal vient de se réunir à Bogota. Le sort des 176 millions catholiques qui vivent en Amérique du Sud est entre les mains de ces chefs spirituels. Prions le ciel qu'il leur inspire les mesures propres à revitaliser le catholicisme anémié de la plupart de ces pays.

Hiérarchie de l'Eglise ukrainienne de rite byzantin au Canada

Le Souverain Pontife Pie XII a érigé la hiérarchie pour les fidèles de rite byzantin originaires d'Ukraine et résidant au Canada, en élevant l'exarchat apostolique de Winnipeg au rang de siège métropolitain.

La nouvelle province ecclésiastique, qui compte 400,000 fidèles, tire son origine de l'Ordinariat du Canada, érigé le 15 juin 1912, pour les fidèles d'Ukraine émigrés au Canada, à la fin du siècle dernier, et qui furent placés sous la juridiction d'un évêque titulaire de leur nationalité et de leur rite, avec résidence à Winnipeg. Pendant la première moitié de ce siècle, le nombre des fidèles de rite byzantin au Canada s'était tellement accru que, le 19 janvier 1948, l'Ordinariat de Winnipeg fut remplacé par trois exarchats apostoliques — l'exarchat est le nom oriental du vicariat apostolique — : celui du Canada central, avec Winnipeg comme résidence épiscopale; celui du Canada occidental avec Edmonton comme résidence et celui du Canada oriental avec Toronto comme résidence.

Le 10 mars 1951, cette organisation ecclésiastique fut de nouveau modifiée. Les fidèles de tout le Canada furent répartis entre quatre exarchats apostoliques: ceux d'Edmonton, Saskatoon, Toronto et Winnipeg. L'exarchat apostolique de Winnipeg est devenu un archevêché; tandis que les exarchats d'Edmonton, Toronto et Saskatoon sont devenus des évêchés suffragants de Winnipeg.

S. Exc. Mgr Maxime Hermaniuk, administrateur apostolique de Winnipeg, a été nommé archevêque de ce nouveau siège métropolitain; et les trois évêques titulaires, qui sont à la tête des exarchats d'Edmonton, Saskatoon et Toronto, ont été nommés évêques résidentiels des trois nouveaux évêchés. L'installation de Mgr Hermaniuk aura lieu vers la mi-février.

"Je veux être prêtre"

Radio-Luxembourg organisait récemment un concours public pour les jeunes où le jury réaliserait le plus beau rêve présenté par les candidats. La palme échut à un jeune de quatorze ans, Pierre François, d'Aubourtin. Devant une immense assemblée réunie à Lille et qui suivait avec attention ce concours, le jeune étudiant de quatorze ans répondit fermement à la première question: "Mon rêve, c'est de voir le pape et d'être béni par lui".

"Pourquoi voulez-vous voir le pape", lui demande alors l'animateur. "Parce que je veux être prêtre", répliqua-t-il avec la même fermeté. "Et pourquoi voulez-vous être prêtre", continua l'animateur, "pour Dieu ou pour les hommes?" La réponse vint sans hésitation: "Pour les deux!"

La foule éclata en applaudissements enthousiastes. Quelques jours plus tard, suivant les règles du concours, le rêve de ce jeune chrétien se réalisait. Confié aux soins d'un prélat qui allait à Rome, il partit avec lui. Et les journaux nous le montrèrent le surlendemain au Vatican, à genoux auprès du pape qu'entouraient S. E. le cardinal Gerlier et quelques prêtres français.

Sun Editorial Proves "Agreeable Surprise"

It is necessary to recognize that the explosion of fanaticism by the Protestant women (of Ottawa over bilingual traffic signs) has had some good effects.

Thus, **The Vancouver Sun** recently declared on this subject that it was ridiculous to try to stir up language quarrels over bilingual traffic signs.

"Like it or lump it (and we like it)" said **The Sun.** "French Canada is spreading inexorably beyond the bounds of Quebec province. Large parts of Ontario and New Brunswick are bilingual now. There are pockets of French on the Prairies. Edmonton has a French-Language radio station.

"In B.C. there are 40,000 French-speaking Canadians.

"If we are wise we will welcome that fact. There are signs we are going to. University of B.C. is already leading the way with its developing centre of French-Canadian studies. Improved methods of teaching French are being tried in our schools.

"We are not yet accustomed to hearing French spoken around us, but one day we will have to be. We will of course have to make adjustments. These adjustments will not be helped in the slightest by antiquarian revivals — such as Ottawa now suffers — of anti-French feeling."

In sum, from something bad comes good.

The attitude of the Protestant women has served to enlighten French-Canadians on the sentiments of many people, many groups.

And it must be admitted that we have experienced many agreeable surprises. The editorial in **The Vancouver Sun** was one of them.

(Montreal-Matin)



Un peuple opprimé se venge, comme on le voit ci-haut, en renversant le monument à la mémoire de Staline qu'on avait élevé à Budapest. Après avoir fait céder la place à la Vierge, en rasant l'église qui lui était dédiée, l'ancien régime communiste hongrois y avait érigé une grande statue de Staline. Quand ils l'eurent renversée, les Hongrois la brisèrent et en apportèrent les morceaux de bronze dans leurs foyers comme souvenir de leur révolution.

Billet du vendredi

Explication et secrets de TRISTAN DERÈME

Voilà déjà quinze ans que Derème n'est plus. Je ne m'en serais pas plus avisé qu'un autre, sans l'idée de relire quelques pages de ce poète unique, fils lointain de La Fontaine, en qui la fantaisie s'allie à un sentiment poétique de la plus infinie délicatesse, mêlée d'une virtuosité sans égale. Cherchant dans mes papiers, je trouve la date de sa mort: 24 octobre 1941. Déjà quinze ans! Et lui resté si vivant dans ses livres, si simple et compliqué à la fois, tant il est difficile de faire en lui la part de la sensibilité, qui est profonde, et celle de l'ironie.

Il était d'une modestie presque maladive, secret comme il n'est pas permis, et il s'appliquait à cacher l'homme en lui qui vibrait au moindre choc, devant une feuille morte ou un rayon de soleil, par le rappel d'un vers classique, évocateur d'un monde Ile-de-France, latin ou grec à l'antique. On a dit de lui, et c'est juste, qu'il continua en nos temps modernes le fabuliste aux doigts ailés, celui qui musait en forêt à en oublier l'heure du dîner, et de temps à autre gagnait les charmilles d'Auteuil, s'y plaisant en de fines parties avec Boileau et Racine. Tristan Derème, seul de sa famille spirituelle, n'aura pas laissé de postérité.

★ ★ ★

Il hésitait à se dire poète et il était l'un des plus authentiques. Il lui manquait, non pas la sincérité, mais l'audace des sentiments. Il se dissimulait, biaisait avec lui-même, n'osait pas dire au public ce qu'il sentait au tréfonds de lui-même. Au moment où il va se livrer, donnant à entendre qu'il mettra son coeur à nu, il s'abandonne à une pirouette, à un jeu de mots, un calembour, qui laisse bouche-bée le lecteur et semble l'inviter à ne pas regarder par les fenêtres de son âme.

Il était la discrétion incarnée, homme replié sur lui-même, timide, presque timoré. Pourtant bon vivant, joyeux d'apparence, comptant partout des amis et se mêlant à leurs jeux, ne se livrant qu'à peine, se reprenant aussitôt. Ce qui ne l'empêchait point d'écrire les plus beaux vers du monde, teintés de scepticisme et de moquerie. Et ce, dans une langue directe et pure, que n'auraient pas désavouée les plus difficiles du dix-septième siècle.

Il chanta Montmartre et le Quartier latin, la vie, l'amour, le regret du passé, sa mélancolie qui était grande, et qu'il parait de fleurs, d'herbages, de couleurs, pour qu'on ne la voie pas. Il vivait à Paris comme ses pareils, ses frères ès lettres, y regrettait le pays natal et le disait.

★ ★ ★

Un jour de douceur, s'étant libéré de ses contraintes, il écrivait:

Je m'ennuie à Paris; je songe à [ma province
Où je rêvais en août sous un [feuillage épais.
Peut-être qu'on y peut encore [vivre en paix . . .
Dans le calme du soir la girouette grince;
La lune est immobile au bout [du peuplier.
J'aurais dans ce décor pu vivre, [cher Acaste;
A des travaux obscurs j'aurais [su me plier.
On eût tissé ma veste en laine [de bélier!
Qui sait? Mon horizon n'eût pas été très vaste,
Mais il eût enfermé les étoiles [des cieux . . .

Il y retourna un jour, à sa province, mais pour mourir. En 1941, il avait 52 ans. C'était la guerre et il ne s'en remit point. Malade, il se réfugia à Saint-Pée d'Oloron, où sa mère et sa soeur le soignèrent avec un admirable dévouement. Ce fut en vain. Il partit après une longue agonie, lucide jusqu'au dernier moment, et de sa lucidité à lui, qui dépassait la commune mesure. Il s'appelait, dans son village, Philippe Lalouette, et Tristan Derème n'eut rien dit à ses voisins.

Il laissa de nombreux recueils, dont les plus connus sont **Le Poème de la pipe et de l'escargot, La Verdure dorée, Poèmes des Colombes.** Cet homme, qui s'appelait écrivain en vers, offrait ce qu'il y a de plus exquis dans la mesure, le goût, l'équilibre dans la fantaisie, même s'il s'amusait aux cabrioles, à certaines cocasseries, à ses fameuses contre-assonances.

L'ILLETTRE.

Les opinions de nos contemporains

La coupe Grey et l'amitié canadienne

D'un océan à l'autre, grâce à la télévision et aux journaux qui ont répandu la fièvre du football, les Canadiens se sont trouvés réunis, le samedi 24 novembre, par un même événement, comme ils l'ont rarement été jusqu'ici.

Les grincheux diront qu'une joute sportive, comme celle de la Coupe Grey, est un trône assez vulgaire pour asseoir l'unité nationale du Canada. Néanmoins, ces manifestations populaires fournissent aux citoyens de n'importe quel pays l'occasion de se sentir les coudes et de participer à une même liesse. Le patriotisme, selon le dicton que l'on applique au civisme, "est une foule de petites choses". Ce sont de prosaïques rencontres de l'amitié, analogues à celle que fournit la Coupe Grey, qui resserrent les liens entre les Canadiens et qui forgent l'unité dont la nation doit vivre ensuite dans les grands moments de son histoire.

A cet égard, la ville de Toronto a fait royalement les choses. Les réceptions, les parades et l'ensemble de la fête laisseront le meilleur souvenir aux dizaines de milliers de Canadiens qui y étaient accourus de toutes les parties du pays. Les téléspectateurs de la province de Québec n'ont pas été sans remarquer que le bilinguisme canadien n'a pas été oublié dans certains épisodes. Il se peut que ces inscriptions françaises ne soient qu'une importation montréalaise à Toronto. Peu importe: le principe était sauf.

Dans un pays vaste comme le nôtre, les relations entre l'Est et l'Ouest sont difficiles et elles sont même compromises, parfois, par des oppositions d'intérêts économiques ou politiques. L'Ouest et l'Est ont échangé une poignée de main retentissante. Souhaitons que les Maritimes, ces éternels oubliés de la Confédération, aient avant trop longtemps l'occasion de se joindre à ces agapes de l'amitié canadienne.

Souhaitons aussi que le Carnaval d'Hiver de Québec renouvelle ces heureuses retrouvailles entre Canadiens, avec autant de chaleur et d'éclat que Toronto vient d'en donner à la classique annuelle du football. Voilà le plus beau compliment qu'un Québécois puisse adresser à ses compatriotes de la Ville-Reine!

Lorenzo PARE.
(L'Action Catholique)

★ ★ ★

Célébration en 1958

La ville de Québec a célébré avec éclat en 1908 le troisième centenaire de sa fondation. Nous en serons en 1958 au 350e anniversaire de la plus ancienne de nos villes canadiennes. Personne n'a parlé jusqu'ici de célébrer cet anniversaire, sauf la Société Samuel de Champlain, qui semble vouloir organiser des fêtes en l'honneur du fondateur de Québec.

Nous ne croyons pas que la Société Samuel de Champlain possède l'autorité et les ressources voulues pour monter une grande célébration. Il ne s'agit, croyons-nous, que d'un petit groupe de fervents de l'histoire qui s'emploient à honorer la mémoire du fondateur de Québec. Une célébration un tant soit peu comparable à celle de 1908 exigerait un effort collectif de la part de tous les habitants de la ville et même de la province de Québec. Elle exigerait surtout une longue préparation qui devrait commencer tout de suite puisque les organisateurs ne disposeraient que de moins de deux ans.

Québec fut le premier établissement permanent des Français au Canada, tandis que Jamestown, en Virginie, fondée en 1607, fut le premier établissement anglais aux Etats-Unis. Le 350e anniversaire de la fondation de Jamestown sera célébré l'an prochain avec un éclat extraordinaire à travers toute la Virginie et pendant toute l'année. Il ne faudrait pas que Québec suive l'année suivante avec une célébration minable, d'autant plus que nombre de gens pourraient visiter successivement la Virginie et notre province, établissant une comparaison qui ne serait pas à notre honneur.

Si la ville et la province de Québec ne sont pas en mesure d'organiser une célébration digne de l'événement — et il est déjà bien tard pour y songer— il est préférable de s'en tenir à un hommage simple et discret à Samuel de Champlain.

P. V.

(Le Devoir)

★ ★ ★

A quand le cidre?

Un épicier affiche les pommes à un prix de faveur: "3 livres pour 39 sous". C'est bon marché? Calculez le prix du minot et du baril! Et l'on se prive de ce merveilleux fruit du pays, au profit des oranges du Sud, qui coûtent cher.

Peut-être pire, c'est qu'on nous refuse le bon cidre, au profit de la bière trop forte. Des montagnes de pommes se sont perdues l'an dernier. Voilà des années qu'on réclame des cidreries dans notre Québec. Rien ne se fait. Vous vous demandez pourquoi? Devinez l'objection, absolument calomnieuse: le clergé n'aimerait pas cela! Comme alibi de politicien, c'est une sale trouvaille. Comme excitation à la critique, c'est canaille. Comme réputation au dehors, c'est le Québec "priest-ridden".

La petite politique est bien l'art de jeter ses fautes sur le dos des autres. La vraie raison, la vraie opposition au cidre, ne serait-ce pas la bière, la bière trop alcoolisée, féconde en accidents? La bière a des arguments irrésistibles pour prévenir l'ouverture de cidreries, à importer de Normandie, de Bretagne et de Champagne. Faudra-t-il que l'Ontario nous dame encore le pion?

Rougemont fabrique un excellent cidre, mais en petit, à ses risques, sans rien d'officiel, sans aide et sans ouverture de grande vente à la régie des liqueurs. La betterave est plus chanceuse que la pomme, à St-Hilaire. Notre Québec, en train de s'industrialiser, ferait pourtant bien d'acclimater ce chef-d'oeuvre bienfaisant d'une industrie fondée sur l'agriculture. Combien faudra-t-il d'années pour qu'on obtienne ce breuvage délicieux, qu'on réclame à répétition depuis vingt ans? Voyez-vous ça, le clergé contre le cidre!

Al. D.

(Relations)

Il faut donner, à Toronto, ses 80 classes françaises

Qui eût jamais pensé que Toronto deviendrait, un jour, la seconde ville française de l'Ontario? Et cependant, c'est un fait accompli. Avec une population de langue française de quelque 35,000 habitants—sur 45,000 d'origine française — Toronto vient immédiatement après Ottawa où les nôtres se chiffrent par quelque 60,000.

Il reste évidemment qu'à Ottawa, les Canadiens français représentent à peu près 30 pour cent de la population de la capitale quand, à Toronto, ils n'en forment que 5 pour cent. Mais le noyau torontois de langue française commence à prendre conscience de sa force, ainsi que le déclarait récemment M. Benjamin Michaud, surintendant adjoint des écoles primaires au ministère ontarien de l'Education.

Les Canadiens français de Toronto possèdent, depuis longtemps, une paroisse nationale à laquelle S. E. le cardinal McGuigan vient d'en ajouter une seconde. Mais, compte tenu de leur nombre et de leur dispersion, nos compatriotes estiment qu'il leur faudrait au moins deux autres paroisses. Et ceci dans la seule ville de Toronto.

Mais autant que les paroisses, ce sont les écoles qui manquent. M. Benjamin Michaud — qui a accès aux statistiques les plus précises — affirme qu'il y a suffisamment d'enfants de langue française dans Toronto pour remplir 80 salles de classe, soit pour former 4 écoles de 20 classes ou 10 écoles de 8 classes. Or, les nôtres ne comptent qu'une école primaire bilingue plus un collège français pour jeunes filles. C'est si peu que bien des parents se désespèrent. Répartis aux quatre coins de l'immense ville, il ne leur est pas toujours facile d'envoyer leurs enfants à l'école bilingue.

L'effort de nos compatriotes torontois doit donc porter sur le règlement de leur problème scolaire. Ils doivent conjuguer à cette fin l'activité de leurs sociétés. Mais ils sont en droit d'attendre de nous que nous ne les laissions pas seuls. Il est urgent que nous leur donnions tous un coup de main.

Toronto possède son journal français, **Le Bulletin**, un mensuel qui, malheureusement, vivote. Le premier devoir des nôtres est donc de le soutenir contre vents et marées. Pouvons-nous ajouter que, pour se mieux préserver contre les influences anglicisantes et protestantisantes du milieu, nos compatriotes ont tout intérêt à s'abonner au **Droit**, leur porte-parole naturel et le défenseur attitré de la cause canadienne-française en Ontario? Trente-cinq mille Canadiens français, cela veut dire 8,000 familles, donc logiquement 8,000 copies du **Droit** qui devraient, quotidiennement, pénétrer dans Toronto. Laissons, pendant une seule année, **Le Droit** faire son oeuvre dans Toronto et personne, si difficile que soit sa situation, ne pensera à tout lâcher. Ceux d'ailleurs qui sont nos abonnés fidèles dans Toronto se trouvent aujourd'hui aux premières lignes du combat pour la survivance et l'expansion de leur groupe.

Clément BROWN.
(Le Droit)

Sur la scène nationale

L'aile impérialiste du parti conservateur toujours fidèle à la Grande-Bretagne

par Jean DANIEL

OTTAWA — Pour la première fois depuis plusieurs années, la politique du gouvernement St-Laurent dans le domaine des affaires extérieures ne fait pas l'unanimité à la Chambre des Communes. A la grande surprise de tous les observateurs politiques de la capitale fédérale, et probablement de la majorité des Canadiens, le parti conservateur reproche amèrement au gouvernement de ne pas avoir suivi aveuglément la Grande-Bretagne lorsqu'elle a décidé d'expédier des troupes d'invasion en Egypte, plus particulièrement dans la zone du canal de Suez.

Le Canadien se demande sérieusement à quoi songent les conservateurs en prenant une attitude semblable vis-à-vis l'affaire de Suez. Le parti conservateur croit-il que l'approbation par le gouvernement canadien de l'agression franco-britannique au Moyen-Orient aurait été de nature à diminuer la tension dans cette partie du monde où on craignait, avec raison, la possibilité d'un commencement d'un conflit mondial? Le parti conservateur s'imagine-t-il qu'il fallait à tout prix diverger d'opinion avec le gouvernement sur une question aussi capitale, quelques mois avant la tenue des élections générales, pour s'assurer de quelque appui de la part de l'électorat? Ou encore le parti conservateur canadien est-il plus impérialiste que le parti tory de la Grande-Bretagne?

Il ne fait aucun doute qu'on peut répondre dans la négative en ce qui concerne les deux premières questions. La majorité des nations représentées aux Nations unies ont reconnu que les propositions du Canada en marge de l'affaire de Suez ont été les seules qui s'imposaient dans les circonstances et les seules susceptibles de régler pacifiquement la crise du Moyen-Orient.

Il y a à peine quelques jours, alors qu'il se trouvait en visite à Ottawa, le premier ministre du Ceylan a déclaré que le Canada avait sauvé la paix du monde en agissant comme il l'a fait aux Nations unies. A la même occasion, le premier ministre cingalais a révélé que c'était pour ne pas perdre leurs relations d'amitié avec le Canada que les pays asiatiques demeuraient membres du Commonwealth Britannique. Des déclarations semblables à celles-là ont été faites à peu près dans tous les pays de l'univers, même par certains partisans du gouvernement Eden en Angleterre. C'est dire que l'attitude du parti conservateur canadien vis-à-vis cette affaire du Moyen-Orient n'est même pas partagée par tous les membres du parti conservateur en Angleterre. Au Canada, on trouvera bien dans certaines régions du pays des gens pour appuyer la politique impérialiste des conservateurs.

Il ne fait aucun doute que la franchise avec laquelle le premier ministre s'est prononcé sur cette question aura pour effet de lui faire perdre du prestige chez ce petit nombre de Canadiens pour qui la mère-patrie est encore plus importante que leur propre pays; mais, à la longue, tous les Canadiens bien pensants partageront l'opinion qu'a émise le premier ministre St-Laurent sur cette question, il y a à peine quelques jours, aux Communes.

Comme le signalait justement le chroniqueur parlementaire de l'Action Catholique à Ottawa, "jamais un chef de la nation canadienne n'avait exprimé avec une franchise aussi audacieuse la condamnation de l'époque coloniale et la volonté des petites nations de maintenir la paix, à travers les querelles et les conflits d'intérêts qui opposent les grandes puissances."

Le premier ministre St-Laurent a rappelé en termes énergiques aux "conservateurs qui parlent en phrases ronflantes qu'ils semblaient oublier que les nations de l'univers avaient signé la charte des Nations unies et qu'elles s'étaient, en conséquence, engagées à recourir aux méthodes pacifiques pour régler les querelles et non pas à l'usage de la force".

"Bien des fois, j'ai été scandalisé par l'attitude des 'grandes puissances', comme nous les appelons. Trop souvent, ces grandes puissances ont utilisé la charte des Nations unies comme un instrument pour enrégimenter les nations plus petites, alors qu'elles ne considéraient plus cet instrument quand leurs prétendus intérêts vitaux étaient en jeu."

En prenant l'intérêt des petites nations, le premier ministre St-Laurent souligne "que les citoyens des petites nations sont des êtres humains comme ceux des 'grandes puissances'. "L'époque, a-t-il ajouté, pendant laquelle les surhommes de l'Europe pouvaient gouverner le monde entier est arrivée à son terme".

Les conservateurs se sont montrés une fois de plus tels qu'ils sont réellement, c'est-à-dire prêts à sauver les intérêts de la Grande-Bretagne au risque même de compromettre la paix dans le monde. Heureusement que l'attitude conservatrice sur cette question trouve très peu de partisans. Aux Communes même, au cours de cette session spéciale, on a entendu les discours de députés de diverses régions du pays blâmant fortement les conservateurs dans leur nouvelle tentative de faire des Canadiens de simples coloniaux britanniques. Il semble bien que les conservateurs auront du mal à faire approuver, même par leurs partisans, leur nouvelle crise coloniale.

Le lendemain de l'ouverture des Chambres, le Globe & Mail de Toronto, journal qui a l'habitude d'être le porte-parole du parti conservateur, a écrit dans un éditorial ce qui suit: "Le peuple canadien ne veut pas être le satellite ou l'ombre d'aucun pays. Ce que le Canada désire, c'est une politique étrangère faite au Canada, par le Canada et pour le Canada".

C'est bien de cette façon que le point de vue du Canada sur les questions internationales pourra être mieux écouté par tous les pays du monde. Cette politique étrangère du Canada a d'ailleurs, ces jours derniers, donné d'excellents résultats aux Nations unies.

Collation des diplômes du concours de français de l'A.E.C.F.M. à l'Institut Collégial St-Joseph

De tout temps, on a eu recours aux arts pour compléter l'éducation de la jeunesse. L'assimilation d'une substance spirituelle ne nuit en aucune façon au domaine de la matière et les deux s'accommodent fort bien d'une association de plus en plus nécessaire à l'époque où nous vivons. L'abondance des matières inscrites aux programmes scolaires ne permet pas toujours d'accorder aux arts la place qu'ils méritent dans la vie des écoliers et c'est regrettable, car souvent c'est par certains dons artistiques que l'intelligence s'aiguise chez nombre d'enfants. Les frustrer des moyens d'expression qui conviennent à leur tempérament, à leur idéal, semble aussi injuste que de vouloir empêcher le jeune mathématicien, d'étaler ses équations au tableau noir, d'enlever au chimiste en herbe ses cornues et ses alambics, à l'apprenti-ménagère son fourneau et ses moules à gâteau.

Cet équilibre d'un programme d'études n'est pas utopique, mais pratiquement inexistant pour le moment et plus particulièrement dans nos écoles de langue française — pour les raisons que nous connaissons tous. On parvient à suppléer un peu à cette anomalie en doublant tous les efforts, chez les professeurs comme chez les élèves. Quand une "séance" est en préparation, cela veut dire: mobilisation générale ... tout le monde sur le pont, sacrifices à gogo ... etc., etc., etc. Il est un fait même rassurant: il y a toujours des volontaires.

La semaine dernière, nous avons pu assister à une soirée de ce genre, à l'occasion de la collation des diplômes du concours de français organisé par l'Association d'Education des Canadiens-français du Manitoba. Cette soirée, dont la qualité et l'esprit s'alliaient si bien à la circonstance, s'intitulait: hommage à Sa Majesté la Langue française. Elle réunissait sur la scène de l'Institut Collégial St-Joseph tous les éléments de l'art théâtral: jeu dramatique, choeur, musique, chant, ballet. L'oeuvre présentée, "Randonnées de Frais Zéphyr et Papillon Rose", est de la catégorie des féeries, une fantaisie en trois tableaux et un court prologue.

L'histoire débute dans une forêt imaginaire où deux lutins (Gilberte Beaudin et Louise Délorme) se rencontrent et projettent d'aller faire une randonnée dans tous les pays d'Amérique du Nord où on parle français, afin de voir un peu ce qui se passe et d'en faire un rapport à leur souveraine, Sa Majesté la Langue française. En Louisiane, ils surprennent une Evangeline (Marie Benoist), triste et perdue dans un songe, le regard vers la mer, mais ardemment fidèle aux traditions françaises et à l'amour de sa langue. Elle n'avait besoin que de leur présence pour ranimer son espoir. Les trois personnages sont bien présentés et les talents des trois interprètes s'allient très agréablement.

Le deuxième tableau est d'une réalité symbolique. Nous sommes dans un petit coin de parc qui peut très bien être une cour d'école de notre ville — ce n'est pas l'école Nordale! — où nous assistons aux jeux et conversations de petites filles perdues, noyées dans une marée montante d'anglicismes et de barbare mollesse du langage. Le comique et le bon sens sont judicieusement répartis, tandis que l'approbation ou la désapprobation de nos deux lutins, cachés dans un buisson, soulignent bien la situation. Jeanne (Denise Poitras) et l'institutrice (Pauline Guénette), par leur sincérité, parviennent à convaincre les plus obstinées des élèves. Les petites filles vont, viennent, chantent avec beaucoup de naturel. Elles ne sont pas tout à fait des "grandes", et non plus des "petites" de qui elles ont conservé une drôlerie touchante. Elles ont fait de ce petit tableau un des plus jolis morceaux de la soirée.

Au troisième tableau, le rideau se lève sur un très joli et vaste décor. Sa Majesté la Langue française (Jeanne Verrier) fait une entrée royale suivie de ses dames d'honneur (Hélène Cyr et Irène Moullièrat) et de ses deux petits pages (J. Faucher et Paulette Lavallée). La souveraine tient sa cour et chaque groupe vient lui témoigner son attachement. C'est d'abord le ballet des "Petits Papillons", gracieux, ravissants dans leurs costumes légers de couleurs tendres. Puis, le choeur, dont les accents purs et la diction nette sont une joie pour les oreilles. Un ballet, "L'Arc-en-ciel" qui évolue dans une demi-pénombre est un joli divertissement aux couleurs vives, aux gestes précis. Les dix provinces canadiennes sont présentées par les deux lutins — mon Dieu, ils sont partout, ces maîtres de cérémonie consciencieux et empressés! Chacune vient saluer la souveraine et lui apporter les hommages de ses sujets. Et enfin, la "Petite Chorale" fait son entrée. Tous les personnages déjà en scène se joignent à elle pour chanter une vieille chanson du folklore "J'entends le moulin" et "Salut Manitoba" qui est un hymne à la petite patrie. (Le petit page bleu chante et articule à plein rendement.)

Le R. P. G.-M. Ramaekers, S.J., visiteur des écoles pour l'Association d'Education, a bien voulu adresser des félicitations et des paroles d'encouragement à toutes les élèves qui recevaient leurs diplômes, ainsi qu'à celles qui prenaient part à cette belle manifestation. S'adressant aux parents, il a souligné la nécessité d'encourager ces esprits éveillés à se nourrir de vie française si nous voulons survivre. "La jeunesse est l'espoir de l'avenir". Sa joie de voir tous les arts réunis dans un hommage à la langue française a sûrement été partagée par plus d'un spectateur, parent ou ami.

"Randonnées de Frais Zéphyr et de Papillon Rose" a été répété le jeudi 22 novembre avec, comme lever de rideau, "La Maison Teyssier". Cette petite comédie, qui a remporté le grand prix au Festival de l'Association d'Education au début de l'été, n'a rien perdu de sa fraîcheur, au contraire. Plus de souplesse, d'aisance chez les quatre personnages prouve qu'on a travaillé depuis. C'est un exemple à ne pas oublier.

Aux entractes, nous avons eu le plaisir d'entendre "La Flûte enchantée" de Mozart, pour piano, exécuté avec adresse et sensibilité par R. Dupuis, J. Mousseau et M. Côté. Ces trois jeunes musiciennes ont fait honneur tout récemment à leur Institut en obtenant des bourses d'études de l'Ecole de Musique de l'Université du Manitoba. "Cavatine" de Raff, pour violon, nous a révélé une âme délicate et un tempérament d'artiste chez Lynne Lonergan. Elle était accompagnée au piano par J. Mousseau.

En conclusion, voici deux soirées intéressantes au plus haut degré par la qualité de leur ensemble. Nous devons féliciter de tout notre coeur les religieuses de l'Institut Collégial St-Joseph d'avoir organisé un tel spectacle et principalement celles qui ont fait l'adaptation d'un texte, aride sans doute à certains passages pour des enfants, en l'agrémentant de chants, de ballets et de petites scènes comiques, ainsi que celles qui en ont assumé la direction dramatique, lyrique et chorégraphique. Les décors disposés avec goût ont fait passer presque inaperçue la défectuosité d'un éclairage incontrôlable en raison même de son installation qui date déjà d'un demi-siècle. Mais ... ceci n'est qu'un petit détail que nous avons vite oublié devant la grande sincérité de toutes ces enfants.

La tâche magnifique que l'Association d'Education accomplit pour la survivance, et même le rayonnement, de la langue française mérite tous les éloges. C'est grâce à son initiative, à la fidélité de ses collaborateurs et au personnel enseignant de nos écoles franco-manitobaines qu'il nous est donné d'assister à ces manifestations où le clair, sonore et doux verbe de France, est d'un éclat scintillant, comme une étoile dans ce vaste ciel au-dessus de nos prairies, une étoile qui guide et nous fait espérer ...

M. F.

Retraites fermées

La fin de la semaine dernière nous a apporté une agréable surprise. Une cinquantaine de jeunes filles, venant surtout de St-Boniface, ont envahi notre Maison de Retraites pour faire sérieusement une retraite fermée. Nous prions Notre-Dame du Cénacle de bénir ces vaillantes jeunes filles.

Et nous arrivons rapidement à la conclusion de nos retraites fermées pour l'année 1956. Il ne reste plus que deux retraites inscrites sur la cédule. La première de ces retraites pour les hommes mariés et célibataires commencera le 7 décembre pour se terminer le 9. Du 11 au 13, la dernière retraite de l'année sera consacrée à toutes les dames qui voudront y prendre part et qui réunira des dames de Notre-Dame-de-Lourdes, de St-Claude, de Haywood, de St-Norbert, de St-Adolphe, de Somerset, de Fannystelle, de St-Léon et d'autres paroisses.

Nous espérons qu'un bon contingent de retraitants et de retraitantes viendront prier avec nous durant ces deux dernières retraites. Que Marie Immaculée inspire et les uns et les autres.

Mlle Angèle Péloquin, fille de M. et Mme Alphonse Péloquin, de 3283, chemin Pembina, âgée de 19 ans, fut tuée instantanément, vendredi soir, 30 novembre, aors qu'elle fut heurtée par une automobile. Au moment de l'accident, Mlle Péloquin se dirigeait à pied, marchant sur le bord de la route, vers la demeure d'une amie.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier

Les joueurs des dames du Cercle Ouvrier ont eu leur assemblée et ils réélurent de nouveau pour président, M. Omer Grenon, et pour secrétaire, M. Adrien Mousseau.

On décida de commencer le concours du jeu de dames le 12 décembre. Le grand concours provincial commencera au cours de la première semaine de février 1957. D'excellents prix seront offerts aux gagnants. Invitation à tous.

Ste-Marie

Elections

Le dimanche après-midi 2 décembre, l'assemblée générale du Cercle Social élisait les membres suivants pour le prochain terme: M. Marcel Labossière, président; M. Alfred Joyal, vice-président; M. René Provost, secrétaire; M. Antonin Morier, trésorier; MM. Alexandre Morier, René Laporte, André Frey, William Sauvé et Léo Morier, conseillers. M. Alexandre Morier sera en charge de la veillée sociale du mercredi qui continue comme par le passé.

Dorénavant, le Cercle étendra son activité paroissiale à d'autres domaines: entre autres, une plus grande participation aux oeuvres patriotiques et éducationnelles.

Mariage

Le samedi 24 novembre, M. Euclide Bouvier, de St-Boniface, conduisait à l'autel Mlle Juliette Desjardins, de St-Vital. Les filles d'honneur étaient Mlles Lorette Destrie et Lorette Bouvier, tandis que MM. Jules Turenne et Maxime Marion remplissaient la fonction de garçons d'honneur. M. Gérard Dumouchel touchait l'orgue.

Un dîner-buffet fut servi dans la résidence de M. et Mme Alexandre Desjardins et, le soir, un banquet suivi de réjouissances avait lieu en la salle des Fils Natifs.

Améliorations

Le sous-sol de notre église-école, après avoir été rafraîchi par une couche de peinture et de blanchissage, présente un aspect plus accueillant aux clients des veillées sociales du mercredi soir.

Retraite

On annonce une retraite pour les paroissiens commençant le dimanche 16 décembre.

Assemblée annuelle des Amis de la Bibliothèque de St-Boniface

L'assemblée annuelle des Amis de la Bibliothèque de St-Boniface aura lieu mardi prochain, 11 décembre, à 8 h. p.m., à la salle du Conseil de Ville de St-Boniface.

A cette assemblée importante, on fera les élections des officiers de l'exécutif et on présentera deux films.

Tous ceux que l'oeuvre de nos bibliothèques intéresse sont cordialement invités à cette assemblée annuelle.

Deux visites de séminaristes sèment la joie à l'hospice Taché

Les dimanches 25 novembre et 2 décembre, nos patients ont reçu la visite d'un groupe de séminaristes du Grand Séminaire de St-Boniface (élèves de 1ère année), venus pour semer par leurs chants joyeux, une note de franche gaieté au coeur des 450 patients de l'Hospice Taché. Le choeur de chant de dimanche dernier était composé de 17 membres, dont 11 originaires du Québec, trois du Manitoba et un de l'Alberta, de la Belgique et de l'Allemagne.

Le 25 novembre, le choeur de chant était sous la direction de M. l'abbé Grégoire Lachance, et dimanche dernier, de M. l'abbé R. Benoît. Voici la liste des noms des séminaristes qui prirent une part active à ce régal de chant: MM. les abbés R. Bernard, J. Black, G. Bourgeault, D. Brabant, L. Cloutier, F. Desjardins, R. Levasseur, J. Lévêque, J.-L. Pigeon, G. Ouellette, L.-H. Quirion, J.-D. Stein, A. Beaupré, M. Peters, et trois séminaristes de 3e année: H. Heim, M. Sylvestre et J. Lafleur.

Les chants variés des distingués visiteurs ont été très appréciés par tous les patients qui conservent de cette visite un véritable goût de "Revenez-y".

Après environ une heure de chant, les visiteurs se sont partagés en petits groupes pour faire la visite des malades, et leur offrir leur services bénévoles: écrire des lettres, par exemple, pour les patients dont les infirmités les empêchent de le faire par eux-mêmes.

Une tradition?

Merci à MM. les séminaristes et aux autorités du Grand Séminaire d'avoir permis à ces jeunes gens de poser un geste apostolique. Nous espérons que ce geste des séminaristes de 1ère année de 1956 passera à l'histoire et constituera désormais une tradition au Grand Séminaire de St-Boniface.

Et maintenant, espérons qu'on n'entendra plus ce refrain dans la bouche de certains patients: "Comment se fait-il qu'il n'y ait que les clubs de Winnipeg qui pensent à nous?" Clubs neutres, la plupart du temps, organisations d'inspiration protestante comme L'Armée du Salut, les Témoins de Jéhovah, et aussi, faut-il l'avouer, des groupes franchement communistes, qui viennent faire des distributions de fruits ou de bonbons à l'occasion des fêtes. La foi fragile et peu éclairée de certains patients est rudement mise à l'épreuve par les générosités, intéressées parfois, de ces chrétiens qui ne partagent pas notre foi.

Invitation aux jeunes

Après ce bel exemple de MM. les séminaristes, nous espérons que la jeunesse de chaque maison d'éducation ou de formation de St-Boniface se fera une sorte de point d'honneur de venir rendre visite au Christ souffrant dans ses membres, à l'occasion des fêtes de Noël.

Que chacun de ceux qui le peuvent commodément vienne, imitant le geste généreux du samaritain à l'endroit du pauvre de Jéricho. Même si vous n'avez à donner que l'aumône de votre sourire, venez quand même, car c'est de cette joie du coeur que nos patients ont le plus besoin. A Noël, sachons partager, pensons à ceux qui souffrent, comme Notre-Seigneur Jésus-Christ, en venant sur cette terre a pensé à nous.

Pour venir en groupe donner une soirée à l'auditorium de l'hospice, on est prié de s'entendre au préalable avec la Rév. Sr Supérieure, téléphone 23-1411.

Merci aux fanfares de St. James, ainsi qu'à M. Leon Nichols, professeur de musique avantageusement connu à Winnipeg, et demeurant à 34, rue Furby, d'être venu avec ses élèves nous donner deux soirées de musique intéressante. A l'issue des deux concerts, tous les artistes furent conviés à un succulent goûter, dans l'anti-chambre de l'auditorium, par la Rév. Sr Supérieure.

MM. les séminaristes nous annoncent leur troisième visite pour l'Immaculée-Conception. Bienvenue.

* * *

Quant à ceux qui ont la bonne habitude de déposer des colis à l'entrée, au bénifice des patients, pourquoi ne feriez-vous pas vous-mêmes la distribution de vos bonbons? En tout cas, vous êtes priés de laisser votre nom, et la liste du contenu des colis, afin que l'administration n'ait pas la peine d'entrouvrir votre colis avant de le donner. Ainsi vous nous épargnerez l'erreur toujours possible de donner une pipe à une vieille dame, et des pendants d'oreilles à un vieillard octogénaire.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Je m'excuse. La chronique de la semaine dernière était restée "poche restante"... On aurait pu y lire des félicitations au frère Armand Vincent, à l'occasion de la naissance d'un garçon, et à Pierre Soulodre, pour la naissance d'une fille.

Le frère Georges Ste-Marie organise des équipes de ballon-balai. Tous les frères intéressés sont priés de lui faire parvenir leurs noms.

La grande nouvelle importante de la semaine, c'est l'initiation de dimanche prochain, 9 décembre. La journée commencera par le déjeuner-communion au Juniorat, avenue Provencher, à 9 h. L'initiation se poursuivra dans les salles du Conseil Goulet, angle Kenny et Enfield, à 11 h. 30. Le banquet aura lieu à 6 h. 30, à la salle du Cercle Ouvrier. Les billets sont de $1.50 chacun.

On me prie d'annoncer qu'un manteau a été perdu, trouvé ou pris, vendredi dernier, lors de la soirée au Cercle Ouvrier. Ça suffit.

APRES-TOUT.

St-Norbert

Remerciements

Les familles Laporte et Bonnin désirent exprimer leurs sincères remerciements à M. l'abbé Armand Hébert, curé, aux Révérendes Soeurs Chanoinesses des Cinq-Plaies, et à tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie lors du récent décès de Mme Hermina Laporte, dont les funérailles eurent lieu le 23 novembre dernier.

D. Dupuis — J. Mousseau — E. Fréchette — J. Guyon

M. Côté

Cinq jeunes étudiantes canadiennes-françaises du département de musique de l'Institut Collégial St-Joseph, de St-Boniface, sous la direction de la Rév. Sr Isabelle-Marie, se sont vu accorder des bourses par la Faculté de musique de l'Université du Manitoba. Denise Dupuis et Jeannine Mousseau ont reçu le "T. Eaton Company Scholarship" ($100 chacune). Le "National Council of Jewish Women Scholarship" fut attribué à Monique Côté. Soullignons, en passant, que cette dernière s'est classée première de la province, aux examens de juin dernier, pour le grade IX en piano. Jeannine Guyon et Edith Fréchette sont les gagnantes des bourses des S.N.J.M. ($25 chacune) pour les grades V et IV respectivement. (Clichés de la Tribune)

La France accorde des bourses a 2 étudiants de St-Boniface

Deux jeunes étudiants de St-Boniface, Mlle Joceline Anne Radford et M. Wilbrod Leclerc, qui se sont déjà distingués plusieurs fois par des études exceptionnelles, viennent de remporter un nouveau succès, celui de se voir attribuer une bourse qui leur permettra de faire un cours d'un an en France, dans la branche où ills se spécialisent.

Mlle Radford, qui est aujourd'hui âgée de 22 ans, fréquenta l'Institut Collégial St-Joseph où, au dire de ses maîtresses, elle se distinguait continuellement, non seulement par ses dons exceptionnels, en français surtout, mais aussi par son courage et son assiduité au travail et à l'étude. A la fin de son grade XI, elle obtint le prix Isbister. Ses études terminées à l'Institut, elle alla à l'Université du Manitoba où elle réussit, pendant cinq ans, à payer tous ses cours grâce aux bourses remportées chaque année. La dernière année d'université, elle la termina avec le concours d'une bourse de $$250 offerte par le "University Women's Club".

Comme sa soeur aînée, qui remporta pendant trois années consécutives les prix de français à l'université, Joceline — qui l'emporta pendant cinq années consécutives — se dirige vers une carrière littéraire, et de fait, suit un cours de lettres à la Sorbonne. D'après les révélations de sa mère, Mlle Radford s'ennuierait encore en France où "les coutumes passablement différentes la déroutent". Pour apaiser cet ennui, elle visite les nombreux musées et églises de la capitale française et se donne beaucoup à ses études. Logée au foyer international des étudiantes, nous pensons toutefois que son ennui ne sera que passager et qu'elle se fera vite au "serrement de main" traditionnel des Français.

En plus du cours que lui offre le gouvernement français, elle veut aussi s'enregistrer pour un doctorat qui est attribuable aux étudiants étrangers qui passent deux ans à étudier en France, ainsi que d'écrire une thèse pour sa maîtrise. Le but qu'elle se propose d'atteindre en parachevant ses études en français est de devenir un jour professeur d'université de cette même langue. Peut-être un jour la verronsnous enseigner le meilleur des français à l'Université du Manitoba? Nous lui souhaitons bonne chance dans ses études et lui exprimons le désir de la revoir bientôt au Manitoba.

M. Wilbrod Leclerc

M. Wilbrod Leclerc, lui aussi ancien étudiant de St-Boniface, suivit pendant trois années les cours de l'Université du Manitoba où, par son travail assidu et ses qualités indéniables en économie politique et statistiques, il fut nommé pour aller, non pas terminer ses études, mais les continuer, à l'école de la Sorbonne. Le jeune Wilbrod fréquenta d'abord la Maison Chapelle, sous la direction des Révérendes Soeurs Oblates. C'est ensuite vers l'école Provencher qu'il dirigea luimême ses pas — car trop jeune encore pour y entrer, il fit si bien qu'il réussit à se faire admettre définitivement. C'est là qu'il remportait ses premiers prix, entre autres ceux de catéchisme et de français, et qu'il commençait à montrer son ardeur au travail, ardeur qu'il essayait de calmer en prenant des cours supplémentaires, tout comme aujourd'hui encore.

Au sortir de l'école Provencher, il devint collégien chez les Jésuites de St-Boniface et il graduait avec son B.A. en 1951. Gagnant plusieurs bourses pour ses notes exceptionnelles — dont le prix Isbister à deux reprises alors qu'il était en Philosophie —

M. W. Leclerc

il reçut aussi la médaille de bronze du gouverneur. C'est alors qu'il quittait le Manitoba pour aller dans un séminaire au Québec, mais sur avis contraire de ses professeurs, il revenait dans sa province natale et décidait de poursuivre ses études à l'Université du Manitoba. Sur la recommandation expresse de ses nouveaux professeurs, il décida de prendre un cours en économie politique. La preuve incontestable de ses capacités dans ce domaine réside dans le choix que firent les autorités en l'envoyant outre-mer pour s'y perfectionner.

Arrivé en France, à la fin du mois d'octobre, il se propose de prendre, à part celui que lui offre le gouvernement français, plusieurs autres cours dans d'autres écoles, spécialement ceux de statistiques et d'administration que s'efforce de lui accorder le ministère des Affaires de l'Extérieur. Il veut, son cours en France terminé, revenir en terre américaine et aller faire un stage aux Etats-Unis, toujours pour étudier. Pourtant, sa femme et lui — il se sont mariés la veille de leur départ — ne s'en sont pas pour le moins désintéressés de ce qui se passe au Manitoba et c'est la raison pour laquelle Mme A.-F. Leclerc, mère de Wilbrod, lui envoie toutes les **Liberté et le Patriote** qu'il lisait, lorsqu'il était chez lui, d'un bout à l'autre. Maintenant qu'il est loin, il serait permis d'anticiper qu'il la lit deux fois.

Cependant, quant au métier qu'il se choisira en définitive, les personnes questionnées n'ont pu y répondre.

En tout cas, nous souhaitons à ces deux étudiants le meilleur des succès, et même s'ils s'ennuient encore un peu sur la terre de leurs aïeux, nous leur garantissons que ce ne sera que passager. Toutefois, nous leur certifions aussi qu'il n'y aura rien de mieux que St-Boniface, la ville-cathédrale, pas même Paris, la ville-lumière.

Décès

MONIQUE LABOSSIERE

Monique Labossière, fille de M. et Mme Roger Labossière, domiciliés à 440, rue de la Morénie, St-Boniface, est décédée le mercredi 28 novembre à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 15 mois.

Outre ses parents, la défunte laisse, dans le deuil un frère, Roger; trois soeurs, Annette, Diane et Dolorès; ses grands-parents, M. et Mme Georges Labossière.

Le service funèbre eut lieu le vendredi suivant dans la basilique de St-Boniface et l'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Pourquoi on arrête le film français au théâtre Paris

Le président de l'Office de la censure du film du Manitoba a nié récemment qu'on limitait délibérément l'importation des films français.

M. Merlin Newton regrette les remarques publiées dans la chronique de Mlle Ann Henry du **Winnipeg Tribune**, révélant que le film français à l'affiche du théâtre Paris, cette semaine, serait peut-être le dernier qu'on verrait au Manitoba pendant quelque temps.

"Nous n'avons absolument aucune intention d'empêcher l'exhibition de films français", a dit M. Newton. "Les distributeurs sont libres d'en faire venir en aussi grand nombre qu'ils le désirent, pourvu qu'ils paient les frais des permis de censure."

Un propriétaire de théâtre désirait exhiber des films français, mais avait des objections à payer soit la somme de $250 pour le permis annuel, ou le tarif de $20 pour chaque film devant être exhiber dans la province. Ces tarifs sont fixés par la loi et ne peuvent être changer par l'Office de la Censure, a ajouté M. Newton.

Précieux-Sang

Partie de cartes

La partie de cartes du 27 novembre était sous la présidence de Mlles Antoinette Proteau et Véronique Votto, assistées de Mlles Bertha Alyea, Eva Jeanson, Georgeline Senez, Anastasie Jacques, Irène Marion, Lorraine Benoit, Claire Desautels, Bernadette Laurin, Elise Morier, Rolande Lauzée, Anna Leclerc, Aurore Paul, Cécile Fredette, Juliette Péloquin, Berthe Comte, Marie Gladu, Dora Dubreuil, Lorette Régnier, Alberta Campeau et Fabiola Desrosiers.

Le prix d'entrée échoua à Mlle Cécile Fredette, tandis que le prix de la cagnotte fut alloué à M. Charles Soucy, Mmes Deslauriers et M. J.-L. Savard.

Gagnants des prix des cinq mains: M. Charles Soucy, M. A. St-Pierre, Mme P. Demeule et Mme E.-L. Ledoux.

Pour la rafle spéciale, le sort favorisa Mme S. Tremblay, Mme N. Deslauriers et M. Gareau.

• • •

Mariage E. Gervais-M. Beaudry

Le samedi 17 novembre, à 1 h. p.m., eut lieu le mariage de Mlle Mariette Beaudry, fille de M. et Mme Joseph Beaudry, et de M. Ernest Gervais, fils de M. et Mme Edouard Gervais. Le R. P. A. Lemoine, O.M.I., célébra la messe et leur donna la bénédiction nuptiale.

Les filles d'honneur étaient Mlles Denise St-Hilaire et Denise Beaudry et les garçons d'honneur, MM. Gilbert Gervais et Robert Beaudry.

Après le mariage, il y eut une réception à l'école paroissiale de St-Eustache.

Parmi les invités, on remarquait Mme Henri Bruyère, de Vancouver, et Mme Robert Hiller, de Toronto, toutes deux tantes de la mariée.

Les nouveaux époux demeureront à St-Boniface.

Ligue de 5 quilles

Equipe	Pts
Aces	79
Les Joyeux	74
Les Hirondelles	73
Sunshine	67
Toupin Lumber	66
Ducharme Construction	55
Les Meteors	51
Leo's Electric	39
Dames:	
H 1 P — M. Girard	270
H 3 P — A. Musso	559
Hommes:	
H 1 P — A. Girard	264
H 3 P — A. Girard	658
Equipes:	
H 1 P — Sunshine	985
H 3 P — Les Joyeux	2828

PETITES NOTES

Mme E. Ragot et Mme N. Sourisseau et les bambins du jardin d'enfants "Les Heures Claires" désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes, les parents et les anciennes élèves, qui les ont si gentiment aidés afin que le thé du 2 décembre soit une réussite. Merci aussi à tous ceux qui sont venus en si grand nombre. M. le consul de France, M. le député et Mme F. Viau, M. le maire et Mme J. Van Belleghem, M. le juge et Mme A. Bernier et bien d'autres personnalités nous ont fait l'honneur de passer quelques instants dans l'atmosphère familiale qu'offrait ce thé de dixième anniversaire.

• • •

L'exposition de livres de Fides s'est révélée un vrai succès. Chacun repartait avec un livre, en apportant le souvenir d'un bon après-midi.

ÉCHO NORMALIEN

Nos activités

Lundi et mardi, un premier groupe de normaliens s'en allait promener son ambition de par les classes de la ville. Ils en ont découvert des problèmes! Ils en ont goûté des leçons! Ils en ont admiré de magnifiques exemples! De retour sur le campus, ils n'avaient plus qu'un sujet de conversation.

Le lendemain, ils en parlaient moins. Le surlendemain, ils n'en parlaient plus. Loin des yeux, loin du coeur, même ici, c'est très vrai.

Mercredi matin

Casse-tête pour savoir quel jour du cycle nous étions. Important? Mais, si! Quels livres apporter en classe?

Bon, nous voilà d'accord; c'est le premier jour, nous dit-on, à la chapelle.

Lorraine arrive en classe avec son bagage du troisième jour, et ses cahiers et ses cartons... Imaginez le déménagement et l'embêtement.

Mais voyons, t'en fait pas Lorraine! Chez les maîtres et maîtresses, le sourire est de rigueur... Du moins, on le dit...

La classe de santé

Mangeons bien, nous mourrons gras! A notre classe de "Health", la maîtresse nous entretint sur la nourriture qui fait les personnes grasses et celle qui fait maigrir, en rapprochant la peau des os.

Sans nommer personne, j'oserai dire qu'il y a des confrères qui se sont permis de rire pendant la leçon. Je suis encore à me demander pourquoi?

Vous, mesdemoiselles, pouvez-vous m'expliquer?

La classe de français

Au cours de français, les garçons de notre classe l'emportent d'emblée sur leurs gentilles compagnes qui gazouillent d'aimables protestations.

Ils ne sont pas favorisés, prenez-en ma parole. Le professeur les laisse sous l'impression qu'ils connaissent tout ça déjà. Qu'est-ce que c'est? C'est presque vrai et c'est ce qui nous rend si fiers.

La Ste-Catherine

Avec tout ce branle-bas, classes d'observation, peinture, longue séance de bibliothèque, etc., la belle fête de la Ste-Catherine a passé inaperçue à l'Ecole Normale.

Nous n'avons pas de vieilles filles pour songer à cette solennité annuelle. Dans nos moeurs, c'est presque fête légale. Seulement, nous avons quelques vieux garçons sympathiques qui tirent encore des plans...

La tire de la Ste-Catherine aurait peut-être été une magnifique occasion pour les tirer d'embarras. N'y pensez pas... N'y pensez pas trop...

Corridor éloquent

Les leçons de science, essais pédagogiques, spécimens poussiéreux qui tapissaient les murs des corridors sont mémoires du passé.

D'autres projets sont étalés.

Papier mâché, peinture à l'eau et un peu de colle pour retenir ces idées...

Le tout offre un magnifique coup d'oeil.

Regardez encore... c'est du travail, n'est-ce pas?

LE GRINCHEUX.

• • •

Des circonstances incontrôlables ont empêché la publication de l'article suivant, en son temps. Avec la fin du mois, Mlle Girard nous donne un reportage sur la fête du souvenir.

Cette année, le 11 novembre, tombant un dimanche, il fut décidé de célébrer la fête du souvenir, le vendredi précédent.

Personnel, employés et normaliens se rassemblèrent au gymnase. La scène revêtait pour l'occasion une parure de deuil.

Un cénotaphe tout blanc se détachait sur un fond sombre, alors que quatre soldats montaient la garde sous les drapeaux des quatre coins.

Une inscription de bronze appelait le passant à pauser un moment.

"A l'honneur de tous ceux qui firent le suprême sacrifice afin que nous puissions jouir de la liberté et vivre en paix."

La cérémonie débuta à 3 h. de l'après-midi par notre hymne national, O Canada.

M. A. Corriveau, notre actif maître de français, monta au pupitre pour la prière évocatrice à l'adresse de nos concitoyens canadiens disparus au champ d'honneur.

Suivirent deux hymnes, sous l'habile direction de notre dévouée maîtresse de musique, Mme Birse.

Le président de la gent étudiante vint en suite faire lecture de l'Ecriture sainte. Toute l'assistance s'unit à lui pour la récitation du "Notre Père".

Les choeurs parlés, puis des solos de chant nous préparaient à écouter l'invité de l'heure, M. Clark R. Hopper.

M. Hopper, professeur d'université, nous dit que la vie d'une nation dépend souvent de ses maisons d'éducation et de sa capacité à se défendre.

Ceux qui ont donné leur vie pour donner la liberté à leur patrie ont droit à l'immortelle reconnaissance de leurs compatriotes.

Le Canada, a dit M. Hopper, est arrivé à une époque de maturité à cause de ces vaillants héros qui ont combattu sur tous les fronts. Quand nous considérons les énormes sacrifices de ces généreux jeunes gens, nous voyons qu'ils ont bien rempli les conditions de la survivance.

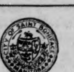
Notre chorale mixte exécuta un chant splendide et très significatif pour la circonstance "Mourn not for Those".

Deux normaliennes portant une couronne de fleurs vinrent religieusement poser ce souvenir palpable au pied du monument.

Les quatre soldats avaient pris la hampe des drapeaux et lentement les inclinaient jusqu'à terre. Le "Last Post" lançait sur l'assistance ses notes aiguës comme les cris des disparus. Ce fut un silence parfait pour un moment, nous étions émus, transportés.

Un dernier hymne et l'assemblée se dispersa aux sons familiers de "Vive la Reine".

Thérèse GIRARD.



Cité de Saint-Boniface

Soumissions

Des soumissions cachetées, marquées "SOUMISSION POUR DISTRIBUTEUR DE SABLE", seront reçues par le soussigné jusqu'à 5.00 heures du soir, le lundi 10 décembre 1956, pour

Un (1) distributeur de sable pour rues pour le département des Travaux Publics

Un dépôt de 5% de la valeur — chèque marqué ou en espèces — devra accompagner chaque soumision.

La plus basse ou aucune soumission ne sera nécessairement pas acceptée.

Pour spécifications, formules de soumission et autres renseignements, s'adresser à M. J.-A. BIBEAU, Surintendant des Travaux Publics, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 4 décembre 1956.

Paroissienne de St-François-Xavier, Mme A. Des Lauriers, est décédée

ST-FRANÇOIS-XAVIER — Mme Agnès Des Lauriers, de St-François-Xavier, est décédée à l'hôpital St-Boniface, le dimanche 11 novembre, à l'âge de 71 ans.

Née à St-Norbert, le 1er février 1884, elle épousa Louis Des Lauriers en 1902, et demeura à St-François-Xavier jusqu'à sa mort.

Elle laisse dans le deuil 2 fils, Gaspard et Gédéon, et une fille, Maria, tous de cette paroisse; 3 frères, Robert, de St-François-Xavier, William et Jules, de St-Boniface; 2 soeurs, Mme Riel, de St-Vital, et la Rév. Sr Placide, des Soeurs Grises, à l'hôpital de Régina; 7 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

La dépouille mortelle fut exposée au salon mortuaire Desjardins à St-Boniface.

La messe de Requiem pour le repos de l'âme de la défunte fut chantée par M. l'abbé P.-E. Halde, curé, accompaggné de MM. les abbés G. Régnier et E.-U. Morand, comme diacre et sous-diacre.

L'inhumation eut lieu au cimetière local.

Les porteurs furent: MM. René et Gérald Des Lauriers, petits-fils de la défunte, Josaphat, Donat, Louis et Denis Des Lauriers, ses neveux.

Remerciements

La famille Des Lauriers désire exprimer ses sincères remerciements et sa gratitude envers tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels ou visites, soit par assistance aux funérailles de Mme Agnès Des Lauriers.

Elie

Jubilé d'argent

Le samedi 24 novembre, à la salle de Lido Plage, M. et Mme Zéphirin Lachance célébraient leur 25e anniversaire de mariage. De nombreux parents et amis se réunirent pour offrir leurs meilleurs voeux aux jubilaires et un souvenir leur fut présenté.

Le lundi matin 26 novembre, M. l'abbé H. Roy, curé, chanta la messe à leurs intentions.

Naissance

M. et Mme Earl Fossay sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, Jeanne-Estelle-Marie. Le parrain et la marraine furent M. et Mme René Gillis, oncle et tante de l'enfant.

Partie de cartes

Le dimanche 25 novembre avait lieu une partie de cartes au profit d'un arbre de Noël pour l'école du village. Nos félicitations aux organisatrices pour le beau succès.

Va-et-vient

M. et Mme M. Beaudry, Mme Laurent Chabot, M. et Mme Télesphore Rivard, de St-Eustache, et Mme Charles Chabot passèrent la fin de la semaine à Fargo.

Etaient de passage chez la famille Donat Desilets: Mme Cécile McKinnon et ses deux enfants, de Vancouver, et Mme Gilberte Lamarre, de New Westminster, C.-B.

La Salle

Ça et là

M. et Mme Henri Gousseau, de La Salle, accompagnés de M. et Mme Emile Joyal et de leur fille, Lorraine, de Ste-Agathe, partirent le 28 octobre pour un beau voyage de 21 jours à Vancouver, C.-B.

M. et Mme Roland Hudon et leur nouveau bébé, de St-Norbert, passèrent deux semaines au cours du mois de novembre chez M. et Mme Henri Cormier.

Mme Albertine Rochon fit, au cours des mois d'octobre et de novembre, un séjour chez son fils, Rosario, de St-Pierre, Man.

MM. et Mmes Félix Cormier et Joseph Mahé et familles, de St-Boniface, accompagnés de M. Marcel Jullié, récemment arrivé d'Algérie, Afrique, rendirent visite, au cours du mois dernier, à Mme Robertine Cormier et à ses filles.

Mme Juliette Robert, d'Aubigny, fit une promenade de quelques semaines, en novembre, chez sa fille, Mme Henri Gousseau.

Le petit Ronald Rochon, fils de M. et Mme Alain Rochon, dut être conduit à l'hôpital St-Boniface, au cours de la semaine du 19 novembre, pour soins médicaux.

Le dimanche 2 décembre, un représentant du Grand Séminaire de St-Boniface, M. l'abbé Lévesque, ecclésiastique, accompagné de M. l'abbé Comeau, vint nous parler d'une manière convaincante, au prône de la grand-messe solennelle du jour, de l'oeuvre du Grand Séminaire et de la nécessité pour tous de l'aider et de le secourir non seulement de nos prières, mais aussi de nos deniers.

Mlle Charlotte Bourbonnière, de St-Boniface, passa la dernière fin de semaine chez M. et Mme Moïse Cormier.

M. Gilbert Cormier, de l'Aviation canadienne, après un entrainement de plusieurs mois à Gimli, Man., nous quittait le mercredi 5 décembre, à destination du Labrador, où il fera un stage de six mois.

Mme Raymond Rochon, MM. Aimé et Lucien Cormier apprenaient, le samedi 1er décembre, le décès de leur oncle, M. Jos. Violet, de Detroit, Mich., qui avait demeuré temporairement à La Salle, au cours des années passées.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mlle Victorine Carrière qui se remet graduellement d'une intervention chirurgicale subie au cours du mois de novembre à l'hôpital St-Boniface.



Simone Rheault, âgée de 12 ans, élève du 8e grade, fille de M. et Mme Régis Rheault, de Powerview, qui obtint la 1ère place lors du concours d'épellation anglaise organisé par l'Association des commissaires d'écoles du Manitoba. Elle se classa 2e aux concours tenus à Pine Falls, Lac du Bonnet et à l'école supérieure Melrose, à East Kildonan.

Transcona

Don de $100

Merci sincère à Mgr J.-C. Paillé, P.D., aumônier du Sanatorium St-Boniface, pour une généreuse contribution de $100 pour la campagne de fonds de construction de la paroisse.

On se souvient du zèle inlassable avec lequel notre ancien curé travailla durant son administration de la paroisse de 1920 à 1934. Grand merci des paroissiens de Transcona pour cette marque d'encouragement.

Tableau d'honneur

Résultat des concours du mois de novembre de l'école paroissiale:

Grade VIII: Dolorès Schwartz, 90%.

Grade VII: Fernande Paquette, 93%.

Grade VI: Hélène Everton, 89%.

Grade V: Sharon Foot, 94%.

Concert du 14 décembre

Les enfants de l'école Notre-Dame de l'Assomption sont à préparer un concert qui aura lieu le 14 décembre, à 7 h. 30, dans la salle paroissiale. Les recettes seront versées pour la campagne du fonds de construction de la paroisse.

Par le passé, les concerts donnés par les enfants de notre école ont toujours été des plus intéressants.

Alors venez encourager les enfants par votre présence vendredi soir.

Programme de joie de Noël

Un concert de Noël, organisé par les Chevaliers Cadets, aura lieu le dimanche 9 décembre, à 8 h., dans la salle paroissiale. Les profits iront pour garnir un arbre de Noël au profit des enfants de choeur et des enfants préscolaires de la paroisse.

Remerciements

Merci à M. F.-X. Chouinard et à tous les hommes qui ont donné leur temps pour aménager notre théâtre qui servira de chapelle durant la semaine pendant la saison hivernale.

Bingos ou soirées

Les bingos ou soirées récréatives du lundi soir seront plus intéressants, car on offre en plus des prix habituels une dinde et quelques boites de chocolats comme prix d'entrée durant le mois de décembre.

Laurier

Mariage Besse-Bouchard

Le mercredi 14 novembre, Mlle Rita Bouchard, de notre paroisse, unissait sa destinée à celle de M. Gordon Keith Besse, de Biggar, Sask. M. Donat Bouchard, cousin de la mariée, et Mlle Odile Bouchard, soeur de la mariée, servaient de témoins. Un grand nombre de parents et d'amis se réunirent ensuite en notre salle paroissiale pour le diner de noces.

Les nouveaux mariés résideront à Biggar.

Parties de cartes

Notre première partie de cartes, tenue le dimanche 25 novembre, obtint un grand succès, grâce au grand dévouement de M. et Mme Philip Coss. Nous tenons à leur offrir nos remerciements.

Notre partie de cartes annuelle au profit de la patinoire aura lieu le dimanche prochain 9 décembre. Le comité des jeunes espère en faire un beau succès.



Au Juniorat de la Ste-Famille

Ouverture officielle de la saison d'hiver

En ce 23 novembre, la glace reluit d'un éclat particulier et tous les Junioristes sont rangés autour de la patinoire. On peut voir sur la figure de chacun un sourire qui exprime leur joie, à l'arrivée d'une nouvelle saison de hockey, si longtemps attendue. Oui, c'est ce soir qu'a lieu l'ouverture de la saison du hockey 1956-57.

Le haut-parleur transmet "O Canada", après quoi tous les élèves se rassemblent au milieu de la patinoire pour entendre le R. P. Supérieur. Il met la saison sportive sous le patronage de Marie, Reine des Vocations, pour veiller sur les victoires et les défaites qu'il nous faudra accepter en bons sportifs. Ensuite, le Père Supérieur nous présente l'invité d'honneur, M. l'échevin Jack Schimnowski, ami et confrère de classe au Juniorat. On se retire de la patinoire et le club adversaire, plus connu sous le nom de "Lacoste", prend sa position, face à nos "Jaguars". Alors, M. Schimnowski met la rondelle au jeu; la saison du hockey est ouverte.

Après un jeu solide, les Jaguars emportent la victoire, 6 à 5. L'honneur du premier but pour le Juniorat est attribué à Paul St-Hilaire: Voici les compteurs: Benoit Rémillard (4), Paul St-Hilaire (1), Claude Lacasse (1). Aux "Jaguars", bonne chance pour 1956-57.

Isaïe BLANCHETTE,
Rhétorique.

• • •

La Ste-Catherine

Le dimanche soir 25 novembre eut lieu une soirée familiale en l'honneur de Ste-Catherine. Fanfare, saynètes et déclamations, voilà un programme bien rempli!

Raymond Arnould nous offre une magnifique chanson: "Galwey Bay", accompagné par Louis Jolicoeur et sa clarinette.

Dans "Bonne aventure", Richard Désaulniers soulève de vifs applaudissements par sa voix de rossignol. Il sut nous émerveiller. Nous avons le plaisir d'entendre chanter les Rhétoriciens, à trois reprises. Il ne faut pas oublier le sifflet harmonieux du R. P. J. Morin, qui accompagne un de leurs morceaux: "When Irish Eyes are Smiling".

La politique n'est pas sans intérêt pour nous. Dans un discours à la Bourassa, Guy Grégoire révèle le principe de son parti: "J'su vot' ami, j's'rai de votre côté, si vous avez de l'argent". Après quelques mots du R. P. M. Desautels et du R. P. Supérieur, nous procédons à la distribution des prix du tournoi athlétique. Les gagnants montèrent sur le théâtre pour recevoir le fruit de leurs efforts, lors des différents concours du tournoi annuel.

Puis le goûter est servi. Grand merci à nos Soeurs de la Ste-Famille pour la délicieuse "tire". Véritable exercice de mâchoire que cette excellente "tire". Quelques malheureux auraient-ils perdu des dents, par hasard?

Antonio BISSON,
Belles-Lettres.

Visite d'un ancien

Un certain M. Richard R. Kirk a déja dit: "Trois fois bénis sont nos amis; ils viennent, ils demeurent et maintenant, ils s'éloignent". Le lundi 26 novembre, la marée du lac Manitoba venait doucement déposer sur les marches du Juniorat le R. P. E. Pelletier, O.M.I., missionnaire chez les Indiens à Ebb and Flow. On dit que la tâche du missionnaire est grande. Voilà qui n'effraye pas le R. P. Pelletier! Sa présence parmi les élèves ajoute toujours à la gaieté du groupe. Une bonne vieille farce est son arme préférée pour gagner les coeurs. Un gros merci au Père pour avoir diverti les élèves avec le film en couleurs "Davy Crockett".

Etre mal à l'aise en présence du R. P. Pelletier? Impossible! Le seul malaise que pourrait éprouver un humain devant lui, serait dans l'arène de boxe.. Celui qui lui tombe sous la main est aussitôt écrasé, pardon, mieux encore, écrabouillé.

Et le reflux du lac Manitoba ramène le R. P. Pelletier vers son pays de mission. Les Junioristes lui souhaitent le plus fructueux apostolat et attendent déjà avec joie sa prochaine visite à St-Boniface.

Laurent GELINAS,
Rhétorique.

• • •

Déception

Un concert de première valeur est à l'affiche. L'artiste Gregor Piatigorsky, célèbre violoncelliste, donnera un récital, le 26 novembre, à l'auditorium de Winnipeg. Les musiciens du Juniorat réservent des billets pour la circonstance — et ce n'est pas exagéré de se payer le luxe d'assister à un concert à tous les douze ans — on se dérange pas pour n'importe qui! Les intéressés sont tellement anxieux d'assister au concert, qu'ils oublient leurs billets... on se hâte de rebrousser chemin, afin de ne pas arriver en retard au concert de maître Gregor. On attend l'apparition de l'artiste ... mais quel désappointement! A la dernière heure, M. Piatigorsky est remplacé par la contralto, Maureen Forrester! On ne nous y reprendra plus de si tôt à un concert russe ... et dire qu'on ne peut plus se fier à personne.

Résultats des concours

Octobre — En Rhétorique: Louis Jolicoeur, 80; Raymond Arnould, 75; Fernand Gobeil et Fernand Letain, 72; Belles-Lettres: Gérard Glenn, 80; Gabriel Roy, 66; Antonio Bisson, 63; Versification: Maurice Emond, 72; René Courcelles, 70; Fernand Brisson, 66.

Novembre — En Méthode: André de Rocquigny, 87.6; Adrien Jubinville, 83.1; Edmond Lacasse, 82.8; en Syntaxe: Robert Sherstone, 83.4; Albert Vermette, 75.9; Armand McCarthy, 75; Eléments latins: Léopold Laclare, 92.2; Jules Nault, 89; Jean-Paul Tremblay, 86; Eléments français: Raymond Bisson, 78.9; Pierre Letain, 76; Raymond Poirier, 75.3.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Le supplice du mardi ... écrire les faits et gestes du personnel de CKSB! Piquer sans faire bobo ... regarder et fureter dans les coins sombres des studios pour trouver matière à reportage ... flâner dans la discothèque ... la salle des annonceurs ... les couloirs ... pour trouver un point de départ ... de trajet ... et d'arrivée pas trop long, pas trop court, mais suffisant pour répondre aux exigences des cinquante mille lecteurs ...

En cherchant donc dans les plis et les replis des jours qui se sont écoulés entre le supplice de mardi dernier et le supplice de ce mardi, trois petits potins ont jailli ...

D'abord la question du canal de Suez ... longuement débattue à l'O.N.U. ... a été réglée par deux membres du personnel, à la suite d'une série d'entretiens et de résolutions adoptées autour d'une table ronde, d'une salle dont les fenêtres s'ouvrent sur les eaux placides de la Rouge. L'autre nouvelle, plus personnelle, a trait à une grande décision que prenait un annonceur-opérateur de se débarrasser d'un trop plein qui gêne sa marche ...

Il y a enfin des rumeurs qui circulent à l'effet qu'un membre féminin du personnel fasse parti de l'émission "The Sons of the Golden West", qui passe sur nos ondes le samedi soir. Le vide causé par le départ de G.-E. L. sera donc rempli ... et bien rempli.

Nous avons cru bon reproduire ici quelques lignes d'une lettre qui parvenait au poste. Sa simplicité et son éloquence écartent tout commentaire:

"Je vous envoie ma petite contribution. Nous sommes 4 et j'envoie 50 cents chacun et je veux faire des heureux avec mon offrande. Quand les miens étaient petits, on était trop pauvre pour leur donner des cadeaux à Noël comme les autres. Ils sont grands maintenant et je peux aider un peu à ceux qui sont comme les miens étaient à leur âge ..."

Et c'est le but de la Campagne du Bonheur ...

Prochaines émissions

Les prochaines émissions sur les ondes:

Le dimanche 9 décembre, à midi trente: "Causerie agricole". Sujet — "La culture des arbres fruitiers dans l'Ouest". A l'heure de l'opéra: "Turandot", de Puccini, en italien. A 8 h. 30, à l'émission "CKSB présente": Pietro Marino, jeune chanteur italien.

Le lundi 10 décembre, à 7 h. 30, Le petit Théâtre lèvera le rideau sur: "Une duchesse qui a de l'estomac", de Peter Cheney.

Le mardi 11 décembre, à 9 h. 30: "Chacun sa vérité". Les grands écrivains vus par eux-mêmes. Texte de M. Van Schendel.

Le mercredi 12 décembre, à 7 h. 30: "Sur toutes les scènes du monde". Brutus, drame en trois actes de Paul Toupin.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	84	84.2	84	83	83
C.W. no 3	78.4	78.6	78.4	77.4	77.4
Fourrage no 1	77.4	77.6	77.4	76.4	76.4
Fourrage no 2	74.4	74.6	74.4	73.4	73.4
Fourrage no 3	71.4	71.6	71.4	70.4	70.4
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	122.4	122.4	122.4	122.4	122.4
C.W. no 3 6 rangs	117.4	117.4	117.4	117.4	117.4
Fourrage no 1	106	107.2	107.2	106.6	105.4
Fourrage no 2	105.4	106.6	106.6	106.2	105
Fourrage no 3	102.4	103.6	103.6	103.2	102
SEIGLE —					
C.W. no 2	130.6	129⅝	130.2	127⅞	129⅛
C.W. no 3	125.6	124⅝	125.2	122⅞	124⅛
C.W. 2 rej.	127.2	126⅛	126.6	124⅝	125⅝
C.W. no 4	108	106.6	107⅜	105	106⅛
Ergot	102	100.6	101⅜	99	100⅛
Sur voie net	131	129.6	130⅜	128	129⅛
AVOINE —					
Décembre	79	79⅛	78⅞	78	77⅞
Mai	78.6	79	78.6	78.2	78⅛
Juillet	76⅜	76⅜	76⅜	76⅛	76⅛
ORGE —					
Décembre	106	107⅛	107⅛	106⅜	105⅜
Mai	106⅜	106⅛	106⅜	106⅛	105
Juillet	102	102⅜	102.5	102⅛	101.2
LIN —					
Décembre	323.2	326.4	325.4	322.6	323
Mai	326	328.6	328	325.2	327.4
Juillet	320	331	320	316	315
SEIGLE —					
Décembre	131	129.6	130⅜	128	129⅛
Mai	137⅛	136⅛	136.4	134⅜	135⅛
Juillet	134.6	133⅜	136	133⅜	134⅜

Ste-Amélie

Mariage Landry-Thibodeau

Félicitations à M. Norbert Landry, fils de Mme Sylvia Landry et de feu Gabriel Landry, qui épousa Mlle Marie-Anne Thibodeau, de Winnipeg, fille de Mme Thibodeau et de feu M. Thibodeau. La messe de mariage fut célébrée par M. l'abbé Charles Vachon, dans l'église de Ste-Amélie, le samedi 17 novembre, à 10 h. 30.

La mariée était vêtue d'une longue robe de nylon. Les filles d'honneur étaient Mlles Laurenza Laderoute, de Ste-Rose, et S. Neault, de Magnet, qui portaient des robes jaune et bleue, respectivement. Elles tenaient des bouquets de roses rouges.

Les garçons d'honneur étaient MM. Laurent Therrien, de Laurier, et Charles Dupas, de Ste-Rose.

La réception eut lieu dans la salle Gay, et la veillée se déroula le soir dans la salle de Ste-Rose.

Les mariés partirent pour Winnipeg le lendemain.

Mariage Ramsay-Mousseau

Félicitations aussi à M. Allan Ramsay, fils de M. et Mme Noël Ramsay, qui épousa Mlle Alice Mousseau, de Winnipeg, le mercredi 21 novembre. Le garçon et la fille d'honneur étaient M. Raymond Therrien et Mlle E. Mousseau, soeur de la mariée.

Les mariés assistèrent à une petite veillée qui eut lieu chez les parents du marié.

Ça et là

M. et Mme René Verhaeghe et Brian sont allés passer une semaine à St-Boniface et Winnipeg, pour affaires.

M. et Mme Fred Rank, de Marius, Man., sont venus rendre visite à M. et Mme A. Ferec, il y a 2 semaines.

M. et Mme Lucien Sutherland, de Kirkfield, sont venus rendre visite à M. et Mme Jules Callewaert, la semaine dernière.

M. et Mme Maurice Craeyveldt et un ami, de Radville, Sask., visitaient leur frère et beau-frère, M. Léon Groenenchield, et leurs amis des alentours.

M. Léon Therrien, qui est employé à Winnipeg, est venu passer deux semaines chez lui, dernièrement.

MM. R. Ramsay, Laurent Therrien et Henri Acher, qui étaient employés à Vancouver, C.-B., sont revenus chez eux pour quelque temps.

Quarante Heures

Les 19, 20 et 21 novembre eut lieu l'exposition du T. S. Sacrement dans l'église de Ste-Amélie. Un bon nombre de fidèles assistèrent aux différents exercices. M. l'abbé D.-J. Desjardins, curé de McCreary, M. l'abbé R. Lavoie, curé de Laurier, et le R. P. I. Desautels, O.M.I., curé de Ste-Rose-du-Lac, furent les prédicateurs. Le R. P. Z. A. J. Baczkowski, V.F., de Dauphin, et le R. P. J. Alarie, de Ste-Rose-du-Lac, prirent aussi part aux quarante heures, soit en disant la messe ou en confessant.

Inwood

Des sympathies sont offertes aux familles Laporte et Bonin à l'occasion de la mort de Mme Hermine Laporte.

Un thé-bazar eut lieu le vendredi 23 novembre dans la salle Memorial, au profit de l'église Ste-Cécile. Les gagnants de la rafle furent: 1er prix, la petite fille de M. et Mme G. Light, de Selkirk; 2e prix, Mlle Caron Fedorak, d'Inwood; 3ème prix, R. Jones, d'Inwood. Le panier de provisions fut gagné par Mme Laurette Hardy. Le profit net a été de $128.95. Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à notre succès.

Mme T. Watt a vendu sa propriété à M. et Mme A. Helard, qui en ont pris possession le jeudi 22 novembre.

La sainte messe a lieu tous les dimanches à 4 h. p.m.

M. et Mme Pete Hogue ont célébré leur 43e anniversaire de mariage, le dimanche 25 décembre. Il y eut, à cette occasion, réunion de famille dans leur demeure. Ils ont reçu plusieurs jolis cadeaux. Voeux de bonheur!

M. et Mme C. Hicks font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Jane Anne, à l'hôpital de Teulon, le dimanche 25 novembre.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traitre Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

36-787-36P.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 11 déc.	Ile-de-Chênes	Demeure de Mme Lacroix	10.00-11.30 a.m.
Mar. 11 déc.	St-Adolphe	Salle municipale	1.30- 3.30 p.m.
Mer. 12 déc.	Steinbach	Unité Sanitaire	1.30- 4.00 p.m.
Ven. 14 déc.	Ste-Geneviève	Demeure de Mme V. Ganier	10.00-11.30 a.m.
Ven. 14 déc.	Lorette	Unité Sanitaire	1.30- 3.30 p.m.

Concours JFM

Réponses et gagnantes du concours no 5

1. Ça ne sert à rien de se dépêcher.
2. A force d'efforts, nous avons réussi.
3. Il le fit sans plus de façon.
4. Son étoile pâlit.
5. Rien ne sert de courir, il faut partir à point.
6. La situation est remplie de dangers.
7. Ça paraît trop beau pour être vrai.
8. Le théâtre est ouvert à tout le monde ce soir.
9. Je ne connais ce musicien que de réputation.
10. Ils ont joué devant une salle vide.

GAGNANTES

Prix offert par le Secrétariat de la province de Québec:
Jeannine Bisson (grade 11), Dunrea, Manitoba.

Prix offert par la Rév. Mère Générale des Missionnaires Oblates du S.-C. et de J.-M.:
Pauline Laframboise (grade 7), Legal, Alberta.
Marguerite Islace (grade 6), St-Hubert, Saskatchewan.

Concours no 8

Nous vous présentons aujourd'hui le huitième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les **Jeunes Franco-Manitobains** du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**; seuls les élèves des collèges classiques sont exclus de ce concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Il y aura désormais un prix pour chacune des trois sections suivantes:
a) les classes 4 à 6 inclusivement;
b) les classes 7 à 9 inclusivement;
c) les classes 10 à 12 inclusivement.

CONDITIONS DU CONCOURS

1) **Traduire en bon français le texte suivant.**
2) **Faire parvenir sa copie avant le 15 décembre à:** Les Jeunes Franco-Manitobains, Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
3) **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, classe.**
A l'avenir, il y aura une section pour les classes 7 à 12 et une section pour les classes 4 à 6.

Classes 7 à 12

1. How does the trial proceed?
2. He was acquitted on paying a fine.
3. I'm ready to uphold my rights.
4. You're not keeping to the point.
5. To cut the matter short.
6. Should I lose my lawsuit I will speak.
7. I abide by the testimony of my wife.
8. That's a well laid plot.
9. This man is dying by inches.
10. He thinks he will recover completely.

Classes 4 à 6

1. Is your father ill?
2. Does her uncle want my car?
3. Is not your lesson too long?
4. That is not worth the trouble.
5. Your knife is as good as mine.

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... Classe ....

C. S. B.

Le Coin du Collège

Directeur: Jean-Léon Bruyère
Directeur adjoint: Jean Pennober
Rédacteurs:
Richard Mageau, Paul Baudry,
Georges Druwé, Maurice Comeault

Séance des Philosophes

Décidément, ils avaient de l'entrain, le soir du 24 novembre, les Philosophes! Ce n'est pas souvent qu'on voit un Aubin, un Sherwood, un Normandeau, etc., sauter sur la scène collégiale, et y évoluer avec une parfaite aisance. Sans doute ont-ils compris que la tradition devait être suivie (et ils l'ont suivie mieux que jamais!). Eh oui! chaque année, au collège, quand vient la Ste-Catherine, outre la tire, on songe à la séance des Philosophes.

Comme elle a été merveilleuse, cette soirée! D'abord, pour nous mettre dans l'atmosphère de la fête, il y avait la bonne tire de Ste-Catherine, une gracieuseté de nos généreux aînés. Puis, la soirée proprement dite a commencé avec Normandeau et Beaudette: "Suicidez-moi". (On a failli être les témoins du meurtre de Normandeau.) Ensuite, un groupe de joyeux chanteurs, presque égaux en qualité aux "Compagnons de la Chanson", nous ont fourni un divertissement qui méritait certainement des applaudissements bien nourris. Un troisième numéro non moins intéressant que les précédents nous laissait en présence de comédiens (sinon de bouffons!) vraiment dignes de ce nom. Aussi, Léo Fontaine, Léon Arbez, Georges Beaudry, Ernest Létourneau nous ont fait rire et presque pleurer, dans leur "Jeu de Saint Cogolin".

Enfin, un mot de félicitations bien méritées adressé par le P. Massé, venait clore la soirée.

Ce fut ensuite au tour des Philosophes à s'amuser. Et, pendant que leurs confrères sommeillaient profondément au dortoir, comme ils ont dû fêter, eux, grisés par leur étonnant succès! . . .

Jules FIOLA,
Belles-Lettres.

• • •

Le folklore au collège

Depuis un mois, un nouveau mouvement est lancé au collège. Oui, depuis un mois, "L'Ecole de Folklore" existe!

Ce mouvement a pour but de répandre chez les jeunes, petits ou grands, nos vieilles traditions trop de fois oubliées, mais si riches et si vivantes. Par traditions, j'entends l'ensemble des danses, rondes, chants, jeux, bans qui délassaient si bien nos ancêtres du Canada.

N'oublions pas les paroles de Monseigneur Béliveau: "Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre". Psychologiquement parlant, les idées se gravent, surtout chez les jeunes, d'autant plus facilement qu'elles sont servies d'une manière agréable. La manière la plus agréable, je crois, c'est le folklore: le français par excellence, le français dans la joie!

Ne regardez pas le folklore comme une niaiserie. Ne prenez pas une attitude de blasé. Montrez ce que vous êtes, Canadien français non seulement de nom, mais d'action. Montrez votre fierté canadienne-française. Souvenez-vous que "se détourner des sources sous prétexte de progrès et de renouvellement est toujours un appauvrissement".

Les Jeunes Franco-Manitobains lancent ce mouvement de folklore, non pour découvrir chez les jeunes des talents de futurs chanteurs, acteurs ou danseurs, mais pour apprendre aux jeunes le français, par les chansons, les jeux, les rondes et les danses.

Les jeunes Manitobains, Saskatchewaniens, Albertains, Ontariens et Québecois doivent connaître, chanter et aimer leurs belles chansons. L'idéal de la J.F.M. serait de voir avant 1970 le folklore répandu à travers toutes les provinces, d'une mer à l'autre!

Maurice MARCHAND,
Rhétorique.

• • •

Hockey

Le Grand Club du collège est beaucoup moins fort que l'an passé; cette faiblesse est due au départ de plusieurs de nos meilleurs joueurs. Nous n'avons plus Noël Rodrigue, Gérald Desrosiers ni Georges Duguay. Par contre, notre équipe a fait l'acquisition de jeunes recrues qui donnent pour l'avenir les plus brillants espoirs.

Le dimanche 25 novembre, le CSB I affrontait la puissante équipe de l'Ecole Provencher, dirigée par l'excellent capitaine Novog. Au cours de cette joute, "la petite et jeune ligne de Letellier" (Dansereau, Comeault, Bouchard) se montra plus effective que la ligne des vétérans, si l'on en juge par les points comptés, car Dansereau et Comeault comptèrent à deux reprises. Potvin et Loiselle réussirent chacun un but pour donner aux collégiens une victoire de 6 à 5 sur leurs rivaux. Ajoutons que la partie fut chaudement disputée et que, sans la tenue sensationnelle de Georges Druwé dans les filets, le résultat final aurait bien pu être renversé.

Dimanche encore, un club du collège St-Paul, comprenant quelques-uns de nos condisciples de l'an dernier, donna du fil à retordre au CSB II. Après une joute très serrée, nos porte-couleurs, bien entraînés par le Père Morin, remportèrent la victoire au compte de 4 à 3. Notre président de récréation, Richard Mageau, s'illustra en comptant deux buts. Allard et Lafrenière furent les autres compteurs pour le collège. Gérard Toupin, ancien gardien du Grand Club, contribua beaucoup à la victoire.

Quilles

Voilà une ligue qui fonctionne à merveille. Nous indiquerons plus tard le classement. Contentons-nous de donner aujourd'hui les noms des différentes équipes: les Douilles, les Foulosophes, les Désaxés, les Détraqués, les Pères II (ou Perdeux!), les Originaux et les Pères I.

Paul BAUDRY,
Belles-Lettres.

Fannystelle

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Charlemagne Piché, qui est malade à la maison.

Nous apprenons avec regret que Mme J.-B. Mollot est actuellement patiente à l'hôpital St-Boniface.

M. et Mme Emile Arnal et leur fillette, Carole, sont partis à Ste-Rose-du-Lac, où ils visiteront Auguste Arnal, frère de M. Arnal.

M. et Mme Gustave Boulanger et Mme Cécile Painchaud sont partis en visite à Alida, Sask. Bon voyage!

Bazar

Notre grand bazar aura lieu les 8 et 9 décembre, dans la salle paroissiale. Amusements pour tous, vieux et jeunes: pêche, bingo, etc. Le profit de ce bazar ira à l'église. Tous sont bienvenus!

St-Laurent

Tableau d'honneur (septembre-octobre)

Grade I: Excellence, Marcel Kerbrat; Français, Jeannine Boyer.

Grade II: Catéchisme, Claire Colliou; Excellence, Andréa De Laronde; Français, Louise Lavallée.

Grade III: C., Gabrielle Kerbrat; E., Hazel Chartrand; F., Agnès Connelly.

Grade IV: C., Gisèle Bruce; E., Adrien Chartrand; F., Monique Gratton.

Grade V: C., Rémi Chartrand et Rosa Perrault; E., Bernard Chartrand et Lucille Maki; F., Bernard Chartrand et Diane Chartrand.

Grade VI: C., Maurice Sanderson et Suzanne Guiboche; E., Gérald Chartrand et Doreen Bruce; F., Maurice Sanderson et Julie Roulette.

Grade VII: C., Ronald Chartrand; E., Ronald Chartrand; F., Marjorie Bruce.

Grade VIII: C., Paul Chartrand; E., Myrna Bruce; F., Audrey Bruce.

Grade IX: C., André Chartrand; E., James Glasier; F., Gabrielle Chartrand.

Grade X: C., Bina Monkman; E., Corinne Chartrand; F., Léona Rainville.

Grades XI et XII: C., Lucille Combot; E., Roland Chartrand; F., Lucille Combot.

Va-et-vient

Mme Alfred Del-Rizzo, accompagnée de ses trois petits garçons, Dennis, Richard et Jimmy, de Sioux Lookout, Ont., a visité ses parents, M. et Mme Hervé Kerbrat, et ses frère et belle-soeur, M. et Mme Yves Kerbrat.

En fin de semaine, chez Mme Louis Abegrall, MM. J.-M. Fontaine et Roland Fontaine, de Kenora, visitaient Mme J.-M. Fontaine.

Mlles Laurence et Muriel Fontaine visitaient leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Henri Combot.

M. et Mme François Combot et leurs deux petits enfants, d'Aubigny, visitaient leurs parents, M. et Mme Jean Léost.

M. et Mme Ernest Gaudry allaient rendre visite récemment à M. et Mme Lionel Belisle, d'Elie, Man.

Mme J.-E. Verrier est de retour d'une promenade à Chicago, Ill., où elle a visité ses soeur et beau-frère, M. et Mme J.-P. Bataille.

— Une grande misère parmi les hommes c'est qu'ils savent si bien ce qui leur est dû et qu'ils sentent si peu ce qu'ils doivent aux autres. — S. Frs de SALES.

St-Jean-Baptiste

Soirée jéciste

Une atmosphère de joie régnait dans l'auditorium de l'école, le 26 novembre, à l'occasion d'une fête préparée par les Jécistes pour leurs parents.

Paul Baril, dirigeant des garçons, prononça le mot de bienvenue. La chorale fit entendre deux chants: un psaume, "Venez adorer le Seigneur" et "Le vieux chalet". Eveline Marion expliqua brièvement le travail de la J.E.C. sur le civisme.

Les 12-15 toujours joyeuses et enthousiastes, dramatisèrent les interviews qu'elles avaient eues avec les principaux citoyens du village. Elles exhibèrent une maquette représentant le village de St-Jean-Baptiste. Vraiment, nos architectes en herbe se sont surpassées. Félicitations!

La partie récréative comportait les numéros suivants: "Les annonces de Patrice", par Paul Baril et "Le bonheur en ménage", par Léa Barnabé et Eveline Marion. Les éclats de rires sonores prouvèrent que ces morceaux furent appréciés.

Une saynète japonaise en deux courts tableaux, composition et mise en scène de Lorraine Beaudette, rappela le malheureux événements de 1945, l'année où la première bombe atomique fut lancée . . . Ce fut tragique!

M. l'abbé R. Bélanger, notre nouveau curé, loua les parents pour l'encouragement donné à leurs enfants. Il les exhorta à s'intéresser davantage, si possible, à toutes leurs activités. Ensuite, il félicita les jeunes étudiants pour leur intéressant travail sur le civisme et leur bel esprit de coopération.

La soirée se termina par un régal de bonne tire canadienne.

— Chaque homme a trois caractères; celui qu'il a, celui qu'il montre et celui qu'il croit avoir.
Alphonse KARR.

Vol. 8, No 11 7-12-56

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur

Cours général (High School)
Grades 9 à 12 inclusivement

La chronique a 8 ans!

Nous marquons aujourd'hui le huitième anniversaire de nos élucubrations journalistiques. C'est en effet le 9 décembre 1949 que la Maison St-Joseph publiait sa première chronique hebdomadaire dans **La Liberté et le Patriote.**

Sans frivolité ni badauderie nous avons déployé nos antennes, nous avons observé, nous avons raconté, nous avons péroré, nous avons amené au grand jour les faits et gestes de la vie collégiale. Nous prenons la liberté de nous réjouir d'avoir persévéré dans nos efforts épistolaires; nous aurions pu si facilement flancher, succomber et nous retirer silencieusement. Contre vents et marées nous avons tenu. Nos dispositions sont toujours bonnes, et nous n'avons pas la moindre intention de mettre un frein à notre mission et à notre présence dans le jeune monde catholique et français. Nous sommes toujours reconnaissants à **La Liberté et le Patriote** pour son aimable hospitalité.

LA REDACTION.

• • •

Nouvelles et potins

Samedi dernier, les finissants, au nombre de quinze, se transportaient au studio Lyceum pour subir l'épreuve de la lentille photographique. Tous en sont sortis indemnes et le disque de cristal a bravement envisagé pendant deux heures ces figures officielles qui orneront bientôt les murs de l'Alma Mater.

Le jeudi 27 novembre, nous avions la surprise de voir arriver le R. P. Ladouceur que plusieurs anciens connaissent. Il surgissait de l'Ouest. Il passe sans bruit mais toujours en faisant le bien.

L'événement de la semaine, c'est l'arrivée de l'acier pour la construction. Du jour au lendemain, l'édifice en panne prit corps et les massives poutres de métal s'imposent maintenant à nos regards. Depuis qu'ils sont à l'oeuvre, nous nous émerveillons de voir ces athlètes des hauteurs se balader sur les poutres avec autant d'agilité et de sûreté que nous sur le plancher des vaches. Il est maintenant encourageant de voir la structure prendre forme.

Le vendredi 30 novembre, les finissants se rendaient à Morris où ils furent convoqués par notre inspecteur, M. Whitley, pour entendre M. C. K. Rogers, du département d'éducation dans une conférence sur la profession d'instituteur.

Le 26 novembre, le conseil des étudiants tint une réunion dans le but de lancer un tirage qui aiderait à financer la publication d'un annuaire en mai prochain. Nous espérons que l'idée fera son chemin.

Voici une recette à éviter dans les études: "On ne polit pas les esprits comme on récure une batterie de cuisine. L'anglais en vingt leçons! Les mathématiques sans douleurs!" Défie-toi de ces boniments! La science au rabais, c'est le rabais de la science.

• • •

Cercle littéraire anglais

Dimanche soir dernier, les élèves nous présentaient la sixième séance des cercles littéraires du premier semestre. Le grade 11 était en vedette sous la présidence omnipotente d'Arthur "Rosy" Rosenland. Il servit aux auditeurs attentifs une sévère remontrance sur leur langage en public.

Deux élèves, Pierre Laroche et Roger Phaneuf, recueillirent des applaudissements marqués pour leur lecture expressive. Le sketch qui mettait en scène Norman Hébert, Gilbert Comeau et Marcel Fraser fut sans doute le mieux réussi.

Il nous fait plaisir de remarquer que cette séance fut d'un goût plus relevé que la précédente. Il faut continuer ces exercices d'assouplissement intellectuel dans une arène où la qualité doit toujours l'emporter sur la quantité.

TEMOIN.

• • •

Chronique des Anciens

Ça y est, chers Anciens, le "projet" est approuvé et lancé. Environ 500 circulaires sont allées vous porter notre message et notre amitié. Nous espérons que vous l'avez bien accueilli et que vous vous apprêtez à y donner une réponse favorable. Nous avons déjà reçu des réponses et tous les soirs nous attendons le courrier avec confiance. Rappelez-vous que l'union fait la force et posez un geste fraternel qui sera considéré comme un des grands événements de l'année.

LE SECRETAIRE.

Décès de M. Louis Guillaume ancien "chef" de Fort Garry

ST-VITAL — M. Louis Guillaume est décédé au cours de la semaine dernière, après une maladie relativement courte. Il habitait St-Vital depuis plusieurs années.

M. Guillaume était venu au Canada en 1912, de Ruffiac (Morbihan, Bretagne). Il retourna en France en 1914 pour y chercher la digne compagne de sa vie, Marie Dréneau, qu'il épousait en mai. Les époux Guillaume revinrent au Canada et vécurent à Ile-de-Chênes, à St-Boniface et enfin à St-Vital. M. Guillaume fut longtemps employé à l'hôtel Fort Garry, où il devint un des principaux "chefs" de la cuisine de cet établissement renommé.

Le défunt fut un homme remarquable, à bien des points de vue. Ce qui le caractérisait, c'était sa foi profonde et sa belle piété, fruit de ses convictions. A la paroisse St-Emile, qu'il fréquenta dès les débuts, il édifiait les paroissiens par son assiduité aux exercices de commande tout comme aux dévotions traditionnelles: premiers vendredis, mois de Marie, mois du St-Rosaire, saluts du S. Sacrement. Quand il le pouvait, il était toujours présent à ces prières communautaires. Il se montrait aussi d'une grande générosité envers toutes les oeuvres, paroissiales, diocésaines, universelles.

Il laisse l'exemple d'une vie intérieure intensément vécue et d'une admirable soumission à la divine Providence. Dans un pays nouveau, où il ne connaissait personne et dont il ignorait la langue et les coutumes, il eut à souffrir bien des contrariétés et les épreuves ne lui firent pas défaut. Il accepta tout avec patience, admirablement soutenu par sa courageuse et valeureuse compagne. Il fut en plus un père de famille généreux et exemplaire. Une belle vie, limpide et claire! Ses amis et sa famille se le rappelleront comme un être profondément humain, mais pour qui la vie avait un sens divin et qui s'était remis entièrement entre les mains de Dieu. C'est bien dans ces dispositions que la mort est venue le chercher, paisiblement, en pleine union avec Dieu.

Noces d'argent, à Lorette, de M. et Mme L.-D. Marcoux

LORETTE — Entourés de leurs enfants, M. et Mme Léo-D. Marcoux (Alice Leclerc), de Lorette, ont voulu souligner leur 25e anniversaire de mariage en assistant à une messe d'actions de grâces célébrée à leurs intentions, le samedi matin 1er décembre.

De nombreux parents et amis se rendirent à la salle paroissiale, le soir même, pour assister à une fête préparée pour les jubilaires.

M. Léo-Paul Marcoux, fils aîné des jubilaires, lut une adresse au cours de laquelle il exprima les sentiments de filiale affection et de reconnaissance des enfants à l'égard de leurs parents bien-aimés. Il leur offrit aussi des cadeaux souvenirs de la part des enfants, des parents et des amis.

M. l'abbé R. Bélanger, curé, félicita les jubilaires et formula ses voeux les plus sincères.

Les heureux jubilaires remercièrent tous et chacun. Il y eut ensuite un programme récréatif suivi d'un succulent goûter.

Çà et là

M. Léo-Paul Marcoux, de l'Aviation canadienne, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Léo-D. Marcoux, de Lorette, après avoir passé deux ans d'entrainement en France. Il en profita pour visiter diverses parties de l'Europe et se rendit en Italie voir le pape. Il doit partir pour Calgary, le 10 décembre, où il devra continuer son entraînement. Nous lui souhaitons bonne chance, avec l'espoir qu'il viendra à Lorette avant longtemps.

Mlle Priscilla Marcoux est de retour dans sa famille, après avoir été à l'hôpital St-Boniface où elle a subi une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Dernièrement, l'hôtel Dawson a été vendu à M. Palmerski et M. et Mme Edouard Smith, anciens propriétaires de l'hôtel, nous ont quittés pour aller demeurer à Winnipeg.

M. A. Cinq-Mars, victime de la route, inhumé dans le cimetière d'Otterburne

OTTERBURNE — Le dimanche 25 novembre, M. Alphonse Cinq-Mars, autrefois d'ici, est mort instantanément, frappé par une automobile sur le chemin no 59 à deux milles et demi du village de l'Ile-de-Chênes.

M. Cinq-Mars est né à Tynouick, dans la province de Québec. Il est venu s'établir au Manitoba, en 1904, et a laissé Otterburne pour aller résider à St-Boniface, en 1948.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, Rosa-Alma Robidoux, cinq fils, Gabriel, Bernard, Hilaire, Paul et Jean; quatre filles, Marguerite (Mme Joseph Nicolas), Marie-Rose (Mme Paul Allard), Thérèse (Mme Z. Trudeau) et Georgette; trois frères, Urbain, de St-Pierre, Philippe, de la Californie, et Charles, de Chicago; trois soeurs, dont deux sont religieuses Oblates du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée, et Octavie (Mme John Fair), de Winnipeg; 19 petits-enfants.

Le service eut lieu dans l'église St-Viateur d'Otterburne, le 29 novembre, et l'inhumation se fit dans le cimetière local. Le R. P. Albert Denis, C.S.V., curé, officia, assisté des RR. PP. L. Ladouceur, C.S.V., et J. Ouellette, C.S.V., de la Maison St-Joseph. Les porteurs furent les cinq fils du défunt et son gendre, M. Z. Trudeau.

Remerciements

La famille remercie toutes les personnes qui lui ont manifesté de la sympathie, de l'une ou l'autre manière, à l'occasion de cette lourde épreuve.

Soirée récréative

Le dimanche 16 décembre aura lieu une soirée récréative (cartes, bingo, chants, etc.), organisée par les Chevaliers de Colomb. Elle sera la réplique de notre bazar qui eut lieu dans des conditions si peu favorables.

Mlle Léa Gour, de N.-D.-de-Lourdes, épouse M. P. Beaulieu, de St-Irentin

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — Le samedi 24 novembre, M. l'abbé Marcel Dacquay, curé, bénissait l'union de M. Patrick Beaulieu, fils de M. et Mme Alphonse Beaulieu, de St-Irentin, N.-B., avec Mlle Léa Gour, fille de M. et Mme Omer Gour, de Notre-Dame-de-Lourdes.

Aux sons d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était vêtue d'une toilette de tulle de nylon et de dentelle sur fourreau de satin avec jupe genre crinoline, le tout garni de pierres du Rhin et sequins. Son voile de tulle et de dentelle était retenu par une couronne et elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Thérèse Gour, soeur de la mariée, et Suzanne Durand, son amie, portaient des toilettes de tulle jaune et mauve respectivement avec coiffures et bouquets assortis. La bouquetière était la petite Lucille Bibeault, cousine de la mariée.

MM. Léo Cinq-Mars et Denis Chouinard, amis du marié, agissaient comme garçons d'honneur. M. Johnny Fisette, ami du marié, l'accompagna à l'autel.

Mlle Thérèse Gour et M. Léo Cinq-Mars étaient les témoins.

Au cours de la messe chantée, les religieuses exécutèrent l'"Ave Maria" et le "Panis Angelicus".

Discours

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la salle paroissiale, réunissant de nombreux parents et amis. M. Alphonse Girouard était maître de cérémonies.

M. Léo Cinq-Mars porta le toast à la santé des heureux époux. Puis, il y eut chants et duos de piano dont les interprètes furent Mlles Thérèse Gour, Aline Bazin, Renée Brisson et Berthe Weicker, Mmes Joseph Chammartin, Roch Fortier et Jean-Baptiste Pantel, MM. Denis Chouinard, Roch Fortier, Joseph Chammartin, Bernard Comte et Marcel Weicker.

M. l'abbé M. Dacquay et son vicaire, M. l'abbé O. Larochelle, ainsi que MM. Johnny Fisette et Léo Cinq-Mars, offrirent leurs voeux de bonheur et de longue vie aux nouveaux mariés.

Le souper se prit aussi à la salle paroissiale et le soir, parents et amis s'y donnaient rendez-vous pour une veillée au son de la musique jouée par M. Bill Ambrose, de Rathwell.

Les jeunes époux partirent pour un voyage de noces aux Etats-Unis. A leur retour, ils demeureront à St-Boniface.

Parmi les invités venus de l'extérieur, on remarquait M. et Mme Roch Fortier, de Zenon Park, Sask., Mme Joseph Déda et son fils, Michel, de la Saskatchewan, Mlle Antoinette Croteau, M. et Mme Edouard Brunel, MM. Johnny Fisette, Léo Cinq-Mars, Denis Chouinard et Laurent Charrière, de St-Boniface, Mlle Suzanne Durand, de Portage-la-Prairie, M. et Mme Bob Walsh, de Winnipeg, MM. et Mmes Jos. Vandal et Antoine Daudet, de Norwood, MM. et Mmes Jos. et André Charrière, de Ste-Anne-des-Chênes, M. Jerry Souchette, d'Aubigny, et M. et Mme Ben. Fortier, de St-Léon.

Funérailles

C'est avec regret que le samedi 10 novembre, Mme Auguste Cénérini, d'Atikokan, Ont., autrefois de Notre-Dame-de-Lourdes, apprenait la mort de son père, M. Ephrem-Louis Paulhus. Il mourut à l'hôpital Hôtel-Dieu de St. Catherines, Ont.

M. Paulhus était âgé de 75 ans. Après une longue maladie et de nombreuses souffrances, il rendit paisiblement son âme à Dieu.

Le service funèbre eut lieu le mardi 13 novembre en l'église de l'Immaculée-Conception de St. Catherines. De nombreux amis du défunt vinrent lui rendre un dernier hommage en assistant à son service.

Les porteurs étaient MM. Constant et Maurice Weicker, Duffy, Napoléon et A.-W. Pépin et Emile Demers.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, en seconde noces, Magna, deux fils, Henri, de Merritton, Ont., et Alfred, de South Makwa, Sask.; trois filles, Anna (Mme Georges Coderre), de James River Bridge, Alta, Emilia (Mme Auguste Cérérini), d'Atikokan, Ont., et Rose, de Brandon, Man.; trois frères, Edmond, de Duck Lake, Sask., Joseph, de Vawn, Sask., et Emile, de Notre-Dame-de-Lourdes, ainsi que 18 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants.

Sainte-Claire

Les 115 enfants qui fréquentent notre école supérieure sont presque tous du district près de l'église. Il y a en plus, dans la paroisse, quatre autres districts: Grande-Prairie, où on a centralisé deux districts avec 92 enfants; Happy Lake, avec 32 enfants; Clémenceau, avec 36 enfants, et Grand Narron, avec 32 enfants.

Notre population scolaire comprend donc un total de 307 enfants.

St-Pierre-Jolys

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle du local de St-Pierre de l'Union des Fermiers eut lieu, le 29 octobre, dans la salle paroissiale. Au moins 70 membres étaient présents.

Le secrétaire lut les minutes de la dernière assemblée annuelle, et le président donna un rapport sur les activités de l'année. On procéda ensuite à l'élection des officiers. Voici les résultats de cette élection: M. Armand Desharnais, réélu président; M. Wilfrid St-Hilaire, vice-président; Mmes Lucien Hébert et Wilfrid St-Hilaire, MM. Albert Robidoux, Fortunat Grégoire, Léandre Dupuis, Henri Desharnais et Lucien Audette, directeurs.

Un programme récréatif suivit l'ajournement de l'assemblée. Mlle Yvette Lambert, gagnante d'un cours d'amateurs, chanta une agréable chanson. Mme Albini Pilotte fut gagnante du concours des "violonneux". Un goûter fut ensuite servi et tous retournèrent chez eux, bien contents de leur soirée et se promettant de ne pas manquer l'assemblée annuelle de l'an prochain.

Powerview

Soirée paroissiale

La première partie de cartes de la saison a eu lieu le dimanche 18 novembre. Etant donné le peu de temps que les organisatrices eurent pour préparer le concert, la soirée fut un réel succès et rapporta la somme de $187.30.

Les premiers prix de cartes allèrent à Mme Raoul Lavoie et à M. Antoine Berthelette; ceux de consolation, à Mlle Jacqueline Gauthier et au jeune Henri Pelland. Aux rafles, Mmes Marie Poirier et Eveline Harbottle gagnèrent chacune une couverture de laine; M. l'abbé O. Valcourt, deux ornements de murs, et la jeune Annette Lamoureux, un service de salière et poivrière. Le prix d'entrée échoua à M. Eugène Coss et la cagnotte, à Mme Camille Ste-Croix.

Va-et-vient

Mme Victorine Vincent est revenue enchantée d'un voyage de plusieurs mois au cours duquel elle a visité ses soeurs et autres parents de la province de Québec et des Etats-Unis.

Baptêmes

Le 11 novembre: Gérald, fils de Stanley Yawarek et de Violet Thomas, né le 13 octobre. Parrain et marraine, Alex. Maciuk et Madeleine Johnston.

Le 18 novembre: Linda-Eva-Marie, fille de Jos. Dankowski et de Marguerite Niesman, née le 4 octobre. Parrain et marraine, Edward Pichor et Lorraine Stepanski.

Le 25 novembre: Linda-Eva-Marie, fille de William Lamoureux et d'Edna Wilcott, née le 18 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Richard Kemball.

Le 25 novembre: Marie-Claudette-Suzanne, fille de Roméo Chagnon et de Dolorès Berthelette, née le 18 novembre. Parrain et marraine, Julius et Claudette Berthelette.

Le 25 novembre: Juliette-Pauline-Marie, fille de Félicien Catellier et de Béatrice Simard, née le 15 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Malo.

Mariage

Le samedi 1er décembre, à 10 h. 30 a.m., M. l'abbé O. Valcourt bénit le mariage de M. Ovide Tardiff et de Mlle Kathleen Knott. Les témoins furent M. Léo Tardiff et Mme Bernice Wild.

LE 8 DECEMBRE

D'après un récent décret de Rome, à l'avantage des fidèles du Canada, le travail servile est permis en la fête de l'Immaculée Conception. L'obligation d'assister à la sainte messe en ce jour d'obligation demeure.



Dans une élection qui a vu la renaissance du parti conservateur dans l'arrondissement provincial de St-Georges, le candidat libéral, **M. Elman Guttormson**, a été victorieux, lundi dernier, ayant quelque 1,000 votes contre 700 pour M. M. Magnusson. Mme May Allen, du CCF, n'a recuilli que 500 voix. M. Guttormson, journaliste, sera le plus jeune membre de la prochaine Assemblée législative.

Au conseil de ville

La ville de St-Boniface est décidée de faire pression pour obtenir un meilleur service d'autobus pour les citoyens qui demeurent dans les nouveaux lotissements de Niakwa et du parc Windsor. S. H. le maire a annoncé cette décision, lundi soir, en faisant remarquer que les citadins paient leur part du coût d'opération de la Commission du Transport sans en avoir bénéficier d'une façon notable.

Le conseil de ville a refusé d'appuyer une résolution soumise par le conseil de West Kildonan, en faveur d'une modification sans conditions du système provincial d'octrois scolaires. La résolution a été qualifiée d'"extrémiste".

M. l'échevin J. Schimnowsky, maire suppléant, a dit aux journalistes du **Free Press** qu'il ne favoriserait pas personnellement un projet de gouvernement unique pour toute la métropole, tel que proposé par le conseil de ville de Winnipeg. "St-Boniface est une ville historique, commenta-t-il, et nous aimerions garder notre identité". La plupart des conseils des municipalités environnantes semblent partager une opinion analogue.

En Saskatchewan

Laflèche

Çà et là

Le lundi 26 novembre, les grades IX et X du couvent de Laflèche ont donné une séance de vues à la salle paroissiale, au profit des pauvres victimes du communisme en Hongrie. Les recettes nettes étaient de $50.00.

L'assemblée des Chevaliers de Colomb, le dimanche 2 décembre au soir, était présidée par M. Raymond Thuot, Grand Chevalier. MM. les abbés A. Gravel et Lucien Poulin y adressèrent la parole, le premier sur le cinéma chrétien, le second sur les retraites fermées. Pour la partie récréative, M. Gérard Verhelst, député de district, dirigea un quiz mouvementé entre deux équipes de six membres. Le Bonhomme Noël, personnifié par le frère Raymond Poliquin, distribua cigares, cigarettes et autres douceurs aux membres. Un bon goûter, servi par le frère Maurice LeBlanc et autres, termina la soirée.

Les messieurs de la chorale ont eu leur premier exercice de chant au presbytère pour préparer la messe de Noël. Il eut lieu le lundi 3 décembre au soir, sous la direction de M. l'abbé M. Ruest.

Bientôt sera terminé l'hôpital municipal, construit dans le joli parc en face de l'église et du presbytère. Les égouts viennent aussi d'être installés dans les rues de Laflèche.

Le samedi 24 novembre au soir, quelques amis se sont réunis chez M. et Mme Raymond Poliquin pour leur aider à célébrer leur 5e anniversaire de mariage. Etaient présents: MM. et Mmes François Poliquin, Georges Corcoran, Wallace Besler et Alain Charbonneau.

Mlles Thérèse Piché et Charlotte Brière, de Régina, étaient en promenade dans leurs familles, en fin de semaine.

M. Eugène Clermont a pris dernièrement de courtes vacances durant lesquelles il a visité divers endroits des Etats-Unis.

M. l'abbé M. Ruest s'est rendu à Frenchville, récemment, pour y voir ses parents, M. et Mme Léon Ruest.

M. et Mme Richard Corkery sont de retour d'un long voyage aux Etats-Unis et dans l'Ontario où ils ont visité des parents et des amis. Ils se sont aussi rendus à Montréal voir le R. P. Edmond Belcourt, P.S.S., frère de Mme Corkery.

Baptêmes

Le 2 décembre: Martin-Léo, né le 25 novembre, fils de Georges Phaneuf et d'Irène Czernick. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Phaneuf, oncle et tante de l'enfant.

Le 2 décembre: Joanne-Marie-Cécile, née le 24 novembre, fille d'Edouard Clermont et de Thérèse Cloutier. Parrain et marraine, M. Roger Cloutier et Mme Marie St-Cyr, oncle et tante de l'enfant. Mme St-Cyr était représentée par Mlle Yvonne Cloutier, soeur aînée de l'enfant.

RADIO SAINT-BONIFACE

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantur.
11.30—L'Eglise vivante
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouv. locales
12.30—Causerie agricole
12.45—Nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—Musique contemporaine
4.30—Nations au micro
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Petites symphon.
7.00—Nouveautés dramatiques
7.30—CKSB présente
7.45—Les Pères Blancs
8.00—Match intercités
8.30—Jeunes artiste de CKSB
8.45—Nos chansonnettes
9.00—Radio-journal
9.15—Entretien du dimanche
9.30—Prise de bec
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Paris, le soir
12.00—Fermeture

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Psychologie de la vie quotidienne
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba
11.30—Feu de vie
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La voix du Québec
12.25—Information rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.20—Marchés du grain
1.30—Visages de l'amour
1.45—La Marjolaine
2.00—Opéra
2.30—Prom musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
4.00—S.D.S et Variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Micro-vacances
5.30—En blanc et noir
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Rêverie musicale
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.25—Nouvelles
9.00—Revue de l'actualité
11.00—Nouvelles
11.10—Paris, le soir
12.15—Fermeture

LUNDI

9.30—Fémina
7.30—Petit théâtre
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Nos nations au micro (Allemands)
9.30—Idées en marche
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

11.05—Jeanne Benoit (Thé Salada)
2.00—Courrier de Radio-Parents
7.30—Football au studio A
7.45—A propos de livres
8.30—Nos nations au micro (Allemands)
10.00—Concert intern.
9.30—Chacun sa vérité

MERCREDI

9.30—Fémina
10.50—A votre santé
7.30—Sur toutes les scènes du monde
9.30—Folklore allemand
10.35—L'heure exquise

JEUDI

7.30—Football au studio A
7.45—Les virtuoses
8.00—Musique ukrainienne
8.30—Les voisins d'en face
9.30—Chansons de France
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

9.30—Fémina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Neil Chotem et son orchestre
9.30—Conférence de Presse
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
9.30—Prog. Sunny Boy
10.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.30—Diner en musique
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—Nos nations au micro (Allemands)
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Nos chansonniers
8.00—Jazz en revue
8.30—Sons of the Golden West
8.45—Nos chansonnettes
9.00—Rosary Hour
10.00—L'heure exquise
11.10—Paris, le soir
12.15—Fermeture

RADIO PRAIRIES-NORD

DIMANCHE

10.55—Ouverture
11.00—Revue des hebdos
11.15—Radio-Journal
11.30—L'art et la vie
12.30—Le monde parle au Canada
1.00—Prog. juif
1.30—Bulletin rural
1.45—Piano classique
2.00—Prog. polonais
2.30—Le sel de la terre
3.00—Festival de P.-A.
3.30—Ref. de France
4.00—Prog. russe
4.30—Concert Toronto Pops
5.30—Petites symp.
6.00—Nouveautés dramatiques
6.30—Festival du dim.
8.00—Radio-Journal
8.15—Causerie
8.30—Prise de bec
9.30—Musique contemporaine
10.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.05—Prud'homme (lundi); Vonda (mar.); North Battleford (mer. et jeu.); Tisdale (vendredi)
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Rue principale
10.30—Entre nous, mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Quelles nouvelles?
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
12.00—Maman Jeanne
12.15—Lettre à une Can.
12.30—Face à la vie
1.00—Nouvelles
1.10—Communiqués
1.15—Feu de vie
1.30—Radio-Journal
2.30—Aux malades
2.45—Prince-Albert sur nos ondes
3.15—Bienvenue Sask.
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
5.15—Les bambins
5.30—Pinocchio
5.45—Orgue populaire
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Le chapelet
6.30—Un homme et son péché
8.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

LUNDI

12.45—Piano populaire
1.33—Variétés instrumentales
2.00—Un peu de tout
3.00—Une étoile de la chansonnette
4.15—Boite à surprises
4.45—Détente musicale
6.45—P'tit bal de l'Ouest
7.00—Artistes lyriques
7.30—Sérénade au crép.
8.30—Idées en marche
9.00—Orchestre de R.-C.

MARDI

12.45—A chaque refrain son histoire
1.33—Variétés instrumentales
2.00—Un peu de tout
3.00—Une étoile de la chansonnette
4.15—Boite à surprises
4.45—Détente musicale
6.45—Les boulevards parisiens
7.00—Les fleuves
7.30—Sérénade au crép.
8.30—Chacun sa vérité
9.00—Concert symphon. Toronto

MERCREDI

12.45—Piano populaire
1.33—Variétés instrumentales
2.00—Un peu de tout
3.00—Une étoile de la chansonnette
4.15—Boite à surprises
4.45—Détente musicale
6.45—P'tit bal de l'Ouest
7.00—Artistes lyriques
7.30—Concours de la chanson
8.30—Petit Théâtre

JEUDI

12.45—A chaque refrain son histoire
1.33—Variétés instrumentales
2.00—Un peu de tout
3.00—Boite à surprises
4.15—L'heure du rosaire
6.45—Les boulevards parisiens
7.00—Prog. ukrainien
7.30—Voisins d'en face
8.30—Récital
9.00—La chanson de France
9.30—Quelques danses

VENDREDI

12.45—Piano populaire
1.33—Intermède
1.45—Domremy et Bellevue sur nos ondes
3.00—Une étoile de la chansonnette
4.15—Boite à surprises
4.45—Détente musicale
5.45—Les affaires de l'Etat
6.45—Boulevards parisiens
7.00—Sérénade au crépuscule
7.30—Tout le monde en place
8.30—Conf. de presse
9.00—Neil Chotem et son orchestre
9.30—Vie économique

SAMEDI

6.55—Ouverture
7.00—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Programme Sunny Boy
9.30—Visite à la discothèque
10.00—Ondes enfantines
10.30—Tante Lucille
11.00—Piano
11.15—Radio-Journal
11.30—Réveil rural
12.00—Opéra
3.00—Rythmes et chan.
3.45—Pot-pourri
4.00—Radio-Journal
4.15—La langue bien pendue
4.30—Etablissement rural
4.40—Musique semi-classique
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Nouv. sportives
6.05—Intermède
6.15—Le chapelet
6.30—Les dix succès
6.55—Radio-Journal
7.00—Sérénade au crépuscule
7.15—Prog. allemand
8.00—Album RCA V.
8.30—Bal musette
9.00—Vie et fiction
9.30—Artistes de renom
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-Revue des hebdos
11.15R-Radio-Journal
11.20L-Intermède mus.
11.30R-L'art et la vie
12.00R-Le monde parle au Canada
12.30R-Claves et Maracas
1.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00R-Concert pop.
2.30R-Propos sur l'Evangile
3.00R-Musique contemporaine
3.30R-Le Canada parle au monde
4.00R-Radio-Journal
4.05L-Intermède mus.
4.15R-Fantaisies
4.30R-Récital
5.00L-Fermeture CFRG Ouverture CFGR
5.00R-Match intercités
5.30R-Petites symphon.
6.00R-Nouveautés dramatiques
6.30R-Festival du dimanche
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Causerie
8.30R-Prise de bec
9.00L-Voix du Cap
9.15L-Chansons can.
9.45L-Quart d'heure de sainte Anne
10.00L-Nouvelles

LUNDI MERCREDI VENDREDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.10L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
7.55R-Radio-Journal
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift Current (Blanc et noir)
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Local
9.15R-Vies de femmes
9.30D-Fémina
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30D-Entre nous, mesdames
10.45D-Je vous ai tant aimé
11.00R-Quelles nouvelles
11.15R-Radio-Journal
11.25L-Intermède mus.
11.30D-Réveil rural
11.50L-Intermède et supp. agricole
11.58L-L'Angélus
12.00R-Maman Jeanne
12.15R-Lettre à une Can
12.30D-Face à la vie
12.45L-Rythmes pop.
1.00L-La Saskatchewan agricole
1.30R-Radio-Journal
1.33L-L'heure de l'est lun. - Montmartre mer. - Redvers ven. - Bellegarde
2.00L-Ponteix
2.30L-Nos malades
2.45L-Carnet mondain
3.00L-Au hasard
3.30D-Un homme et son péché
3.45D-Pinocchio
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède mus.
4.15R-Cocktail musical
4.30D-Radio S.-C.
4.45L-Le coin des tout-petits
5.15L-Fermeture CFRG Ouverture CFGR
5.15L-Assiniboia
5.45R-Confidentiel
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
10.00L-Nouvelles

LUNDI SOIR

7.00D-Variétés
7.30D-Petit théâtre
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Idées en marche
9.00D-Orchestre R.-C.

MERCREDI SOIR

7.00L-Studio
7.30D-Concours de la chanson can.
8.00D-Radio-Journal
8.30D-Radio-théâtre

VENDREDI SOIR

7.00L-Studio
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Conférence de presse
9.00D-Neil Chotem
9.30D-Vie économique et ouvrière

MARDI JEUDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.10L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
7.55R-Radio-Journal
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift-Current (Blanc et noir)
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Local
9.15R-Vies de femmes
9.30D-Mme Benoit (mar.) - Sur les quais de Paris (jeudi)
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30D-Entre nous, mesdames
10.45D-Je vous ai tant aimé
11.00R-Quelles nouvelles
11.15R-Radio-Journal
11.25L-Intermède mus.
11.30D-Réveil rural
11.50L-Intermède (mar.)
11.40L-Intermède (jeu.)
11.58L-L'Angélus
12.00R-Maman Jeanne
12.15R-Lettre à une Can
12.30D-Face à la vie
12.45D-A chaque refrain son histoire
1.00L-Sask. agricole
1.30R-Radio-Journal
1.33L-L'heure de l'est mardi: Radville; jeudi: Wauchope, Forget, Lebret Stoothoaks
2.00L-Ponteix
2.30L-Nos malades
2.45L-Carnet mondain
3.00L-Au hasard
3.30D-Un homme et son péché
3.45D-Pinocchio
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède mus.
4.15R-Coctail musical
4.30D-Radio S.-C.
4.45L-Le coin des tout-petits
5.15L-Fermeture CFRG Ouverture CFGR
5.15L-Assiniboia
5.45R-Confidentiel
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
10.00L-Nouvelles

MARDI SOIR

7.00D-Les fleuves
7.30R-Revue des arts et des lettres
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Chacun sa vérité
9.00D-Concert intern.

JEUDI SOIR

P.M.
7.00R-Petit concert
7.30R-L'école des parents
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Récital
9.00D-Chanson de France
9.30D-TBA

SAMEDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.10L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift-Current
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Studio
9.30L-Dans l'bon vieux temps
10.00D-Ondes enfantines
10.30D-Tante Lucille
11.00R-Piano
11.15R-Radio-Journal
11.25L-Intermède mus.
11.30D-Réveil rural
11.55L-Intermède
11.58L-L'Angélus
12.00R-Opéra du samedi
3.00R-Rythmes et chansons
3.30L-Ponteix
4.00R-Radio-Journal
4.15R-La langue bien pendue
4.30L-Carnet mondain
4.45L-Période des jeunes
5.15L-Fermeture CFRG Ouverture CFGR
5.15L-Assiniboia
5.45L-Aux quatre vents
6.00L-Nouvelles
6.03L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Radio-Journal
7.05R-Concert jazz
7.30R-Concert fanfare
8.00R-Tour de chant
8.30R-Images du Can
9.00D-Reportage
9.30D-Au pays de N.-F.
10.00L-Nouvelles



Une réception eut lieu récemment à la demeure de Mme E. Greer, en l'honneur de M. et Mme Louis Bochard, de Vancouver, à l'occasion de leur cinquantième anniversaire de mariage. Autrefois de St-Boniface, M. et Mme Bochard se virent offrir, des mains de leur petite-fille, Janet Cassels, et de la part de tous leurs parents de St-Boniface et Vancouver, un bouquet de fleurs et une bourse.

M. et Mme Louis Bochard sont arrivés de France en 1903. Ils ont 5 enfants, trois filles, Mme E. Greer, Mme W. Cassels et Alice, qui demeurent toutes à Vancouver; et deux fils, M. Clément Bochard, de Norwood, Man., et M. René Bochard, de Toronto, Ont. Ils ont aussi 7 petits-enfants et 1 arrière-petit-fils.

Mlle Bertha Petit, de Bellegarde, épouse M. Rosario Boutin, d'Alida

BELLGARDE — Le mercredi 7 novembre, le R. P. A. Desrosiers, O.F.M., bénit le mariage de Mlle Bertha Petit, fille de M. et Mme Cyrille Petit, de cette paroisse, avec M. Rosario Boutin, d'Alida.

Après la messe, une réception eut lieu à la salle paroissiale et le soir, tous les invités se rendirent à la salle d'Alida.

Mlle Mailhot, d'Alida, cousine du marié, était fille d'honneur.

M. Raymond Petit vint de l'Alberta pour assister au mariage de sa soeur, comme garçon d'honneur, mais une tempête de neige l'empêcha d'arriver à temps. Son frère, Roger, fut garçon d'honneur.

Çà et là

Le dimanche 9 décembre aura lieu un bingo de dindes organisé par les dames de Ste-Anne. Venez gagner une dinde pour votre dîner de Noël en encourageant les bonnes oeuvres de la paroisse.

Le dimanche 16 décembre commencera la série de parties de cartes au profit de l'église, la première d'une série de quatre qui auront lieu dans le courant de l'hiver. Il y aura un prix des cinq mains et un autre prix pour le grand total de la soirée, ainsi qu'un prix de série qui sera donné à la fin des quatre parties. Tachons d'en faire un succès, ce qui aidera à augmenter les fonds pour notre nouvelle église

Une assemblée générale des Dames de Ste-Anne eut lieu à la salle paroissiale, le dimanche 2 décembre. Le R. P. A. Desrosoriers, O.F.M., rehaussa cette assemblée de sa présence et nous donna une causerie très intéressante.

MM. Antoine Roussel et Armand Blézy sont revenus de leur expédition de chasse à l'orignal dans le nord, un peu bredouilles, mais pas tout à fait, car ils ont ramené une charge d'arbres de Noël qui arrivent très à point en cette saison.

Cantal

Naissance

A M. et Mme Paul Gervais est né un fils, Denis, à l'hôpital d'Oxbow.

Nos malades

Mme Luc Lemieux est en convalescence chez sa mère, Mme Lemay, de Wauchope, après avoir subi une opération à l'hôpital de Régina.

Mme Ernest Lemieux vient aussi de subir une opération à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Ses enfants, M. et Mme Léon Lemieux, Mme Alcide Boutin, Louis et Marie-Anne, ainsi que M. et Mme Antonio Boutin, lui rendirent visite.

Çà et là

Mme Maria Donais a loué sa maison et est partie demeurer dans les environs de Winnipeg pour l'hiver.

M. et Mme Gustave Boulanger, de Fannystelle, Man., rendirent visite à des parents, cette semaine. Mme Albert Boutin, de Norwood, Man., les accompagnait et rendit visite à sa fille, Mme A. Emond.

Mlle Anne-M. Emond se rendit à Winnipeg, dernièrement.

M. et Mme Cyprien Bertholet, de Régina, étaient de passage dans la paroisse. Ils se rendirent à Grande-Clairière, accompagnés de M. et Mme Georges Carrier, pour assister aux noces d'or de M. et Mme J. Bertholet.

M. Adelbert Lemieux, de la Colombie-Britannique, est en visite chez ses frères et cousins.

M. et Mme Frank Browski, de Régina, accompagnés de leurs petits garçons, ont visité leurs parents, M. et Mme E. Robillard, cette semaine.

Mlle Aimée Wilcott, étudiante garde-malade à Régina, a passé quelques jours chez ses parents.

Mme Bob Powell et sa petite fille, de Draydon Valley, Alta, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme A. Wilcott.

Prince-Albert

Permis de construction

Les permis de construction accordés au 30 octobre, soit 334, représentaient une somme de $3,016,801. Durant le mois d'octobre dernier, 36 permis furent émis d'une valeur de $121,145, à comparer à 50, d'une valeur de $124,375 en octobre 1955. Les revenus totaux pour les premiers dix mois se chiffrèrent à $956,439, soit près de $150,000 de plus, que pour la même période en 1955. Toutefois, les dépenses s'élevèrent à $973,315 contre $830,438 en 1955.

Les revenus des parcomètres rapportèrent un total de $15,285.

Afin de compléter le Centre récréatif Memorial, il faudra encore trouver environ $55,000. Depuis son organisation, en 1943, il avait déjà coûté $126,145.

Va-et-vient

Etaient en visite chez M. et Mme Adonias Gaudet: Mlle Jeanne Duval, de Calgary, Alta, ainsi que la famille de M. Wilfrid Gareau, de Bellevue, Sask.

Nos malades

Le R. P. J. Valois, O.M.I., et Mme D. Lefebvre sont à l'hôpital Ste-Famille.

Mme Rose Bernard est sortie de l'hôpital, après un séjour de trois semaines.

Décès

M. Wilfrid Gareau vient de mourir à l'hôpital Ste-Famille, le dimanche 2 décembre. Ses funérailles eurent lieu le mercredi 5 décembre à Bellevue.

Soirée très intéressante à Régina à l'occasion de la Ste-Catherine

REGINA — Le dimanche 25 novembre avait lieu la grande partie de cartes à l'occasion de la fête de Ste-Catherine, avec la tire traditionnelle du Québec. Une grande foule assistait à cette partie de cartes et tous retournèrent très contents d'avoir assisté à une soirée intéressante, égayée par un programme de variétés.

Cette soirée traditionnelle était sous la présidence du capitaine A. Monette et débuta d'abord par le jeu de cartes. Elle fut suivie d'un programme de variétés. D'abord, la chorale de la paroisse St-Jean-Baptiste interpréta "En traineau". Vint ensuite le trio composé de Miles Toupin, Monette et Thibeault qui chantèrent "Les cloches du hameau" et "Que sera, sera". Puis, Milles Irène, Linda et Joanne Létourneau exécutèrent avec beaucoup de souplesse et d'élégance des numéros de danse et d'acrobatie. Cette dernière attraction du programme fut beaucoup appréciée par la foule.

Le tirage de la rafle, dont les billets étaient en circulation depuis quelques mois, eut lieu et les heureux gagnants furent les personnes suivantes: service de coutellerie, Mlle F. L. Munroe; panier de provisions, M. Guy Létourneau; laveuse de vaisselle automatique, Mme M.-A. Goulet; couverture de laine, M. le Dr Paul Desjardins; taie d'oreillers, Mme L.-H. Girardin.

Les prix de la partie de cartes furent répartis comme suit: bridge — dames: 1er prix, Mme W. O'Shaughnessy; 2e, Mme Victor Tessier; consolation, Mme Léo Mailhot; hommes: 1er prix, M. Robert Barré; 2e, M. Ernest Gatin; consolation, M. Richard Barré; whist — dames: 1er prix, Mme Eva Barré; 2e, Mme Wilfrid Coupal; consolation, Mlle Annette Nault; hommes: 1er prix, M. Saeve; 2e, M. P. J. Ryan; consolation, M. Windehouse.

Le prix d'entrée échoua à M. N. Matt.

Les dames de la paroisse, par l'entremise de la présidente, Mme Raoul Langlois, désirent remercier tous ceux et celles qui aidèrent à la réussite de cette bonne soirée canadienne-française.

Bazar annuel

Le bazar annuel de la paroisse St-Jean-Baptiste avait lieu les 15 et 16 novembre dans la salle paroissiale. Une grande foule y prenait part, aidant ainsi au développement de cette paroisse.

Baptême

Le 11 novembre: Jerry-Marc-Nelson, fils de M. et Mme Jacques Andrianne. Parrain et marraine, M. Fernand Andrianne, grand-père de l'enfant, et Mme Nancy Hayaux, sa tante, tous deux en Belgique, remplacés par M. Joseph Girardin.

Çà et là

M. et Mme Pierre de Feydeau nous quittèrent pour Montréal, dernièrement, où M. de Feydeau doit remplir son nouveau poste de chef du Crédit-Foncier. Nous leur souhaitons bon succès.

M. Paul Lecoq nous quitta pour Montréal, où il doit établir sa demeure. Nous lui souhaitons un heureux séjour à Montréal.

M. Joseph-Adrien Blondeau fut hospitalisé à l'hôpital des Soeurs Grises.

M. Jean Mondor, de Swift Current, épouse Mlle T. Benjamin à St-Norbert

PONTEIX — Le mardi 20 novembre, M. l'abbé L. Mondor, curé de Swift Current, bénissait le mariage de son neveu, M. Jean Mondor, avec Mlle Thérèse Benjamin.

La mariée, accompagnée par son père, portait une robe longue de chantilly et tulle, garnie de brillants, et rehaussée d'un boléro garni de perles. Son voile en tulle illusion était drapé sous un béguin de nylon, et elle portait un livre de prières blanc avec un bouquet de roses rouges.

M. G. Mondor, de Willow-Bunch, servait de témoin à son fils.

Les filles d'honneur étaient Mlles Laurette Benjamin, soeur de la mariée, et Yvette Perron, du Lac Pelletier, qui portaient des robes de tulle et dentelle de nylon rose et mauve, respectivement.

Les garçons d'honneur étaient MM. Gérald Mondor, de Willow-Bunch, frère du marié, et Marcel Thibault, cousin de la mariée. M. Lorenzo Mondor, de Willow-Bunch, plaçait les invités.

De jolis solos ont été interprétés par M. et Mme Oscar Lemay et Mlle Hélène Lepaire.

Après la messe, il y eut réception à la salle paroissiale, décorée de guirlandes roses et blanches et de fleurs.

Pour le mariage de sa fille, Mme Benjamin portait une robe gris argent avec accessoires rouges et corsage de roses rouges. Mme Mondor, mère du marié, portait un costume gris avec accessoires noirs et blancs et un corsage de roses roses.

Le 20 novembre était une double fête puisque c'était le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Herman Benjamin, parents de la mariée.

Les visiteurs venus de l'étranger, à l'occasion des noces, étaient: M. et Mme Ferdinand Benjamin, d'Arcy, M. et Mme H. Benjamin, de Rosetown, M. et Mme Léo Dubreuil, de Biggar, Mme Donat Cloutier, de Lorette, Man., M. et Mme René Desjardins, de Winnipeg, M. et Mme Hard, d'Assiniboia, M. et Mme G. Mondor, de Dollard, M. et Mme M. Mondor, M. et Mme L. Mondor, Mlle Hélène Lepaire, MM. Paul Lepaire, Gérald et Lorenzo Mondor, de Willow-Bunch.

Va-et-vient

M. Gérard Liboiron est revenu de l'hôpital de Saskatoon, où il a passé quelques jours.

Mmes Hubert Blanchard et Albert Gauthier sont revenus de l'hôpital de Swift Current.

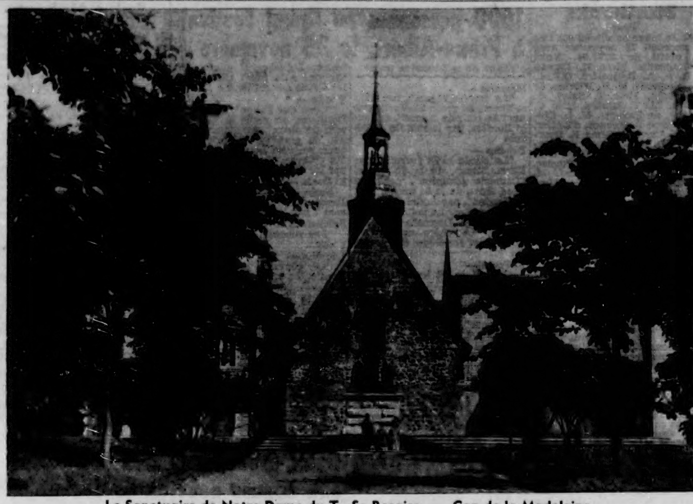
M. et Mme M. Bourlon, Roger et Noël, sont allés à Nelson, C.-B., visiter leurs fille et gendre, soeur et beau-frère, M. et Mme Léo Privé. De là, Noël s'est rendu à Port Alberni pour voir sa soeur et son beau-frère, M. et Mme A. Monette. Il travaillera en cet endroit durant l'hiver.

M. F. Briand est revenu de Saskatoon, où il était employé au pipe-line.

M. et Mme Achille Stringer ont visité des parents et amis à Edmonton et North Battleford.

M. Marcel Meloche, de la Banque Royale, a été transféré à Elrose.

M. René Brière est revenu de l'Ontario, où il a travaillé quelque temps.



Le Sanctuaire de Notre-Dame du T. S. Rosaire — Cap-de-la-Madeleine

A cet endroit, centre de la dévotion au St-Rosaire depuis l'institution d'une confrérie en 1694, il y eut une chapelle dès 1659. C'était une construction de bois. En 1714, elle fit place à la chapelle de pierre actuelle, le sanctuaire national de Notre-Dame du Cap, Reine du T. S. Rosaire. C'est le plus vieil édifice du genre au Canada.

En 1854, un paroissien du Cap-de-la-Madeleine donna au sanctuaire une statue de Notre-Dame, représentée les yeux baissés. Plus tard, en 1888, deux prêtres et un pèlerin attestèrent qu'ils avaient vu les yeux de la statue s'animer. Depuis ce miracle, les pèlerins affluent de toutes les parties du monde. En 1904, en vertu d'une autorisation du pape Pie X, Notre-Dame fut couronnée Reine du Canada; en 1909, l'épiscopat cacanadien proclamait le sanctuaire Lieu de pèlerinage national.

Comme aux heures difficiles du passé, le monde a besoin du Rosaire.

(Publication du Servire du tourisme de la province de Québec, 106, Grande-Allée, Québec)

Val Marie

Baptêmes

Le 14 octobre: Joseph-Roméo-Rosaire, fils de M. et Mme Philippe Beaulieu, né le 7 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard St-Jean.

Le 14 octobre: Corinne-Anne, fille de M. et Mme George Macauley, née le 9 octobre. Parrain et marraine, Raymond et Jeanne Boutier.

Le 21 octobre: Joseph-Edgar-Luc, fils de M. et Mme Noël Nadeau, née le 18 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Nadeau.

Le 28 octobre: Barry Leslie, fils de M. et Mme Raymond Lebel, né le 26 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme George Macauley.

Le 4 novembre: Joseph-Laurent-Paul, fils de M. et Mme Lavern Lizée, né le 30 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Dumonceaux.

Va-et-vient

M. et Mme Victor Marleau ont rendu visite à M. et Mme A. St-Jean, de Tisdale, Sask., avant leur départ pour six mois vers Vancouver et Victoria.

M. Alfred Lavigne de Jackfish, décédé à l'âge de 71 ans

JACKFISH — Le dimanche 18 novembre s'éteignait à l'hôpital Notre-Dame, après une longue maladie, Alfred Lavigne, âgé de 71 ans. Il fut inhumé le 20 à Jackfish. Le R. P. L. Ouellet, O.M.I., chanta le service, auquel assistait une foule de parents et d'amis.

Le défunt laisse dans le deuil 6 frères: Arthur, Raoul, Wilfrid, Honoré, Georges, de Detroit, et Omer, de New Westminster, tous présents, excepté les deux derniers; 2 soeurs, Mme Létourneau (Marie-Louise), de Rosetown, et Mme Thomas Ferron (Maria), de cette paroisse.

Les porteurs étaient ses 4 frères présents, un beau-frère, M. T. Ferron, et un cousin, M. A. Côté.

Sont venus pour les funérailles: M. et Mme Arthur Lavigne, de North Battleford, M. et Mme Wilfrid Lavigne, Mme Létourneau et Edmond, de Rosetown, M. et Mme Albert Côté, de St-Paul.

Nous offrons à la famille nos sincères sympathies.

Çà et là

Le samedi 24 novembre, M. et Mme Wilfrid L'Heureux, M. et Mme Armand L'Heureux, M. et Mme Clarence Delainey se sont rendus à Fairholme, aux funérailles d'un vieux pionnier, M. Pete Jepson.

Sont actuellement à l'hôpital: Mme Louis Corbeil, Mme David Dion, Mme René Bru, Mlle D. Grenier. Nous souhaitons à tous un prompt retour à la santé.

Le dimanche 25 novembre, il y eut une partie de cartes au profit de l'église. Cette soirée remporta un vif succès.

Le R. P. L. Ouellet, O.M.I., accompagné de M. l'abbé J.-A. Paradis et de M. Damase Arcand, s'est rendu à Prince-Albert, le jeudi 29 novembre.

Naissance

M. et Mme Roland Hounget sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille.

Un pionnier de Frenchville M. Edgar Chelle est décédé

FRENCHVILLE — Un des pionniers de Frenchville, M. Edgar Chelle, est décédé le dimanche 4 novembre, après une longue maladie.

M. Chelle naquit en France, en 1878, et arriva au Canada avec son épouse, en 1908. Il s'établit d'abord au Manitoba, mais, après deux mois, se rendit à Swift Current et, de là, à Notre-Dame d'Auvergne (aujourd'hui Ponteix) où il habita sur un "homestead" jusqu'en 1915. En 1918, il vint à Frenchville prendre la ferme où sa famille demeure encore.

M. Chelle laisse dans le deuil 5 filles: Mme René (Nancy), en France, Paulette, en Alberta, Lucie, à la maison, Mme Georges Pasquet (Denise) et Mme J. Edwards (Marie), de Canuck, Sask.; 4 fils, Gaston, en France, André et René, à la maison, et Guy, de Frenchville; 3 gendres et 2 brus, ainsi que 8 petits-enfants en France et 6 au Canada: Georgette Pasquet, de Canuck, Edmé et Dolorès Chelle, de Frenchville, Francis, Anne et William Edwards, de Canuck.

Le service fut chanté en l'église St-Joseph de Frenchville, le mardi 6 novembre, par M. l'abbé G. Laprise et l'enterrement se fit au cimetière paroissial.

Remerciements

La famille Chelle désire exprimer sa vive reconnaissance à tous ceux qui lui ont témoigné la sympathie à l'occasion de son récent deuil, soit par services rendus, visites à la dépouille mortelle, prières ou assistance aux funérailles.

Souper à la volaille

Un souper à la volaille fut servi au soubassement de l'église, le dimanche 25 novembre, jour de la Ste-Catherine. Un grand nombre de convives vinrent se régaler des bonnes volailles rôties et de "six-parts", un mets exclusif préparé par M. Léon Ruest.

Le repas fut suivi de quelques parties de bingo et d'un programme de chants et de musique.

Remerciements aux dames qui ont organisé cette belle veillée et à tous ceux qui sont venus y prendre part.

Çà et là

M. Willie Hamel fut transporté à l'hôpital de Ponteix, dernièrement, où il est gravement malade.

M. et Mme Fernand Goddu sont partis dernièrement pour Vancouver, où ils passent les mois d'hiver.

M. et Mme Yves Briand, ainsi que MM. et Mmes René Nadeau, de Val Marie, et Albert Bégin, de Ponteix, étaient de passage à Frenchville, dernièrement.

Chronique de CFRG

710 (1230) Kilocycles

Avec le mois de décembre, notre journée radiophonique sera encore écourtée. Heureusement, on commence à remonter la côte avec le mois de janvier. En effet, à partir du premier décembre jusqu'au premier janvier, CFRG (5000 watts) ne commencera à diffuser qu'à 8 h. le matin jusqu'à 4 h. de l'après-midi. Evidemment, ce n'est pas plus intéressant pour nos auditeurs que pour nous; mais il nous faut à tout prix respecter les règlements fédéraux à ce sujet. Plusieurs de nos fidèles auditeurs se plaignent; nous nous attendions à cela d'ailleurs; mais soyez bien assurés que nous faisons tout notre possible pour vous donner chaque minute d'émission à laquelle nous avons droit. Cependant, dès janvier, nous gagnerons une heure, et chaque mois la durée de nos émissions augmentera. Nous comptons que vous comprendrez cette situation, à laquelle nous ne pouvons rien, et que vous profiterez au moins de toutes les heures d'émissions que nous préparons pour votre plaisir.

Merci à toutes les dames qui prennent part à notre concours hebdomadaire. C'est bien gentil à elles de revenir fidèlement. Toutefois, nous leur demandons une fois de plus d'envoyer leurs lettres au début de la semaine. Le service du courrier est souvent en retard, ce qui veut dire que certaines lettres nous arrivent trop tard pour le concours de la semaine. Il reste le grand concours de chaque mois, mais lorsque vous perdez le tirage du vendredi, c'est une chance de moins.

Grand-maman a eu un succès épatant avec son concours de la Ste-Catherine. Elle a reçu 96 lettres dans une seule semaine. C'est-à-dire que les enfants lui sont bien fidèles. Si les adultes étaient admis à participer à ses concours, ce chiffre serait sans doute quintuplé, car ils sont nombreux ceux qui sont enfants à cette heure. Bravo les petits, et continuez. Surtout, préparez-vous pour la grande émission de Noël. Grand-maman a des surprises à vous faire.

Notre concierge a finalement retrouvé son chapeau. Encore un peu et le poste n'allait plus en ondes. Tout le personnel a été engagé dans la recherche du chapeau légendaire. On ne peut plus blâmer de larcins semblables le chien du patron, puisqu'il n'existe plus. Mais vrai comme cette page de journal, c'est tout un chapeau. Il faut dire qu'il y eut du remue-ménage aux studios... Vous ne le croirez peut-être pas, mais toutes les fenêtres ont été nettoyées pour l'hiver. C'est comme si tous les esprits avaient été remis à neuf pour l'hiver. Dans tous les cas, c'est tout un chapeau que celui du concierge. Un peu plus et on l'envoyait au chef "Moineau" pour remplacer son coco. Après réflexion, nous avons pensé qu'il serait plus utile à Marc pendant ses vacances... car notre Marc a obtenu un congé... bien mérité... et il part pour la Baie d'Hudson. Le personnel féminin a tenté de connaître son itinéraire... mais impossible. C'est le problème des XXX. Adieu donc la perspective des belles soirées de Noël et du Jour de l'An. Et tous les coeurs en détresse! Il paraît qu'il apporte même son "kissing meter". Ça ne dit rien au commun des mortels, mais, pour les habituées, ce n'est pas une blague. Muni d'un tel appareil et du chapeau du concierge, on ne sait plus quand il reviendra. Probablement à Pâques ou à la Trinité. J'en connais qui vont sortir leurs robes noires.

Et je vous laisse, en vous rappelant que chaque samedi à 8 h. 30 du matin, grâce à la générosité du Saskatchewan Wheat Pool, on vous apportera désormais un commentaire des grandes nouvelles de la semaine. Dans un quart d'heure, vous aurez une vue d'ensemble des événements mondiaux.

L'arbre de Noël séchera moins vite dans la maison si on le plante dans du sable imbibé d'eau. Cet arbre demeure inflammable; mais il le sera moins s'il est moins sec.

Laflèche

Retraites

Une belle retraite fermée de deux jours a été prêchée, les dimanche et lundi 18 et 19 novembre, pour les Chevaliers de Colomb du conseil de Laflèche. Tous les sermons eurent lieu dans notre église, excepté le premier qui s'est tenu dans la chapelle du couvent. Le R. P. H. Desrochers, O.M.I., du collège Mathieu de Gravelbourg, en fut le prédicateur. Plus de 50 membres y assistèrent.

Les élèves des grades supérieurs du couvent furent aussi en retraite du 14 au 16 novembre. Cette intéressante mission leur fut prêchée par M. l'abbé Richard Larivière, directeur diocésain de l'Oeuvre des Vocations.

Bazar

Le bazar annuel organisé chaque automne par les dames de la Ligue Catholique, avec l'aide des dames de Ste-Anne, des Chevaliers de Colomb, des enfants de Marie et de la C.J.C., a eu lieu les 7 et 8 novembre à la salle paroissiale. Ce fut, comme les autres années, une magnifique réussite.

Voici la liste de ceux qui gagnèrent des prix: rafles des dames de la Ligue — tricycle, Mlle Claudette Mara; voiturette, M. F. Crooks; casserole, Mme R. Sewell; épiceries, Mme J. Loskot; fruits, Mme Mary Lamont; chaudron à conserves, M. Léo Phaneuf; ustensiles, Mme John O'Neill; chaise de télévision, M. Oswald O'Neill; lampe de bureau, Mme F. Crooks; dessus de lit, M. J. J. Murphy; service de bain, M. Maurice Watteyne; couverture de laine, M. T. Bourke; poupée dont il fallait deviner le nom "Jeanne-Elisabeth", Mme Alfred Clermont.

Tirage des Chevaliers de Colomb — deux montres-bracelet, Mme Rosie Abel et Mlle Betty-Anne Morissette.

Rafles des dames de Ste-Anne — $25.00, M. Odiel Rivière; $15.00, M. Eugène Clermont; $10.00, M. François-Xavier Lizée; veau, M. George Klein; porc, Mme J. Veale; coussin électrique, Mme Albert Jacques; poupée, Mme Melda Morasse.

Rafles des enfants de Marie — théière électrique, Mme Clovis Brière; boutons de manchettes, Mlle Agnès Coquet; poupée dont il fallait deviner le nom "Radegonde", Mlle Carmen Lizée; canard blanc, M. Adrien Belcourt.

Les organisatrices et officiers des diverses sociétés qui ont participé à ce bazar désirent remercier sincèrement tous ceux et celles qui les ont encouragés et aidés à remporter ce beau succès.

Çà et là

M. et Mme Hervé Lizée, M. et Mme Edouard Tétreault et leur fils, Roland, se sont rendus en auto à Dryden, Ont., pour assister aux funérailles de leur neveu, mort dans un accident.

M. Alfred Hervieux est allé en autobus à Régina pour y voir un spécialiste des yeux.

Mme Jeanne Piché recevait dernièrement la visite de sa fille, la Rév. Sr Madeleine, des Soeurs Grises de Régina.

Baptême

Le 6 novembre, M. l'abbé Marcellin Ruest baptisait, après l'avoir dûment instruit de notre religion, M. Wilbur Hanham, ex-instituteur, âgé de 71 ans, demeurant à Laflèche. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Jules Minne.

Fête de M. le curé

Le dimanche 25 novembre, à 2 h. de l'après-midi, les élèves du couvent de Laflèche fêtèrent le curé de la paroisse, M. l'abbé Albert Gravel. Ils lui chantèrent une belle cantate, exprimant leurs bons souhaits, et il y eut de jolies déclamations. M. le curé, très touché, remercia l'assistance. Il y eut ensuite distribution des prix de catéchisme, puis une jolie séance de vues animées, offerte par les Chevaliers de Colomb de notre conseil.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Fête de Ste-Catherine

Le dimanche 25 novembre, fête de Ste-Catherine et aussi fête des Philosophes, les Petites Soeurs de la Ste-Famille avaient magnifiquement décoré le réfectoire de vivantes couleurs, avec l'aide des Rhétoriciens qui avaient rangé les tables en demi-cercle, n'en laissant qu'une au centre.

A leur entrée, les Philosophes furent reçus par les applaudissements de tous les élèves, ainsi que de tous les professeurs présents. Les Philosophes entonnèrent alors leur chant: "Nous sommes Philosophes". Le R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I., vice-recteur et professeur des classes supérieures depuis nombre d'années, récita ensuite le bénédicité. Tous se mirent à table pour déguster le savoureux poulet et les mets choisis, ainsi que le dessert composé de succulente crème glacée, de gâteaux et de biscuits: ce repas avait été préparé avec tant de soin que les bonnes religieuses méritent des remerciements et des félicitations. Comme c'est la coutume, les Humanistes servaient au banquet et tout se fit avec ordre et diligence: des mercis vont donc à la classe de Belles-Lettres et aux organisateurs.

M. Edouard Parent adressa la parole à la fin du repas et invita successivement les RR. PP. de Moissac, H. Desrochers, B. Paris et W. Piédalue, à dire quelques mots. Ils le firent joyeusement, donnant de sages conseils et énumérant les grands avantages qu'ont reçus les Philosophes en fréquentant une institution catholique et française dans une province en majorité anglaise.

Au nom des Rhétoriciens, M. Omer Archambault, président de la classe, présenta aux Philosophes, en son nom personnel et au nom de ses confrères, une dispendieuse boîte de cigares. M. Gérard Poirier prit la parole au nom de tous ses confrères: il remercia nos dévoués professeurs pour la formation chrétienne et française dispensée chaque jour par eux.

M. Edouard Parent agissait comme maître de cérémonies. Le banquet se termina par le chant de notre hymne national: O Canada.

Joseph CHAMPAGNE, Arts I.

• • •

Dévouement des Rhétoriciens

Le dimanche 25 octobre, dans le gymnase du collège, eut lieu le banquet "pour nos fournaises". Comme il est facile à prévoir, plusieurs ont dû réunir leurs efforts pour contribuer au succès de ce banquet. Ici, je veux simplement signaler le dévouement de nos confrères les Rhétoriciens.

Vers 3 h. p.m., nos confrères étaient au travail. Il s'agissait d'abord de trouver assez de tables et il fallut chercher partout, à l'école technique et jusque dans les classes, pour en trouver suffisamment. Ils transportèrent ensuite 300 chaises de la troisième hutte au gymnase, puis ils placèrent les tables et mirent tout en ordre dans le gymnase.

Pendant ce temps, quelques-uns étaient au service du R. P. W. Piédalue, pour la préparation des billets. A 5 h., on transportait la nourriture, du réfectoire au gymnase, et point n'est besoin de dire que plusieurs voyages furent nécessaires.

Le président de la classe assigna à ses confrères leur poste pour le banquet. Trois Rhétoriciens devaient assister le R. P. Piédalue, durant le banquet, pour contrôler les billets; d'autres étaient postés à la garde de la porte; d'autres, enfin, inscrivaient les convives. Un expert en électricité, lui aussi un Rhétoricien, s'occupait de la musique et des hauts-parleurs. Pour servir le repas, on dut faire appel au dévouement des élèves de la deuxième année des Arts. Et de plus, il fallait toujours être prêt pour les imprévus: c'était-là le rôle du président de la classe. Après avoir tout mis en branle, nos Rhétoriciens purent enfin s'attabler pour leur souper, pris rapidement, car bientôt il fallut desservir et, à la fin de la soirée, tout remettre en ordre... car, le lendemain, la classe recommençait.

Nous devons donc un grand merci et une sincère admiration à tous nos Rhétoriciens.

Marcel TOURIGNY, Arts I.

Le ballon-panier

Une grande joie règne au gymnase: "Passe le ballon! passe le ballon!" "Tire, tire!" Puis un long hourra et un sifflet se font entendre. Oui, c'est la saison de ballon-panier qui a recommencé au collège, en attendant la saison du hockey.

Comme par le passé, la ligue est divisée en trois catégories: les grands, les moyens et les petits, et l'enthousiasme des années passées ne manque pas. Sans aucun doute, l'esprit qui règne dans chaque club égale celui des professionnels, même chez les plus petits: espérons qu'il en sera ainsi toute l'année durant. Un point, qui peut expliquer le succès de la ligue: chaque club a un entraîneur qui tâche de rendre les parties plus intéressantes, en donnant des conseils aux joueurs et en les encourageant dans leurs jeux. Il est certain que ceci ne peut que profiter aux joueurs comme aux entraîneurs.

Nous avons eu le bonheur de voir à l'oeuvre nos Etoiles dans une partie de ballon-panier contre le club de Shaunavon (High School). Comme le veut la coutume, ils remportèrent la victoire: les meilleurs compteurs furent Ernest Tremblay, Louis Marchand et Daniel Couture, sans ignorer toutefois l'aide des autres joueurs. Pour la circonstance, les arbitres étaient Robert Gareau et Claude Crozon.

Nous félicitons nos Etoiles de leur belle victoire et formulons le souhait que bientôt d'autres nombreuses victoires s'ajoutent à la liste déjà imposante de leurs succès.

Claude CROZON, Arts IV.

Le Cercle Dramatique présentera une pièce les 9 et 12 décembre

WILLOW-BUNCH — Le Cercle Dramatique de Willow-Bunch vient encore une fois de monter une grande pièce. Cette fois, c'est la grande comédie moderne de Grégoire Leclos, "Notre-Dame de la Mouise", que nous avons choisie, à cause de l'intérêt actuel qu'elle comporte. Vous connaissez sans doute l'oeuvre du fameux abbé Pierre qui fait un vrai travail apostolique parmi les gueux de la région de Paris.

Eh bien, "Notre-Dame de la Mouise" en quatre actes, vous présente l'histoire d'un prêtre qui arrive comme un champignon parmi ces chiffonniers, ces quêteurs, ces chanteurs de rues, ces durs à cuir, afin de leur donner la doctrine du Christ. Cette pièce est une peinture des différents caractères auxquels aura à faire face le prêtre. Et croyez-nous, il y en a de baroques, d'effrontés.

Et de là viennent le drôle, le comique et aussi, quelquefois, le découragement pour le prêtre qui fait de son mieux pour convertir ces païens modernes. "Notre-Dame de la Mouise" est une des grandes pièces catholiques de notre époque; elle fut présentée pour la première fois en 1938 et connut un succès immédiat. Nous sommes certains que vous rirez comme jamais auparavant.

Cette pièce sera jouée dans la salle des Chevaliers de Colomb, les 9 et 12 décembre, à Willow-Bunch. Le rideau se lèvera à 8 h. p.m. Le 9, pendant l'entracte, un goûter sera servi par les dames de la paroisse.

Notre Cercle Dramatique vous invite tous à venir jouir d'une soirée.

Cercle d'Education

Le Cercle d'Education adulte pour l'avancement de la cause francaise a fait venir de beaux films français, afin d'en présenter un à tous les mois. Le dimanche 25 novembre, au théâtre Palace, le premier film "Les deux gamines" nous fut donné et fut très apprécié. Il y eut deux représentations, une dans l'après-midi, à 2 h., et l'autre le soir, à 8 h. L'assistance fut assez nombreuse.

M. Roger Lalonde, de St-Victor, adressa la parole, nous expliquant ce qu'est le Cercle d'Education adulte, dont il fait partie.

Le prochain film français intitulé "Coeur de maman" passera le dimanche 30 décembre. Venez-y nombreux.

Nos malades

Mme Julien Piché est patiente à l'hôpital de Moose Jaw, depuis quelques semaines.

Mme Domina Cayer est revenue de l'hôpital d'Assiniboia, dernièrement.

MM. et Mmes Jean Champigny, Claude Bourgeois et Rosario Martin sont allés à Moose Jaw voir leur père et beau-père, M. Jos. Bourgeois, qui est à l'hôpital depuis quelques semaines.

Çà et là

M. Irénée Granger est parti récemment pour aller passer quelque temps chez ses enfants et amis, en Colombie-Britannique.

M. et Mme Ovila Lespérance sont allés à Calgary, dernièrement, assister à un congrès des United Grain Growers. En même temps, ils visitèrent M. et Mme Dick Langlois, soeur et beau-frère de Mme Lespérance.

M. et Mme Barré, de Régina, Donald Duperreault, de Moose Jaw, M. et Mme Emile Rodrigue et famille, de Weyburn, M. et Mme Antonio Grégoire, Mlles Lucie Lavallée, Diane et Antoinette Martin, de Gravelbourg, Mlle Cécile Bourassa, surintendante à l'école Bronco de Wallard, accompagnée de Mlle Odette Delorme, de St-Victor, MM. Fernand Chevrier et Bernard Delorme, de Gravelbourg, sont venus rendre visite à leurs parents et amis.

M. Omer Bruneau est en promenade chez ses parents, M. et Mme Osias Bruneau, pour quelque temps.

Mme L. Couture est allée rendre visite à ses fille et gendre, M. et Mme Le Ruyet, de Willows, dernièrement.

M. Lucien Couture est arrivé récemment d'un séjour au Lac-la-Biche, où il travaillait depuis quelques semaines.

Les frères des Ecoles Chrétiennes, accompagnés de M. l'abbé Armand Guenette, sont allés à Gravelbourg, le samedi 1er décembre, pour affaires. Dans l'après-midi, ils assistèrent à la séance des philosophes, ainsi que plusieurs personnes de Willow-Bunch. Le lendemain, M. l'abbé Guenette rendit visite à son père, à son neveu et à des amis de Gravelbourg.

M. et Mme Joseph Bruneau et leur fille, Avilda, sont allés à Moose Jaw, le vendredi 30 novembre, pour affaires. Le soir, ils ramenèrent avec eux Mme Lucien Couture qui était en visite chez ses filles.

M. et Mme Gabriel Mondor et famille sont allés à Ponteix, le mardi 20 novembre, assister au mariage de leur fils, Jean, avec Mlle Thérèse Benjamin. La semaine suivante, une soirée fut organisée en leur honneur chez les parents du marié.

Domremy

Réunion d'éducateurs

Les maitres et maitresses des écoles Argonne, Bellevue, Gaudet, Batoche, Hoey, St-Louis, Ethier et Ste-Thérèse se sont réunis dans notre école locale, le 17 novembre. La réunion fut présidée par M. Claude Leblanc et Mlle Cécile Bruneau fut secrétaire.

L'adresse de circonstance fut donnée par M. C. Peters, surintendant de l'unité, qui parla du plan de pension, des rentes viagères, de la protection pour les dépendants, des contributions régulières et volontaires et de plusieurs autres sujets.

MM. Edouard Donahue et Denis Favreau furent nommés représentants locaux au "Teacher's Workshop" de Saskatoon.

Après l'échange de livres de bibliothèque du Bureau central, un goûter fut servi par la Rév. Sr Marie-Estelle, principale, et ses élèves.

Çà et là

Les inspecteurs sont venus faire leur inspection annuelle de notre banque de Montréal. Ce sont MM. Léon Hubble, John MacDae et Eugène Rousset, tous de Winnipeg. Pour M. Rousset, c'était aussi une rencontre d'amis, car il a commencé sa carrière à Domremy il y a une douzaine d'années.

Après avoir été à l'hôpital University de Saskatoon pour un examen général, Mme H. Baudais s'est rendue à Wilkie voir son fils, Henri, employé à la coopérative de cet endroit.

Nos chasseurs, MM. Gustave Baudais, Ernest Kusch, Arsène et René Rabut, sont revenus de leur excursion à Cumberland House. Leur voyage ne fut pas très fructueux et on n'en parle pas beaucoup.

Après plusieurs mois passés chez leurs enfants, M. et Mme Arthur Lavertu sont retournés en Colombie-Britannique. Avant de se rendre chez eux, à Victoria, ils visiteront leur fils, Jules, et sa famille à Sooke, C.-B. Il y eut une réunion de famille chez leurs enfants, la veille de leur départ.

Baptêmes

Le 30 septembre: Lionel-Joseph-Roland, fils d'Arthur Casavant et d'Eveline Blerot, né le 14 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Dupuis.

Le 11 novembre: Lynn-Paul, fils de Carl Kusch et de Thérèse Cochet, né le 1er novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Edmour Pion.

Storthoaks

Bingo

Notre bingo paroissial eut lieu le mercredi 28 novembre avec un profit de $276.63. Voici les gagnants: Mme R. Demas, le R. P. A. Desrosiers, O.F.M., de Bellegarde, M. H. Wilvers, de Bellegarde, Mme T. Salut, de Fertile, M. T. Martin, Mlle C. Bauche, de Redvers, M. L. Chicoine, Mme A. Renard, d'Antler, Mlle J. Carrière, Mme E. Bourgeois, M. A. Lemieux, de Cantal, Mme A. Bourget, M. M. Bauche, d'Antler, M. D. Turner, d'Alida, M. H. Marchand, M. Perreaux, de Bellegarde, Mme T. Martin, M. J. Dumaine, M. A. Gaetz, d'Alida, et M. A. Marchand.

Mme Adélard Marchand et M. Alfred Bouchard, de Fertile, gagnèrent chacun $21.00, fruit du "Pot d'or".

Va-et-vient

M. l'abbé J.-A. Lévesque, curé, recevait la visite de M. l'abbé J.-A. Foisy, de Montmartre, des RR. PP. J.-A. Granger, F.M.I., de Cantal, et A. Desrosiers, O.F.M., et du R. F. Georges-Armand, S.C., de Bellegarde.

M. le Dr Ovila Millette et son épouse, de Melville, Sask., sont venus rendre visite à leur mère, Mme H. Millette.

Mariage

Le jeudi 29 novembre, M. l'abbé J.-A. Lévesque bénissait le mariage de Mlle Myrna Matheson, fille de feu M. Alex. Matheson et de Mme Toms, de Redvers, avec M. Gérard Blerot, fils de M. et Mme Albert Blerot.

Baptêmes

Le 28 novembre: Jean-Guy-Ghislain-Joseph, né le 19 novembre, fils de M. et Mme Roméo Millette (Angèle Monin). Parrain, M. Fernand Monin, oncle de l'enfant; marraine, Mme N. Monin, sa grand-mère.

Le 2 décembre: Craig-Marcel, né le 20 septembre, fils de M. et Mme Marcel Raymond, de Gainsborough. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Rogg, cousins de l'enfant.

Wolseley

Partie de cartes

Le dimanche soir 2 décembre eut lieu la deuxième partie de cartes de la saison, au profit des oeuvres paroissiales. Elle était sous la direction de M. Claude Dureau, aidé de MM. Lucien Dureau, Armand Dureault, John Strenwich, Adrien Bonneville, Marcel Souchotte, Jacques Binst, Eugène Laverdière et Philippe Laplante et Mme Rosa Perra. La somme de $102.00 fut réalisée.

Les gagnants de la veillée furent les suivants: cartes, 1er, M. Marcel Souchotte et Mme Lucien Dureau; 2e, M. Jim Fraser et Mme Albey Dureault; consolation, M. Lionel Langlois et Mme Jack Best; prix d'entrée, M. Philippe Laplante; bingo, MM. Eugène Laverdière, Edouard Couckyt, Nick Petrychn, Jim Fraser, Carl Couckyt et Philippe Laplante, Mmes Albey Dureault, Anna Laplante, Marcel Souchotte et Gédéon Langlois et Mlle Antoinette Tourigny.

Naissance

M. et Mme Archie Vendevoghl (Esther Noels) sont les heureux parents d'un 2e enfant, une fille.

Çà et là

M. Yvon De Decker, M. et Mme Armand Roy, de Montmartre, M. Eddie Klein, Mlles Adeline Pitre et Yvonne Roy, de Régina, étaient les hôtes de M. et Mme Alphonse Pitre, récemment.

MM. et Mmes A. Bonneville et Léon Coueslan assistèrent au mariage Vertefeuille-Thibault, à Régina, le 1er décembre.

M. et Mme Armand Dureault et famille visitaient des parents à Montmartre.

Décès

C'est avec regret que nous avons appris la mort de M. Léonce Bonneville, de Vancouver. Sa femme le précéda dans la tombe deux mois auparavant. M. Bonneville est le beau-frère de MM. Henri et Nestor Cormier, de Wolseley.



1600 personnes au Grand Festival à Prince-Albert, le 25 novembre

(Suite de la première page)

Marcelin —

"Le dernier regard", par Claire Neveu, du grade 10; Variations sur "Au clair de la lune", de Luigi Bordèse, par la chorale de l'école.

Debden —

"La cigale et la fourmi", par Henri Bisson, de la 7e année; "Causerie féminine", par Fernand Huot, de la 9e année; "Ma confession", par André Paquette, de 10e année; "La poliomyélite", par Solange Desroches, de 12e année; "La chère maison", choeur par les élèves des grades 7 à 12.

St-Front —

"Quand on est jeune", par les grades 5 à 7; "Le petit Lucas", solo par Judy Plamondon, du grade 1; "Le petit chat blanc", récité par Irène Bouchard; "La conscience", par Colette Dufault, du grade 8.

St-Brieux —

Ecole Tilly: "Mon petit frère", par Marylène Morvan, du grade 3; "Le petit malade", par Viviane Carfantan, du grade 5; "La cigale et la fourmi", par Marthe Couuet, grade 7.

Ecole du village: "La prière d'Esther", par Denise Dubé, du grade 12; "La chanson des blés d'or", par Marguerite Daubenfelt; "Les 20 sous du bon Dieu", par Hélène Buan, de la 8e année; "Les soirées de Québec", choeur par les élèves des grades 9 à 12.

Meadow Lake —

"Au clair de la lune" et "Alouette", par Oscar, Thérèse et Evelyne Bérubé, Juliette et Robert L'Heureux et Louis Morin.

South Makwa —

"Les petits fumeurs", par Bernard Poulin, du grade 5; "Causerie féminine", par Lionel Régnier, du grade 10; "Pâle étoile du soir", choeur par cinq jeunes filles.

Victoire —

"Vilaine pomme, va!", par Mariette Tremblay, grade 1; "Le crayon", par Clément St-Pierre, grade 6; "Souvenir d'ordination", par Gilles Francoeur, grade 8; "Béruria", par Diane Pelletier, grade 9; "Deux dates", par Louis et Edouard Boutin, des grades 11 et 10; "Au bord de la rivière", chant par la chorale.

Prud'homme —

"Content d'être garçon", par Hubert Daigneault, grade 5; "Après la bataile", par Hélène Grimard, grade 10; "Content d'être garçon", par Wilfrid Grimard, du grade 6; "Le miracle" par Viviane Labrecque, grade 12; "Hymne à la joie", choeur par les élèves des grades 6 à 12.

Vonda —

"Ceux que j'aime", par Adèle Detilleux, du grade 2; "Respectons les vieux", par Edmour Denis, du grade 4; "L'école", discours par Paul Loiselle, du grade 10; "Rêves canadiens", choeur par les élèves des grades 5 à 10.

St-Denis —

Ecole Casavant: "La ronde de l'avoine" et "La ronde des moissons", par les élèves de l'école.

Spiritwood —

"Les rubans", par Karen Magnuson.

Léoville —

"Le cheval", par Normand Poulin, 3e année; "Causerie féminine", par Doris Braconnier, grade 9; "Le mouton noir", par Murielle Poulin, 10e année; "Ma poupée", par les fillettes de la 2e année; "L'épluchette", chant mimé par des élèves du cours supérieur.

Witchekan Lake —

"Les pauves gens", par Rita Couture.

Pour terminer, S. Exc. Mgr L. Blais a adressé des paroles de remerciements aux organisateurs du Festival et de félicitations à tou ceux qui y avaient pris part.

Dumas

Va-et-vient

M. Lionel Larrivée, de Régina, visitait ses parents en fin de semaine.

M. et Mme A. Renard, de Régina, visitèrent leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Henri Filteau.

M. et Mme Robert Jacques et leurs enfants rendirent visite à M. et Mme Emile Bandu, de Kipling.

Mlle Eldéa Lamontagne est employée comme aide infirmière à l'hôpital de Kipling.

M. C.-H. Gariépy est allé visiter ses enfants, parents et amis du Manitoba et passer quelques mois d'hiver dans cette province.

M. et Mme Maurice Zébière et leurs enfants ont rendu visite à leurs parents et grands-parents, M. et Mme A. Lemoine, de Wawota.

M. Richard Delarue se rendit à Régina pour examens médicaux. Il était accompagné de son gendre, M. C. Easton, de Wawota.

M. et Mme Roland Boulet, leur petite Colette, et leur frère et beau-frère, Lucien, d'Alida, rendirent visite à leurs parents.

M. Aristide Dumont, de Régina, accompagné de sa belle-soeur, Mme Aurèle Dumont, rendit visite à ses parents.

M. et Mme Paul Giroux et leurs enfants, de Winnipeg, visitèrent leur parenté en fin de semaine.

Nos malades

Mme Antoine Larrivée est de retour chez elle, en bonne voie de guérison.

St-Brieux

Çà et là

Le club de la patinoire a élu son comité pour 1956-57, lors de la réunion du 19 novembre: président, M. Laurent Happ; vice-président, M. Alexis Gallays; secrétaire-trésorière, Mlle Denise Dubé; conseillers, Mlles Estelle Lavoie et Aline Happ, MM. Albert Desrosiers, Yves Tinivez, Robert Assié et Athanase Lavoie. MM. Albert Desrosiers et Roenspies sont responsables de l'entretien de la patinoire.

M. et Mme Joseph Cadieux ont passé deux semaines chez MM. et Mmes Alphonse et Philippe Patenaude, de Périgord.

M. Raymond Pirart, de l'Aviation canadienne, a dû parachuter au cours d'une envolée. Il eut alors la malchance de se fracturer la clavicule. Il est en convalescence chez ses grands-parents, M. et Mme John Rice.

M. Edouard Tétreault, fils de M. et Mme Bernard Tétreault, est au collège Notre-Dame de Prince-Albert depuis le 26 novembre.

Mlle Jeanne Perrault, g.-m.e., est employée à l'hôpital Victoria de Prince-Albert; sa soeur, Irène, enseigne à l'Académie de cette ville.

Mme Michel Fagnou est déménagée dans sa maison au village, depuis le début de novembre; son fils, Alain, demeure avec elle.

La Rév. Sr Bernadette-Marie, fille de M. et Mme François Voz, est hospitalisée à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

Mme Lucien Dubreuil est hospitalisée à Melfort, depuis le 21 novembre.

Saint-Hubert

La soirée au profit de l'arbre de Noël pour l'école de St-Hubert a eu lieu le 27 novembre. L'assistance a montré de l'entrain et de la générosité, assurant ainsi le succès de cette soirée. Il y eut bingo, vente de tartes et de goûters et une loterie.

Les gagnants de la loterie furent: M. J. Burr, de l'Hospice Jeanne d'Arc (une oie); et Mme O. Boutin (un gâteau aux fruits).

Çà et là

Le 28 novembre, il y eut réunion des membres de la section Echo des Fermiers, rassemblés chez M. Albert Poncelet. Il y avait 15 membres et 2 visiteurs présents.

Mme M. Boutin est partie pour une semaine à Régina et Wolseley où elle visite ses filles et leurs familles. Son fils, Paul, l'accompagnait.

M. John Jordens, de Rivers, Man., était chez ses parents pour quelques jours, dernièrement.

M. et Mme G. Waddell et leurs petits garçons, Mlle Louise Gatin et M. Albert Gatin, de Moose Jaw, ont fait une courte visite chez leurs parents.

Mlle Rose Brûlé, de Sintaluta, est allée passer une semaine chez ses parents, dernièrement.

Mlle Anne Dunand est partie pour Régina où elle a un emploi.

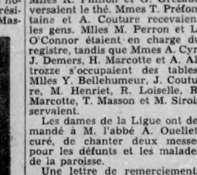
M. et Mme Dubé, de Périgord, sont chez leurs fille et gendre, M. et Mme Raymond Gérard, pour les mois d'hiver.

Deux événements très profitables aux bonnes oeuvres de Saskatoon

SASKATOON — Les dames de la LFC ont obtenu un succès notable à leur thé, servi à la résidence de M. et Mme Gédéon Masson. Les recettes furent versées au bénéfice de l'Ecole des Sourds et Muets de Saskatoon. Mmes A. Couture et G. Masson étaient les responsables, à cette occasion.



Mme Gédéon Masson



Mmes V. Colleaux, Lane, Egge, J. J. Leddy, A. V. Svoboda et Mlles K. Philion et G. Grézaud versaient le thé. Mmes T. Préfontaine et A. Couture recevaient les gens. Mlles M. Perron et L. O'Connor étaient en charge du registre, tandis que Mmes A. Cyr, J. Demers, H. Marcotte et A. Altrozze s'occupaient des tables. Mlles Y. Bellehumeur, J. Couture, M. Henriet, R. Loiselle, R. Marcotte, T. Masson et M. Sirois servaient.

Les dames de la Ligue ont demandé à M. l'abbé A. Ouellet, curé, de chanter deux messes pour les défunts et les malades de la paroisse.

Une lettre de remerciements aux Canadiens français de Saskatoon fut reçue de la part de Mlle De Mercey, jeune étudiante parisienne qui était de passage à Saskatoon.

Café-friandises

Une vente de café et de friandises eut lieu récemment à la résidence des gardes-malades de l'hôpital St-Paul. Mlle Jeanne Couture était l'organisatrice. Les fonds furent donnés en faveur de la campagne de S. Exc. Mgr F. Klein, évêque de Saskatoon.

La Rév. Sr Laforce et Mme J. Mahoney recevaient et Mlles M. O'Hara et K. Spiltz s'occupaient des billets.

Mmes A. McIntosh, A. Couture, J. Leddy et T. Atwell versaient le café, tandis que Mme I. R. Stanch et Mlle A. McIntosh s'occupaient de la vente des friandises. Mme W. M. Haid, Mlles M. Pelkington, C. Prince, F. Kuntz, T. Larson, M. Dierken et I. Seniuk s'occupaient du service des invités.



Mlle Jeanne Couture

Les prix d'entrée furent gagnés par Mlle J. Chisholm et MM. L. Pearson et A. Bazowsky.

Hoey

Mariage Lépine-Ross

Le mardi 27 novembre, dans la chapelle du couvent de St-Louis, M. l'abbé L. Leclerc bénit le mariage de Mlle Patricia Ross, fille de M. et Mme E. Ross, et de M. Alain Lépine, fils de M. et Mme Arthur Lépine.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée entra à la chapelle, appuyée au bras de son père. Elle portait une longue robe blanche de tulle sur taffetas avec boléro de dentelle de nylon et manches longues terminées en pointes de lys. Son voile était retenu par une couronne et elle tenait un bouquet de roses blanches.

Les filles d'honneur, Mlles Diana Vandale et Shirley Begrand, étaient vêtues de robes en tulle de nylon sur satin rose et vert pâle. Leurs coiffures étaient retenues par des couronnes et elles portaient des bouquets de style colonial.

Le marié était accompagné de son frère, Achille, et d'un cousin, M. Duncan Morrison.

La mère de la mariée, Mme Ross, avait une toilette noire avec un bouquet de corsage de roses rouges et Mme Lépine portait un costume noir avec accessoires rouges et bouquet de corsage de roses.

Le diner fut servi à l'hôtel Empress de Prince-Albert. La table de la mariée était ornée d'un gâteau de noces à trois étages surmonté d'un couple en miniature. Le soir, une danse eut lieu à la salle publique de Hoey.

Le jeune couple résidera sur une ferme dans la région.

Shower

Un shower eut lieu chez Mme E. Vandale en l'honneur de Mlle Patricia Ross, dont le mariage eut lieu le 27 novembre. Mlle Ross reçut plusieurs cadeaux. Après la soirée, le goûter fut servi.

Bazar annuel

Le bazar annuel, sous les auspices de la Ligue des Femmes Catholiques, a rapporté la somme de $460.00 nette. Les gagnants des prix de la rafle furent Mme Gary Phaneuf (une chaise), M. Fred Bellehumeur (une lampe), M. E. Parent (une table à café), M. Marcel Autet (l'antigel) et Mlle Ethier, de Bellevue (un ensemble d'accessoires de cuisine).

Les dames de l'Association ont aussi servi le goûter à la vente organisée par Mme K. Williams et ont fait la somme de $79.00 nette.

Çà et là

M. et Mme Jack Potter ont déménagé de leur ferme au village pour l'hiver. Ils résident dans la maison de feue Mme Jeanne Engel.

M. et Mme Marcel Begrand et leurs filles, Shirley et Dorothy, ont passé une semaine à Winnipeg. Leurs gendre et fille, M. et Mme E. Guigon, les ont accompagnés en voyage d'affaires jusqu'à Régina.

M. H. Begrand, M.A.L., est à Régina pour quelques semaines pour assister à des assemblées gouvernementales.

Çà et là

Bienvenue aux familles de M. et Mme Jean Hannotte, de Prud'homme, de M. et Mme Victor Detillieux et leurs fillettes, Liliane et Paulette, de Domremy, et à M. Robert Jeanneau, de Prud'homme. Tous viennent de s'installer dans notre ville.

Va-et-vient

M. et Mme A. Couture se sont rendus à Winnipeg, lors de la maladie du père de Mme Couture.

M. et Mme G. Ricard sont partis à Vancouver, en voyage d'affaires.

M. et Mme H. Gilbertson sont déménagés dans leur nouvelle demeure.

M. et Mme Denis Gauthier et famille sont de retour de Vancouver.

M. et Mme Ernest Bourgeault ont reçu des amis de Prince-Albert.

New Westminster

Décès

Le samedi 17 novembre, à l'hôpital Ste-Marie de New Westminster, est décédé, après une longue maladie, M. Achille Levasseur, âgé de 81 ans.

Originaire de Trois-Rivières, P.Q., il vint au Manitoba en passant par Kansas City, avec son père, son frère et sa grand-mère. Il y remplit pendant plusieurs années la fonction de marchand et, en 1908, alla à Edam, Sask., où il demeura jusqu'en 1922. C'est alors qu'il vint s'établir à New Westminster.

Il laisse dans le deuil son épouse et un fils, Elie.

Les funérailles, auxquelles officiait le R. P. W. Malloy, O.M.I., eurent lieu dans l'église St-Pierre et l'inhumation se fit au cimetière du même nom.

Collège Notre-Dame de Prince-Albert

Correspondants:
Martin Pelletier, Maurice Blais, Gilles Joanis, Léonel Fournier et André Courteau

Soirée récréative

Le jeudi 22 novembre, jour de la fête de Ste-Cécile, les collégiens organisèrent une soirée récréative et exécutèrent plusieurs chansons de folklore. Nous avons un nouvel orchestre au collège, composé d'un violoniste, Marcel Roi, d'un joueur de guitare, Félix Sanche, et d'un joueur de musique à bouche, Martin Pelletier. Ce trio nous a bien égayés en jouant quelques mélodies de chansons françaises. Mais le clou de la soirée fut un numéro surprise. Nous avions la visite du magicien J. Hoffman. Ce dernier, vêtu d'une longue redingote et coiffé d'un haut de forme, nous a d'abord raconté quelques faits de sa vie fort originale et aventureuse. C'était drôle à nous en fendre les côtes. Puis, il intéressa son auditoire en exécutant quelques trucs de magie. Entre autres, il hypnotisa un collégien qui se barbouillait la figure sans s'en rendre compte. Mais ce magicien n'était autre que le frère Yvan.

Tous les collégiens furent enchantés de cette soirée. Nous espérons en avoir d'autres dans l'avenir.

André COURTEAU.

• • •

Le ballon-panier

Le soir du 28 novembre, nos collégiens jouaient au ballon-panier contre l'équipe du "collegiate", P.A.C.I. L'avantage était tout à l'équipe de P.A.C.I. Leur centre ne mesurait que six pieds six pouces; nos joueurs avaient l'air de nains auprès d'eux. De plus, ils n'avaient pas l'expérience de leurs adversaires. Malgré cette première défaite, nos joueurs sont encouragés, car ils ont vraiment fait beaucoup de progrès depuis le début de l'année. Sous l'excellente direction du frère Henri-Paul, ils ont une bonne chance de donner des parties chaudes aux autres équipes de la ligue de Prince-Albert.

Guy LEFRANÇOIS.

• • •

"The King and I"

Dernièrement, les collégiens purent assister au film "The King and I", dont vous avez certainement entendu parler.

Nous fûmes fascinés par la rare beauté de ce film. C'est en premier lieu un film musical, tiré d'une opérette de Rogers et Hammerstein: "Anna and the King of Siam", qui fut très populaire. L'action se déroule au pays de Siam, dans le palais du roi, dont le rôle est magnifiquement interprété par Yul Bryner. Le rôle d'Anna, institutrice qui vient d'Angleterre pour enseigner aux enfants du roi et à ses femmes, est joué par Deborah Kerr, considérée par plusieurs comme la plus grande actrice contemporaine. Tout le long du film, nous avons joui de la musique de Rogers et Hammerstein.

Martin PELLETIER.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Le père Desmarais, à la satisfaction de tous, est de nouveau parmi nous; tous les jours, de 3 h. 45 à 4 h., il résoud les problèmes qui lui sont soumis dans "la clinique du coeur".

Une demoiselle, répondant au nom de Gladys Heffren, de Saskatoon, nous avouait samedi dernier: "Même si je ne reçois aucun cadeau pour la Noël, je n'aurais pas le droit de me plaindre". Elle nous faisait cette confidence en jetant des yeux admiratifs sur la montre-bracelet qu'elle venait de gagner à notre concours d'Inscription. La popularité de notre concours grandit de jour en jour; la valeur du prix offert et la facilité de participation y sont pour quelque chose.

Il serait à souhaiter que le concours Sunny Boy connaisse une vogue semblable. Le nombre des lettres a sans doute augmenté, il a même quintuplé, mais il devrait être bien plus considérable. La bicyclette est allée, ce mois-ci, à une petite fille de l'Alberta, Hélène Boutet, de Bonnyville. Allons, les jeunes, écrivez! Le prix offert par le concours Sunny Boy vaut la peine qu'on s'y intéresse.

Les écoliers des diverses écoles du nord de la province se sont mis en vedette lors du Festival de la chanson et de l'élocution française de Prince-Albert. Ces écoliers, leurs parents et leurs instituteurs et institutrices pourront entendre les chansons et textes interprétés durant cette journée, en écoutant, à partir de dimanche prochain, les enregistrements réalisés par le personnel du poste présent à cette manifestation canadienne-française. La première émission du Festival de la chanson et de l'élocution passera sur nos ondes le dimanche 9 décembre, de 3 h. à 4 h.

"Mon mari est merveilleux"; voilà un film qui vaut la peine d'être vu: eh bien, vous aurez l'occasion de le voir sous peu; en effet, notre gérant et notre ingénieur vont reprendre leur tournée cinématographique dans le nord. Première escale, Duck Lake. La représentation aura lieu à Duck Lake, le dimanche 9 décembre, à 8 h. du soir. Tous ceux qui ont vu ce film s'accordent à dire que "Mon mari est merveilleux".

Notre compatriote, Jacques Dallaire, qui en était à sa 4e année au poste, ne passera pas les fêtes parmi nous; suivant l'exemple de Fernand Ippersiel, l'animateur de "Bonjour compatriotes" et de "Bienvenue Saskatchewan" a répondu à un appel de l'Est. Un poste de télévision du Québec aurait confié à Jacques la réalisation de programmes de sports. En conséquence, sa voix s'éteindra sur nos ondes le samedi 15 décembre. Nous regrettons le départ de Jacques et nos meilleurs voeux de succès l'accompagnent.

Le samedi, de 6 h. à 6 h. 15, le Wheat Pool de la Saskatchewan commandite les nouvelles sportives et un résumé des nouvelles de la semaine.

Le poste compte une employée de plus en la personne de Julienne Théoret, de Bellevue. Julienne arrive au bon moment; elle s'occupera de la classification des disques et donnera un coup de main à Mme Papen et à Mlle Albertine Lepage.

"Mon mari est merveilleux", après un bref séjour à Duck Lake, se déplacerait à Domremy et à Bellevue.

Albertine Lepage a organisé pour ses jeunes auditeurs un concours facile et intéressant. Les enfants de 8 ans et plus doivent compléter la phrase suivante: "J'aime la fête de Noël parce que..." Les plus petits ont à répondre à la question: "Quelle fête célèbre-t-on le 25 décembre?" Albertine dote son concours de magnifiques prix. Donc, les jeunes, envoyez vos réponses au concours de Lisette.

— Pour un peuple, changer de langue, c'est presque changer d'âme. — Gaston PARIS.



POUR VOUS, MESDAMES



Peut-on aimer deux fois..?

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

par PIERRE L'ERMITE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 14

... Cette vitrine, où elle plaçait ses souvenirs.... ces petits riens, trame et douceur de la vie.

Le voilà, maintenant, dans la belle chambre, meublée.... ornée avec tant d'amour. Tout y est intact; elle est restée telle que Christiane l'avait arrangée.... l'armoire, où elle mettait son linge...., la pièce réservée à ses robes, à ses manteaux, à ses fourrures... Sur la cheminée, le baguier, finement sculpté, où chaque soir, elle déposait les quelques bijoux, portés pendant la journée.

... Voici son petit secrétaire en bois de rose, sur lequel il y a son papier personnel, timbré à son chiffre...., son agenda journalier, où sont inscrits les rendez-vous, pour des jours prochains, avec des amies...

Vraiment, la Mort a pris sa proie en pleine vie.

Il ouvre le buvard de cuir qui est sur la tablette du secrétaire.

Et il aperçoit, évidemment copiés par sa femme, les beaux vers de Sully Prudhomme.

L'écriture en est récente, car elle est tracée sur le papier d'un bloc, acheté il y a quinze jours à peine.

Ainsi, en pleine joie, sa femme avait gardé cette obsession de l'au-delà, tourment caché...., pressentiment peut-être, que Christian avait remarqué plusieurs fois dans son attitude ou sa conversation.

Et c'est avec une émotion indicible que, assis devant ce secrétaire, Christian lit ces vers, que sa femme avait copiés avec un soin particulier:

Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
Des yeux sans nombre ont vu l'aurore;
Ils dorment au fond des tombeaux,
Et le soleil se lève encore.

Les nuits, plus douces que les jours,
Ont enchanté des yeux sans nombre;
Les étoiles brillent toujours,
Et les yeux se sont remplis d'ombre.

Oh! qu'ils aient perdu le regard,
Non, non, cela n'est pas possible!
Ils se sont tournés quelque part,
Vers ce qu'on nomme l'Invisible;

Et comme les astres penchants
Nous quittent, mais au ciel demeurent,
Les prunelles ont leurs couchants,
Mais il n'est pas vrai qu'elles meurent.

Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
Ouverts à quelque immense aurore,
De l'autre côté des tombeaux,
Les yeux qu'on ferme voient encore.

Un coup à la porte...

C'est la cuisinière qui vient demander à quelle heure elle devra servir le diner...?

C'est vrai...., il va falloir qu'il dine!...

— Et combien de couverts...?

— Mais...., un seul...

— Mme Fulbert a dit qu'elle viendrait peut-être...

— Alors, mettez deux couverts...

En effet, elle vient quand même, la pauvre mère, pour aider son fils à gravir le calvaire... On ne parle pas beaucoup...., car, c'est vrai...., les grandes douleurs sont muettes.

Que dire...? Sinon qu'on prie:

— Je demande à Dieu que tu sois courageux.

— Et les enfants...?

— Paule est parfaite avec eux. Ils ont dit leur prière pour leur maman. Puis, on les a couchés.

— Il faudra me les amener demain.

— Et on s'arrangera pour qu'ils souffrent le moins possible de la disparition de leur mère. C'est François qui paraît le plus bouleversé. Il sanglotait quand Paule l'a couché:

— Maman...., elle m'embrassait toujours, le soir.

Alors, Paule l'a couvert de baisers.

Et le diner s'achève dans la tristesse et le silence.

De nouveau seul, Christian prend la belle photographie de sa femme, qui préside à la chambre à coucher.

Il la regarde longuement...., avec intensité... Il l'embrasse...., il la regarde encore...., il lui parle:

— Oui, Christiane, pour nos enfants, je serai courageux. Mais toi, sois près de moi... Si tu savais comme je suis malheureux!...

CHAPITRE XX

Le lendemain, il pleut...

La nature semble se mettre à l'unisson de la maison endeuillée. Et, sur la place Malesherbes, les grands arbres paraissent pleurer.

D'une façon générale, Christian ne déteste pas la pluie, qui est douce et apaisante. Dans son désarroi, il l'apprécie comme une amie qui favorise sa solitude.

Que de fois, il a constaté la communion silencieuse de cette nature avec la pauvre humanité. C'est elle qui fait pousser ces fleurs dans l'herbe brûlée qui borde la mélancolie des routes.

Elle qui offre des bouquets pour nos joies et nos deuils.

Que va-t-elle être, maintenant, sa vie...?

Dès ce matin, il essaie de le prévoir, et de l'organiser.

Son bureau déborde de lettres de condoléances, et aussi d'affaires. Car, malgré nos deuils personnels, la vie continue, indifférente, exigeante.

Christian n'a pas encore le courage de dépouiller tout ce courrier. Sa femme l'aidait à ouvrir les lettres et, parfois, à y répondre.

Aujourd'hui, c'est le souvenir de sa femme qui passera avant tout le reste.

Il va chercher dans l'appartement ce qui lui rappelle Christiane. Et, jalousement, il veut ces souvenirs pour lui seul. Il fera de sa chambre une sorte de chapelle d'amour.

Sur sa table de chevet, elle avait un crucifix à elle, celui de sa Première Communion, et elle l'embrassait, chaque soir, en se couchant.

Ce crucifix, il restera là.

Et ses livres de piété, dans le prie-Dieu.

Et, aux murs, les tableaux qu'elle aimait...., ceux de Noirmoutier, auxquels il ajoute quelques croquis de sa femme, faits par un peintre ami. L'un, surtout, très enlevé: Christiane, en barque.... avec un grand chapeau de paille sur ses cheveux blonds...., une blouse claire...., un visage doré de soleil, où riaient ses yeux bleus.

Ce croquis avait été fait chez leurs amis, à côté de Seine-Port. Et Christian le regardait toujours avec un particulier plaisir; car c'était bien elle, vivante, gaie, au sommet de la joie.

Vers la fin de l'après-midi, les Norbert arrivent, amenant les enfants.

Et ce fut une heure très pénible.

Christian les embrasse avec une sorte de frénésie:

— Mes pauvres petits, qu'allons-nous devenir?...

Heureusement, le beau-père, pourtant très secoué par ce malheur, se montre compréhensif et consolant:

— Que voulez-vous, mon cher Christian. Vous êtes un homme et un chrétien. Donc, il faut tenir.... faire face... La mort est une des plus grandes réalités de la vie; et elle a été particulièrement cruelle dans le cas qui est le vôtre...., le nôtre. Mais vous avez...., nous avons tous la foi, laquelle est une force et une raison d'espérer. Ce que je vous dis, à vous...., je l'ai dit à ma femme, et à moi-même.

... On voit sa vie sous un certain angle; et on s'y prépare. Et, tout d'un coup, on se trouve en face d'une situation très différente, et à laquelle on n'avait jamais pensé. Qui aurait pu croire que ma chère enfant partirait la première de nous tous, et d'une façon aussi tragique...?

... Mais il en est ainsi...., que la volonté de Dieu soit faite...

... Maintenant, il faut que, tous ensemble, nous adaptions notre genre de vie à la situation nouvelle qui nous est faite.

Et, là, dans le salon, on tient un conseil de famille.

... D'abord les enfants...

... Ils ont perdu leur maman, hélas!... Mais il reste deux grands-mères et Paule, qui s'occuperont d'eux avec tout leur coeur. Il y aura un horaire à établir, avec les possibilités de chacune.

... Et puis, Christian devra reparaître à son bureau et à sa maison d'exportation.

... On a besoin de lui, là-bas. Et lui a besoin de son usine. Il n'est pas indiqué de rester seul, en tête à tête avec sa souffrance. Car, alors, on l'exaspère. D'ailleurs, cette consolation mordide est contraire aux lois de la nature, laquelle, après toute mort, continue la vie, sous des formes différentes... Mais c'est la vie tout de même.

Christian sent bien que ces paroles sont l'expression de la vérité. La vie ne s'arrête jamais. L'herbe, les arbres, les fleurs même, poussent au milieu des ruines les plus monstrueuses.

La vie humaine doit continuer au travers de tous les deuils. L'être le plus accablé par le destin reste, quand même, le gardien de la flamme.

Christian vivait pour sa femme et pour ses enfants. Il vivra maintenant pour ses enfants.

Quant aux difficultés matérielles, aux pénibles démarches qu'entraîne pour les vivants la disparition des êtres les plus chers, M. Norbert se met à la disposition de son gendre pour l'aider, et lui épargner la cruauté administrative de certains détails.

Ce conseil de famille, très simple, très objectif, se termine donc d'une façon aussi consolante que possible.

La mère de Christian resterait quelques jours avec son fils et ses petits-enfants pour faciliter la transition et adoucir l'impression de solitude.

Et, Christian, un peu revigoré, remercie, de tout coeur, ceux qui viennent ainsi au secours de sa détresse.

CHAPITRE XXI

Et la nouvelle vie commence...

Christian revient à son usine.

Mais, sur ce terrain familial, il est obligé de tenir compte de bien des difficultés d'application pratique qui paralysent les meilleures bonnes volontés.

D'abord, comme elle le prévoyait, sa mère ne peut rester que quelques jours. Elle n'est pas préparée à quitter subitement, et longtemps, sa manière de vivre. Nombre de devoirs la réclament. Elle est la cheville ouvrière de plusieurs oeuvres paroissiales qu'elle ne peut pas abandonner.

Paule ne demande qu'à prendre la suite. Mais, pour elle aussi, ce sera d'une façon transitoire. Car, préparant une licence en droit, elle est obligée d'être fidèle aux cours essentiels, pendant ces derniers mois.

Quant à Mme Norbert, évidemment, elle fera tout son possible pour combler les vides. Mais elle ne peut pas délaisser son mari, qui a ses habitudes et besoin de sa femme pour éviter les imprudences dont il est coutumier.

Mme Fulbert préside donc à la transition. Elle vient, avec tout son coeur maternel, au secours de son fils.

D'ailleurs, elle adore ses petits-enfants, lesquels le lui rendent.

Mais, il y a bien longtemps qu'elle ne s'occupe plus d'enfants. Elle n'est pas au courant des méthodes modernes, et de tant de détails qui entrent, aujourd'hui, dans l'éducation de ces fragiles petits êtres: nourriture.... habillage.... régime de l'un qui n'est pas le régime de l'autre...., promenades...., catéchismes...., leçons...., devoirs...., étude des caractères.

En réalité, Mme Fulbert, qui veut se faire accepter, devient, assez rapidement, une sorte de bureau de renseignements, où les enfants font de leur grand-mère à peu près ce qu'ils veulent.

Après les avoir grondés, pour une désobéissance, elle les embrasse éperdument pour se faire pardonner.

Mme Fulbert s'avoue à elle-même, qu'elle a un faible pour François, lequel, tempétueusement, lui témoigne sa tendresse. François, qui a des distractions étonnantes, des désespoirs et des repentirs proportionnés.

Parfois, il va jusqu'à confesser à sa grand-mère... Et, un jour, avec un sentiment de confusion, il lui avoue qu'il a commis "deux péchés originels".

(A suivre)

Elle a vu la sainte Vierge 18 fois

par Florence WEDGE

(Traduction exclusive à La Liberté et le Patriote)

Supposons qu'on vous demande d'écrire, sur une feuille de papier, cinq des raisons pour lesquelles vous désirez aller au ciel. N'est-il pas vrai que l'une de ces raisons sera celle-ci: "Je veux aller au ciel, parce que je désire voir notre Mère Immaculée". Bernadette Soubirous, une petite française, a vu la sainte Vierge dès cette terre, non seulement une fois, mais bel et bien 18 fois.



Bernadette appartenait à une très pauvre famille. Son papa avait perdu son moulin, parce qu'il avait été trop généreux envers des clients qui ne payaient pas leurs comptes. Maintenant, les Soubirous devaient vivre dans une maison avec des barreaux aux fenêtres... une maison désaffectée où, autrefois, on entassait les prisonniers.

Toujours est-il qu'au matin du 11 février 1858, M. Soubirous se sentait très malade. Pris de frisson, il se tournait et se retournait dans son lit, incapable de se réchauffer suffisamment. Il demanda donc aux enfants de mettre du bois dans le poêle de la cuisine, mais les provisions étaient épuisées depuis la veille au soir. Bernadette, sa soeur, Marie, et une compagne de classe, nommée Jeanne, s'offrirent donc pour aller chercher immédiatement du petit bois d'allumage dans les environs. Naturellement, toutes trois laissèrent entendre qu'elles seraient tôt de retour avec leur charge de bois, mais quelque chose d'imprévu retarda de plusieurs heures leur retour. Savez-vous quoi?

Les trois fillettes arrivèrent très tard, offrant à papa et à maman Soubirous, en guise d'explication, une histoire que ceux-ci n'apprécièrent pas beaucoup. Eh! oui, qui pourrait vraiment croire que Bernadette a vu dans une cave de la grotte une Dame, la plus belle des Dames, toute vêtue de blanc et tenant un magnifique chapelet. Les enfants disaient même que la belle Dame portait à la taille une ceinture d'un bleu tout céleste et que des roses d'or décoraient ses pieds délicats.

Les parents incrédules défendirent à Bernadette de remettre les pieds dans la grotte. Mais heureusement, quelques jours plus tard, ils lui donnèrent toute permission d'y retourner. Je vous assure que Bernadette ne se fit pas prier bien longtemps, car elle n'était jamais aussi heureuse que lorsqu'elle pouvait retourner au lieu de la première apparition.

C'est ainsi que, du 11 février au 16 juillet, la belle Dame se montra 18 fois à Bernadette. Chaque fois, elle récita les prières du chapelet avec la petite voyante. Elle lui demanda même d'amener les foules en processions jusqu'à la grotte, pour y prier et y faire pénitence pour le salut des pécheurs. Et lors de sa dernière visite, le 16 juillet, la Dame révéla sa propre identité à l'humble bergère: "Je suis l'Immaculée Conception". Cette révélation était en quelque sorte le "merci" de la Vierge à S. S. Pie IX qui, le 8 décembre 1854, quatre ans auparavant, avait défini solennellement comme dogme de foi que "la sainte Vierge a été préservée de la tache du péché originel".

Bernadette grandit et, comme toutes les bonnes filles, elle priait Dieu de lui faire connaître Sa sainte et adorable volonté. Peu à peu, la lumière se fit. Elle entra au couvent de Nevers, France, et devint religieuse. Qu'elle ait la charge des vieilles soeurs malades ou qu'on lui confie le soin des vêtements sacerdotaux et de l'autel, elle offrait toujours ses travaux au bon Dieu. En d'autres mots, elle aimait toujours les travaux qu'on lui demandait et elle les accomplissait à la perfection pour plaire au bon Dieu.

N'allez pas croire qu'il était toujours facile de suivre cette ligne de conduite. Des gens ne croyaient pas du tout aux apparitions de la grotte et traitaient Bernadette, maintenant appelée Soeur Marie-Bernard, comme si elle était une vilaine raconteuse de fausses histoires. D'autres riaient d'elle, parce qu'elle n'avait pas eu la chance d'aller longtemps à l'école et d'y apprendre ses leçons comme les autres enfants de son âge. Bernadette acceptait tout cela, sans jamais perdre patience. Elle se rappelait si bien l'avertissement de la belle Dame: "Je ne promets pas de te rendre heureuse en cette vie, mais dans l'autre". Forte de cette promesse, Soeur Marie-Bernard accomplissait son devoir, laissant les autres user de leurs vilaines langues à leur guise.

Heureusement que des visiteurs manifestaient parfois leur foi au témoignage de Bernadette. Ceux-là lui demandaient souvent si la Dame était vraiment belle. La jeune religieuse souriait: "Belle? Elle est si belle que, l'ayant vue une fois, vous désirez mourir pour pouvoir la revoir de nouveau". Et de fait, Bernadette n'eut pas à attendre trop longtemps pour revoir sa belle Dame. Elle mourait à 35 ans, le 16 avril 1879.

Le pape Pie XI la déclara bienheureuse, le 14 juin 1925. Huit ans plus tard, le 8 décembre 1933, en la fête de l'Immaculée Conception, il la proclamait SAINTE, éternellement bienheureuse au ciel avec Sa Mère et éternellement généreuse envers ceux qui, sur terre, réclameront sa protection. N'oubliez donc pas de prier sainte Bernadette Soubirous, et elle vous aidera à bien préparer votre âme pour la grande fête du 8 décembre prochain.

(N.C.W.C. Feature Service)

Dindons en panier



A l'approche de Noël, les ménagères songent nécessairement aux préparatifs du dîner à la dinde traditionnel. Pour donner à ce repas l'ambiance de fête qui convient, nous vous suggérons une corbeille de petits pains en forme de dindons. Mais oui, après quelques minutes de pratique, vous réussirez à façonner la pâte riche et légère en Petits Pains Dindons peu banals, qui susciteront l'intérêt de tous vos convives. Si leur popularité dépasse le cercle familial — et il n'en peut être autrement — il sera facile d'apprêter une fournée supplémentaire pour vos amis et voisins. C'est un cadeau qui sera grandement apprécié, surtout à ce moment alors que les préparatifs de réception vont bon train et que les bouches à nourrir sont plus nombreuses.

PETITS PAINS DINDONS

- ½ tasse de lait, chaud
- ½ tasse de sucre granulé
- 1¼ c. à thé de sel
- 6 c. à table de beurre
- 1 tasse d'eau tiède
- 1 c. à thé de sucre granulé
- 3 enveloppes de levure sèche active
- 3 oeufs
- 6 tasses farine tout usage, tamisée

Dans un grand bol, mélanger le lait chaud, ½ tasse de sucre granulé, le sel et le beurre. Bien brasser et laisser tiédir. Dans l'intervalle, dans 1 tasse d'eau tiède dissoudre complètement 1 c. à thé de sucre granulé. Saupoudrer la levure sur le dessus de l'eau. Laisser reposer 10 minutes. Bien brasser. Battre les oeufs jusqu'à consistance légère et d'un jaune pâle. Ajouter la levure bien brassée et les oeufs battus au mélange tiédi du lait. Incorporer 3 tasses de la farine et battre jusqu'à consistance lisse. Ajouter le reste de la farine tamisée, et lorsque la pâte est assez ferme pour se manier facilement la renverser sur une planche bien enfarinée et pétrir jusqu'à l'obtention d'une pâte lisse et élastique, environ 5 minutes. Mettre la pâte dans un bol graissé et frotter le dessus de graisse végétale fondue.

Recouvrir d'une serviette propre et laisser lever dans un endroit chaud, sans courant d'air, pendant 2 heures ou jusqu'au double de son volume. Dégonfler la pâte et ramener les côtés vers le centre. Renverser sur une planche enfarinée. Pétrir en forme de boule, puis diviser la pâte en quatre parties égales. Diviser chaque portion en six morceaux égaux. Pétrir chaque morceau en forme de boule. Recouvrir d'une serviette propre et laisser reposer 10 minutes. Rouler chaque boule en un cordon de 15 pouces de longueur et ½ de pouce d'épaisseur, en roulant la pâte avec la paume des mains sur une planche enfarinée. Couper 1 pouce de pâte de chaque cordon. (Ceci forme la queue des dindons).

Pour façonner les dindons sur la plaque à biscuits, prendre un cordon de pâte et en faire un cercle dans le sens des aiguilles d'une horloge, en laissant le bout pointu de la pâte ressortir au haut pour former le bec. Recourber la pâte vers le haut, puis vers le bas, pour former le cou, et continuer en descendant pour former le corps. Puis, faire un cercle en sens contraire au premier et quatre fois plus grand que le premier, en roulant la pâte en forme de spirale vers le centre.

Joindre le morceau de pâte de un pouce, en haut à droite du cercle, pour former les plumes de la queue. Frotter ces dindonneaux de graisse végétale fondue. Recouvrir d'une serviette propre et laisser lever dans un endroit chaud, sans courant d'air, pendant 20 à 30 minutes ou jusqu'au double du volume. Dans l'intervalle, chauffer le four à 425 degrés F. (four chaud). Lorsque la pâte a levé, cuire de 12 à 15 minutes au four préchauffé. Rendement: 24 Petits Pains Dindons.

Courrier de Louise

Q. — Une robe de couleur "charcoal" conviendrait-elle pour assister à un mariage en décembre? Elle est confectionnée de beau lainage très fin et de coupe habillée. Puis-je porter des accessoires beiges? La robe a une toute petite garniture rose pâle. Merci. JEANNE.

R. — Avec cette toilette, vous serez très bien mise si vous choisissez d'autres accessoires. Le beige n'harmoniserait pas du tout avec les deux autres couleurs. Vous pourriez choisir du noir ou du rose de la même teinte que la garniture de votre robe.

* * *

Q. — Je suis une jeune fille de seize ans et je souffre terriblement parce que mon teint est très vilain. On m'a dit que je fais de l'acné. Veuillez me dire ce que je dois faire. MALHEUREUSE.

R. — La meilleure chose que vous puissiez faire est de consulter votre médecin de famille qui vous soignera. Si cette condition est grave, il pourrait arriver que votre figure reste marquée de cicatrices. Vous pouvez toutefois surveiller votre alimentation, éviter les pâtisseries et les liqueurs gazeuses, les chocolats, etc., et soyez très propre, car le mal peut se répandre quand les mains et le visage sont négligés.

* * *

Q. — Je possède un grand nombre d'objets, des vêtements usagés mais bons et de la lingerie dont je n'ai plus besoin et je sais qu'il y a des gens qui sont dans le besoin, mais je ne sais pas où porter ces choses pour qu'on les distribuent aux nécessiteux. Pourriez-vous me renseigner s'il vous plaît? Merci. MARIE-JEANNE.

R. — Vous pourriez d'abord demander à votre curé s'il y a des gens dans le besoin dans votre paroisse, car "charité bien ordonnée" ne se borne pas à son propre foyer, mais, par extension, s'applique à tous ceux qui nous touchent de près ou de loin. Vous pourriez après cela vous adresser au Catholic Welfare Bureau, 220, rue Hargrave, Winnipeg. Je vous félicite de votre bonne intention. Tant d'autres conservent dans des greniers des choses qui leur sont absolument inutiles et qui serviraient bien aux pauvres.

* * *

Q. — J'ai connu, il y a quelques mois, un jeune homme d'abord sympathique, avec qui je suis sortie assez souvent. Dernièrement, il m'a donné rendez-vous à une heure fixe dans un restaurant et il n'est pas venu. Que faut-il penser de lui? Je ne l'ai pas revu et il n'a même pas téléphoné pour s'excuser. — FACHEE.

R. — Qu'il est mal élevé tout simplement. Quand on manque à un rendez-vous, il faut absolument s'excuser dans le plus bref délai en donnant des raisons vraies ou non. Ce garçon veut sans doute cesser ses relations et ne sait pas comment le faire. C'est un faible et vous saurez certainement sans difficulté, vous trouver un ami plus stable que lui. Je vous souhaite bonne chance.

* * *

Q. — Pour clore une discussion, auriez-vous l'obligeance de me dire s'il est convenable d'offrir par téléphone ses condoléances à une amie éprouvée. Merci de vos bons conseils. AUTRE LOUISE.

R. — A moins d'être invalide, on n'offre pas ses condoléances par téléphone. La perte d'un être cher est une chose trop grave pour décharger ses obligations d'une façon si rapide. Si on ne peut pas se rendre dire sa sympathie aux personnes éprouvées, on devra leur écrire un mot.

* * *

Q. — Pourriez-vous me dire où je devrais m'adresser pour avoir des renseignements au sujet du théâtre? Je voudrais être actrice. SARA DE 20 ANS.

R. — Vous pourriez écrire à Mme Pauline Boutal, directrice du Cercle Molière à 5-272, rue Cathédrale, St-Boniface. Elle vous dira quand on a des réunions pour juger ceux et celles qui se présentent pour des auditions. Bonne chance! LOUISE.

(N.D.L.R. — Les lectrices qui désirent des conseils personnels sur un problème urgent ou d'intérêt particulier voudront bien faire accompagner leurs lettres d'une offrande.)

Patron imprimé

plus facile à tailler, à coudre et à ajuster



Numéro du patron: 9117

Grandeur moyenne

Prix: 35c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:
Laura Wheeler Dept.
La Liberté et le Patriote
60 Front St. West, Toronto
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement: le numéro du patron, votre nom et votre adresse.

"Grandeur de la femme"

CITE DU VATICAN — Le 14 octobre, le Saint-Père a adressé au pèlerinage à Lorette du Centre italien féminin un radio-message, dont voici des extraits:

"Chères filles du Centre italien féminin,

(suite)

"Votre Centre entend être en outre une 'école', c'est-à-dire une institution qui non seulement organise l'étude des problèmes concernant le milieu féminin, mais surtout éclaire vos soeurs et les guide dans l'accomplissement de leurs devoirs.

"Que votre enseignement tende avant tout à la formation intérieure de la personne selon l'état de chacune, puis à la préparation à l'action extérieure et sociale; de toute façon qu'il soit conforme à la doctrine et aux enseignements de l'Eglise. Non pas que l'on doive refuser en principe la confiance à ce que la culture moderne a acquis et enseigne dans les questions qui vous concernent et sur les orientations désormais acceptées; toutefois, si vous aspirez à la sécurité de la vérité et de la rectitude du bon résultat, il n'y a qu'un seul moyen: assurez-vous que ces enseignements ne soient pas en désaccord avec la doctrine et les règles de l'Eglise. Dans l'immense trésor de la culture catholique, les problèmes de la femme ont, par une longue tradition et par l'oeuvre d'insignes maîtres, une place d'importance méritée; alors qu'il n'est pas facile de trouver ailleurs un idéal de femme plus élevé et parfait que celui que le Christianisme a fréquemment réalisé dans tant de mélanges de jeunes filles, d'épouses, de mères, de veuves, honneur et véritable espérance d'un peuple.

"En vous insérant dans cette solide tradition, l'enseignement de votre Centre consistera surtout à donner, par la persuasion et l'exemple, des leçons de vie. Vous êtes certainement mieux en mesure que d'autres de savoir combien ce besoin est grand chez beaucoup de vos soeurs, quels sont les causes et les remèdes de cette lassitude manifestée par la femme d'aujourd'hui dans la vie conjugale, comment leur infuser le courage et la persévérance dans les luttes quotidiennes, la vigueur pour affronter avec sérénité les changements multiples et radicaux propres aux divers âges de la vie féminine.

"Cet enseignement fondamental du 'savoir vivre' dans le sens le plus chrétien du mot sera suivi avec profit des autres, de nature technique dirons-nous, c'est-à-dire des bonnes méthodes pour diriger la maison, éduquer les enfants, choisir un travail opportun, pourvoir à l'avenir, agir dans la société environnante. Une femme éclairée, riche dans ses convictions, intérieurement sereine, certaine de l'approbation et de la coopération d'un large groupe d'autres semblables à elle-même, pourra espérer avec fondement d'apporter une contribution efficace à l'amélioration de la société."

(à suivre)

COMMENT SECHER UNE ROBE EN TUSSOR

Savez-vous que vous ne devez pas étendre votre robe de tussor une fois lavée; elle sécherait trop vite et vous seriez obligée de la remouiller complètement. Le tussor ne supporte pas d'être humecté. Il faut donc essorer votre robe entre deux serviettes éponges et la repasser humide entre deux linges secs et bien propres.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 43—No 36

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 4-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ON DEMANDE — Dame ou demoiselle pour aider dans famille canadienne (3 jeunes enfants), à St-Boniface, pour environ 1 mois, commençant le 7 janvier 1957. Doit être capable de prendre charge pendant une semaine. Chambre privée, laveuse automatique. Indiquer salaire. **S'adresser à Boite 812, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 36-812-37C.

ON DEMANDE — Secrétaire pouvant prendre la dictée et possédant une bonne vitesse dactylographique. Devra servir de réceptionniste et tenir à date les fiches du personnel. On requiert au moins 2 ans d'expérience comme secrétaire ou 1ère sténographe. Bon salaire. **S'adresser au département du personnel, Hôpital St-Boniface, St-Boniface, Man.** 36-817-36C.

Pas de cheveux gris . . .
si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
A.-J. Bruyère
828, ave Notre-Dame, Winnipeg 3

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559.** 125-T.F

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion
adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphones
Bur. 92-7052 — Rés. 20-9126
322, rue Donald, Winnipeg

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.



au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: **le poulet frit**
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076

PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
Maintenant située à 243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Cartes de souhaits en français et en anglais
Nous livrons à domicile

Mesdames!
Faites-vous faire votre permanente de Noël et de Nouvel An maintenant
Ayez soin de vous faire donner une permanente à la lanoline au
Salon de beauté Golden
$5.00 et plus
Flacon gratuit de parfum exquis de France avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

OFFRES D'EMPLOIS
Service civil du Canada

Vérificateurs—Impôt sur le revenu. $275-$470 selon l'éducation et l'expérience antérieure; ministère du Revenu national, à Winnipeg.

Ingénieurs stationnaires (certificat de 4e classe), $243-$280, ministère de la Défense nationale, dans différents centres du Manitoba. Vacance présentement à Macdonald.

Surintendant du service civil, $442-$517, ministère de la Défense nationale, Fort Churchill, Manitoba.

Ingénieurs stationnaires (certificat de 2e classe), salaire jusqu'à $425 par mois, selon qualifications; ministère de la Défense nationale, Fort Churchill, Manitoba.

Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la

COMMISSION DU SERVICE CIVIL
appartement 210
356, rue Main, Winnipeg 1, Manitoba
36-W753-65

ON DEMANDE — Jeune fille pour travaux ménagers. 5 enfants, 4 vont à la classe. Bon salaire. **Téléphonez à 20-7529.** 35-796-36C.

ON DEMANDE — Jeune fille sérieuse pouvant fournir bonnes recommandations pour aider à la cuisine dans maison religieuse. **S'adresser au R. P. Supérieur, Scolasticat du Sacré-Coeur, Lebret, Sask.** 36-806-36C.

CHAMBRE ET PENSION — St-Boniface — Pour couple marié recevant pension de vieillesse. Prix modéré. Près de basilique, médecins, autobus. **S'adresser à 331, rue Langevin. Téléphone 20-4446.** 36-803-36P.

A LOUER — St-Boniface — Appartement 2 pièces avec armoires. Evier et entrée privée. **S'adresser à 257, rue Bertrand. Téléphone 23-6173.** 34-757-36C.

A LOUER — Appartements, chambres simples ou doubles pour personnes âgées. A la campagne. **Appelez Otterburne 327 — sonnez 5.** 34-765-36C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 3 pièces avec salle de bains. Complètement privé. $45. **S'adresser à 321, rue Notre-Dame.** 36-805-36C.

A LOUER — St-Boniface — Duplexe de 6 pièces avec cave et garage. Chauffage automatique. $80. **S'adresser à 446, rue Langevin.** 36-809-37C.

A LOUER — Norwood — Logement de 3 pièces. Libre. Adultes de préférence. Bonne localité. Près autobus. **Téléphonez à 4-31174, après 4 h. 30 p.m.** 36-804-37C.

A LOUER — Lorette — Maison non-meublée. 9 pièces. Dans le village. Près école et église. **S'adresser à C.P. 24. Téléphone: 365.** 36-802-38P.

A LOUER — St-Boniface — Maison de 5 pièces. Aussi 1 appartement 2 pièces privé. **Téléphonez à 20-1706.** 36-807-38C.

A LOUER — Norwood — Chambre, avec ou sans pension. **Téléphonez à: 23-5135.** 36-818-36C.

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone 93-2934

NOUVELLE ADRESSE DE
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone 92-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74-7604

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

PIANOS A VENDRE
Agent exclusif de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus.
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyers ou églises.
Conditions de paiements faciles, si désiré. Communiquez avec M. Jean Carignan, notre représentant français.
J. J. H. McLEAN & Co. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg — Téléphone: 92-4231

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
Téléphone 93-0567
Angle Edmonton et St. Mary's, Wpg

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

FOYERS DE LUXE DE QUALITÉ CONSTRUITS AVEC PRÉCISION
en vente dans le nouveau district
Windsor Park, St-Boniface
Paiement initial minime — Paiements mensuels minimes
Hypothèques de la N.H.A.
Possession immédiate
RANCHO REALTY
727, chemin Dawson — St-Boniface
Téléphones: 23-1497 ou 23-2220

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice. Pour école Nord-Méridien no 1805. Salaire annuel $2,400. Assistance 23. Grades 1 à 6 inclusivement. Bonne pension. Prix raisonnable. Electricité et téléphone dans le district. **S'adresser à M. Régis Meilleur, sec., Fisher Branch, Manitoba.** 34-771-37C.

ON DEMANDE
Institutrice pour école Bourret. 22 élèves. Grades 1 à 7. ¼ de mille de la route no 75. 2 milles de Silver Plains et d'Aubigny. Maison de pension près de l'école. Electricité. Salaire selon l'expérience. **S'adresser à Henri St-Onge, sec., Silver Plains, Manitoba. Téléphone: Ste-Agathe 327-2.** 35-776-36P.

A LOUER — St-Boniface. Appartement de 2 ou 3 chambres. Broché pour poêle. **S'adresser à 201, rue Notre-Dame. Téléphone: 23-1924.** 35-782-37C.

A LOUER — Belle salle pour banquets, réunions, etc. Conditions raisonnables. **S'adresser à l'Union Nationale Française, 177, rue Eugénie, Norwood. Téléphone, après 8 h. p.m.: 23-1641.** 36-816-37C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre meublée pour jeune homme. Près autobus. **S'adresser à 481, rue Ritchot.** 36-813-T.F.

A LOUER — St-Boniface — 4 chambres non meublées et 2 chambres meublées. Facilités de cuisine. Près autobus. **Téléphone 93-4642, après 5 h. p.m.** 35-785-36C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
130, ave Ferndale, Norwood, Man.
TELEPHONE 42-5254

A VENDRE — 800 acres, terre noire; bonnes bâtisses; bonne eau. $30 l'acre. Ou, si désiré, 480 acres avec bâtisses. $32.50 l'acre. **S'adresser à H. Mouly, Montmartre, Sask.** 36-801-36P.

A VENDRE — Magasin général. Dans village canadien-français au Manitoba. Population 2,000. Chiffre d'affaires, $100,000 par an. **S'adresser à Boite 689, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 31-689-T.F.

A VENDRE — St-Boniface — Maison moderne de 8 chambres. Bel endroit, près des écoles et de la basilique. Pas d'agents. **S'adresser à 407, rue de la Morénie. Téléphone 20-7695.** 34-715-36C.

A VENDRE — Poêle Moffat automatique presque neuf payé $355. Prix: $195. Aussi tricyclette neuve; roue 16 pouces. Prix: $8.00. **Téléphone: Elie 306—15.** 35-781-36P.

A VENDRE — St-Vital. Tout près église et école. Bungalow 4 pièces. Prix, $6,000. Comptant requis, $1,000. **Téléphone: 92-3924 ou 93-1940.** 35-780-36C.

A VENDRE
Sous-planche et palplanche
4 x 8 x ⅛" — $2.50
Panelite pour comptoirs et tables de cuisine. Prix régulier, 65c le pied.
Spécial: 40c le pied
Peinture $2.65 le gallon et plus
Portes, chassis et quincaillerie
S'adresser à CHAPCO, tél. 20-2619
802, rue Archibald
36-808-36C.

A VENDRE
Paroisse du Précieux-Sang
Belle grande maison de style californien. Construite il y a 2½ ans seulement. 3 grandes chambres à coucher. Salle à manger. Salon. Cuisine spacieuse. Salle de jeu. Double plomberie. Laveuse et séchoir automatiques.
Téléphoner à 20-1987
36-800-37C.

A VENDRE
St-Boniface — Semi-dupexe de 6 pièces. Chauffage à l'huile. $8,500.
St-Boniface — Semi-duplexe de 7 pièces. Chauffage automatique. $11,800.
St-Boniface — Maison de 4 pièces. Près des écoles. $4,000.
St-Boniface — Duplexe de 7 pièces. Prix, $8,500.
St-Boniface — Duplexe de 6 pièces. Prix, $6,900.
St-Boniface — Bungalow moderne, 6 pièces. $10,000.00.
Chemin Speers — Cottage moderne 4 pièces, $5,500.00.
Magasin général près Winnipeg. Bon petit commerce. Prix, $3,500.00, plus marchandises au prix coutant.
Norwood — Demi bungalow moderne. 5 pièces: $9,000.
S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
36-811-36C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphone SPruce 2-9537
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE
St-Boniface — Près école Provencher. 6 pièces. Grand salon. Cuisine moderne. Salle à manger, 1 chambre à coucher en bas; 2 en haut. Chauffage automatique "Stoker". Garage. Taxes, $145. Cave à la grandeur. Lot 50'. Prix, $9,800, à termes.
Norwood — Près Précieux-Sang. Maison de 5 logements modernes: 2 au 1er étage et 3 de 2 pièces en haut. Plomberie double. Chauffage eau chaude à l'huile. Garage. Lot 50' x 120'. Prix comprend les meubles de 4 logements. Revenu total, $270. par mois. Comptant requis, $5,000. Balance à termes faciles.
Norwood — Près Précieux-Sang et Holy Cross. Comptant requis, $1,500. Paiements mensuels: $85 p.i.t. Maison de 5 pièces. 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Lot 50' x 120'. Chauffage "Stoker". Taxes raisonnables. Possession immédiate.
St-Vital — 20 Sherwood Place. Prix, $10,400. Maison 4 pièces. 10 ans. Grande cuisine moderne avec dinette. Salon 13' x 15'. 2 chambres à coucher 12' x 12'. Planchers chêne. Nouveau système de chauffage à l'huile. Coût annuel: $102. Allée en ciment. Garage. Taxes: $186. Près écoles catholiques et autobus. Possession immédiate. Agents exclusifs.
Pour plus de renseignements et pour ventes et achats de maisons, de fermes ou de commerces, veuillez nous consulter.
N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
36-815-36C.

Comment venir en aide aux réfugiés hongrois

Pour apporter une aide quelconque à la réception des réfugiés hongrois, l'on peut se mettre en communication avec MM. les curés. A St-Boniface, le centre des activités catholiques sous ce rapport se trouve aux locaux du Service diocésain d'immigration, 138, avenue Provencher (20-2695). A Winnipeg, on peut se référer au Catholic Welfare Bureau, rue Hargrave, ou bien en ce qui concerne le logement, communiquer avec M. J. Hendriks, 217, rue Austin (56-1393).

Décès

MME LAURENTIA HOUDE

Les dames de Ste-Anne viennent de perdre une de leurs fidèles congréganistes en la personne de Mme Louis Houde, née Laurentia Morin, décédée le 25 novembre.

Mme Houde était née à Kenora, Ont., le 21 janvier 1895. Elle contracta mariage avec M. Louis Houde, le 28 octobre 1914, à Ste-Anne-des-Chênes, Man.

Elle demeurait à Winnipeg depuis 18 ans et faisait partie de la congrégation des Dames de Ste-Anne depuis cette époque.

Le service funéraire fut chanté dans l'église du Sacré-Coeur, le 28 novembre, par le R. P. A. Parent, O.M.I., missionnaire à Lundar. L'inhumation eut lieu à Ste-Anne-des-Chênes.

La défunte laisse dans le deuil sa mère, Mme Sophie Morin, dont elle était la fille unique, et son époux, M. Louis Houde, tous deux de Winnipeg.

Prions pour le repos de son âme.

Remerciements

M. Louis Houde et Mme Sophie Morin remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur deuil, soit par visites, prières au corps, offrandes de fleurs, messes et assistance aux funérailles.

• • •

M. J.-A.-C. DALLAIRE

M. Joseph-Anaclet-Clermont Dallaire, âgé de 39 ans, domicilié à 24, rue Water, Port Arthur, Ont., est décédé, le lundi 26 novembre, à l'hôpital Deer Lodge. Ses funérailles eurent lieu à l'église du Sacré-Coeur, le vendredi 30 novembre, et l'enterrement se fit dans la section Assomption du cimetière Chapel Lawn. Né à St-Gédéon, Québec, il avait été employé par l'Hydro d'Ontario.

Le très hon. L. St-Laurent en vacances à Miami

MIAMI — Le premier ministre du Canada, le très hon. L. St-Laurent, est arrivé à Miami pour des vacances d'une dizaine de jours à Fort Lauderdale, près de Miami.

A Ottawa, au moment de son départ, M. St-Laurent avait dit qu'il serait de retour dans la capitale le 11 décembre, "à moins que les événements modifient son programme".

Sommaire de RELATIONS

décembre 1956

Editoriaux: L'O.N.U. et la paix du monde. — Les leçons de la Hongrie. — L'étrange M. Nehrou.

Articles: Les octrois fédéraux aux universités — Richard Arès. Le sens d'une grève: une interprétation controuvée — Jacques Cousineau. Reprise de spectacles à la télévision — Emile Gervais. La situation de la jeunesse travailleuse hongroise — Laszlo Karolyi.

Commentaires: Le Pape nous parle. — Etienne Gilson et le monopole d'Etat dans l'enseignement. — En trois mots.

Au fil du mois: Le centenaire des "Etudes". — Un athlète du Christ. — A quand le cidre?

Articles: Chronique de bon voisinage — Alexandre Dugré. Le problème racial aux Etats-Unis (II) — John La Farge. La naissance du Verbe — Lucien Roy. "Anastasia", notre comédie des erreurs — Georges-Henri D'Auteuil. Horizon international — Joseph-H. Ledit.

Les livres: La Bible. — Entretien sur Jésus-Christ. — Le Coeur de Marie. — Magnificat. — Saint François-Xavier. — La nuit sera ma lumière. — Civilisation du travail? Civilisation du loisir? Justice et Procès criminels. — Introduction à la pensée de Teihard de Chardin. — Dix Ans d'efforts pour unir l'Europe, 1945-1955. — La Tragédie des Templiers. — Le Pèlerinage de la grande misère. — La Grande Solitude. — Sainte Bernadette. — Livres des collections "Farandole, Monique, Belle humeur, Le rameau vert" et autres.

"Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-11. Abonnement: $3.00 par année — le numéro: $0.25.

SYLVESTRE REALTY
185, ave Provencher, St-Boniface

A VENDRE
St-Boniface — Maison l'un étage et demie. 3 chambres à coucher. Prix, $10,500. Comptant requis, $2,000.
St-Boniface — Maison de rapport, 9 chambres. Prix, $12,000. Comptant requis, $2,500.
St-Vital — Bungalow de 4 chambres. Bâti il y a 2 ans. Prix, $7,800. Comptant requis, $1,000.
Norwood — Maison moderne de 6 chambres. Prix, $8,500. Comptant requis, $1,500.
Près de Winnipeg — Hôtel de 10 chambres. Eau courante. Bon chiffre d'affaire. Vente de bière, $42,000 par année, plus revenu des chambres et restaurant: $7,500. Prix, $44,000. Comptant requis, $12,000. Accepterait en échange propriété de ville ou de campagne.
165 milles de Winnipeg — 640 acres en culture mixte. 280 en culture, le reste en pâturages et en foin. Bons bâtiments. Prix, $$11,200. Comptant requis, $2,200. Balance facile.
Près de Winnipeg — Magasin général. Emplacement à louer. $50 par mois. Logis de 5 chambres. Bon commerce. Prix, $3,200.00, plus stock au prix du gros. Comptant requis, $1,800.
Téléphones:
Bur.: 23-2129 - Rés.: 23-5050; 23-1222
35-810-36C.

Au Sacré-Coeur

Société St-Jean-Baptiste

L'assemblée du 2 décembre a attiré les membres en grand nombre pour deux raisons principales: c'était la journée des nominations et le comité des programmes avait organisé un forum sur la télévision.

Les affaires courantes furent réglées en peu de temps, à la satisfaction de tous. On passa ensuite aux nominations pour l'élection des officiers. Douze noms furent présentés et acceptés par l'assemblée. Le choix des membres mis en nomination laisse prévoir que les élections du troisième dimanche de janvier assureront à la Société un exécutif intéressé, solide et énergique.

Forum

Prirent part au forum qui suivit: MM. Raoul Champagne, Josaphat Gauthier, R.-A.-L. Mercier, Roland Gauthier et Hervé Sala (animateur). Ces messieurs échangèrent leurs vues au sujet de la télévision.

La télévision est un excellent et populaire medium d'éducation massive. Elle contribue grandement à retenir la famille à la maison. Elle instruit et délasse, tour à tour, et peut présenter aux télespectateurs des spectacles d'importance nationale ou d'art musical et dramatique d'envergure qu'ils ne pourraient pas voir autrement.

Il faut éviter de devenir les esclaves du téléviseur au point de perdre la notion du temps et d'arrêter les échanges familiaux nécessaires. Si le téléviseur a ravivé la vie familiale, on peut se demander si réellement les programmes actuels concourent à améliorer la famille, tout en la distrayant.

L'animateur a clos les discussions en citant les paroles du président de la Fédération ontarienne de l'Association de Parents et Instituteurs, M. Markland Smith, au sujet du contrôle volontaire qui maintiendra les télespectateurs libres: "Sous la condition qu'on demeure maître de sa vie personnelle et qu'on garde à la télévision la nature de moyen, elle nous apportera instruction, culture, délassement, comme à nos enfants du reste. Voyons avec soin à ce que cette invention précieuse ne devienne pas un facteur de désagrégation morale et sociale dans nos foyers".

Tous les membres presents prirent ensuite part à la discussion. Le forum plut tellement aux membres qu'on se propose d'en organiser un autre pour l'assemblée de janvier.

La réunion se termina par les rafraîchissements d'usage, sur une note gaie.

• • •

Club du Sacré-Coeur

Le dimanche 2 décembre avait lieu, sous la direction du R. P. I. Joyal, O.M.I., aumônier du Club, l'élection du comité pour 1956-57. Une soixantaine de membres répondirent à l'invitation du président et voici la liste des membres élus: président, M. Louis Gareau; vice-président, M. François Wenski; trésorier, M. Denis Bourbonnais; secrétaire, Mlle Lucille Coutu; conseillers, Mme Thérèse Fifi, Mlle Laurette Lavoie et M. Raymond Lajoie. La première réunion de ce comité eut lieu immédiatement après l'élection.

M. Philippe Bourbonnais, directeur de la chorale paroissiale et membre du Club, est parti en congé à New-York pour une semaine où il se propose d'assister à plusieurs opéras présentés au Metropolitan. Sur le chemin du retour, il passera par Montréal où travaille actuellement notre ancien président, M. G.-E. LaFlèche.

• • •

Confrérie de la D.C.

Dimanche dernier eut lieu le ralliement des enfants inscrits au cours de catéchisme par correspondance organisé par la Confrérie de la Doctrine Chrétienne pour les enfants qui fréquentent l'école publique. Sur 140 élèves, 60 se sont présentés. Plusieurs d'entre eux étaient accompagnés de leurs parents, en moins grand nombre qu'au premier ralliement cependant.

Le programme comportait la rencontre de leurs maîtresses, une période de classe, et la double surprise: d'une récompense pour ceux qui furent fidèles à répondre aux leçons expédiées toutes les semaines et pour tous un film "The Miracle of Fatima", présenté par M. Laurent Langlois.

Le Service catéchétique compte 12 membres qui se dévouent comme instituteur, visiteur ou aide, sous la direction de M. et Mme J.-U. Bohémier.

Cercles d'étude

Les Cercles d'étude pour foyers ou jeunes ménages tiennent toujours leur réunion mensuelle. Et sans faire grand bruit, notre Service d'information catholique atteint 12 couples, dont l'un des époux ou fiancé est de notre paroisse.

Mariage

OVERBY—VERSCHEURE

Le samedi 24 novembre, en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, a eu lieu le mariage de Mlle Jeanne-Marie Verscheure, fille de M. Charles Verscheure, de St-Norbert, et de feu Mme Verscheure, autrefois d'Inwood, avec M. Bert Overby, fils de M. et Mme Otto Overby, de Harperville, Man.

La mariée était accompagnée de son père. Mme James Morin, de Harperville, était dame d'honneur. M. H. Overby servait de témoin à son frère.

Il y avait environ 45 parents et amis présents. Après la cérémonie, les nouveaux époux partirent en voyage de noces au Dakota. A leur retour, ils habiteront à Harperville.

★ **Star Furniture** ★
Achat et vente de meubles neufs et usagés
186, rue Marion
TELEPHONE 20-4011



Un incendie qui a causé pour $50,000 de dommages a ravagé l'édifice qui se trouve à l'angle Marion et Taché, du côté nord-est, au début de la semaine. Grâce à l'intervention efficace des pompiers, le magasin Safeway, à l'est de l'édifice, a été épargné. Dans la photo l'on voit les magasins situés sur la rue Marion, et au fond, à gauche, sur la rue Taché, le local du Picture Haven. (Photo Tribune)

De nouveaux symboles religieux manifestent les progrès de la paroisse du Sacré-Coeur

(Suite de la première page)

ment repeintes, sont désormais, pour la plupart, munies d'articles de première qualité. Sous peu, dans l'église, on effectuera le changement complet de la position des bancs et l'allée centrale, élargie, favorisera un meilleur déploiement des cérémonies liturgiques.

Progrès moral

Les progrès accomplis cependant ne sont pas que d'ordre matériel. Le nombre toujours grandissant des élèves — au point de devoir en refuser plusieurs, au début de chaque année scolaire — manifeste le progrès sur ce point. Le comité paroissial, pour résoudre temporairement ce problème et assurer l'enseignement religieux à ces enfants non admis, doit favoriser des cours de catéchisme par correspondance. Ces cours sont déjà suivis par quelque 140 enfants qui ne peuvent fréquenter une école catholique ou dont l'un des parents est non-catholique. Les cercles de Foyers, au nombre de huit et comprenant chacun de 4 à 6 familles, suivent de près les jeunes ménages où les parents dont les enfants sont d'âge scolaire. Bien d'autres institutions, telles les Chevaliers de Colomb, les Dames de Ste-Anne et la Société St-Jean-Baptiste, apportent aussi leur contribution au progrès moral de la paroisse.

Un don de $1,000

L'école du Sacré-Coeur vient de se voir attribuer, de la part du Conseil de la Vie française, la somme assez importante de $1,000. Est-ce là le début de la réalisation du rêve tant caressé? Les paroissiens et surtout le comité paroissial souhaitent l'érection d'un autre bâtiment, soit église, soit école. Le bâtiment actuel, avec une église qui se trouve à quelque 18 pieds au-dessus du niveau du sol, l'unique du genre dans tout le Manitoba, pourrait alors être transformé et servir exclusivement d'école.

C'est précisément le plan un peu bizarre de l'édifice qui fait apprécier davantage l'ornementation religieuse que l'on vient d'y ajouter. Sans clocher et avec des salles de classe au rez-de-chaussée, l'église paraissait plutôt comme un auditorium utilitaire. On a maintenant rectifié avec goût cette lacune et le Sacré-Coeur rayonne à tous les yeux.

C'est ainsi que l'on a mis en pratique la récente exhortation de S. S. le pape Pie XII à l'occasion du centenaire de l'extension de la fête du Sacré-Coeur au monde entier.

Les paroissiens ont donc raison de continuer à mettre leur confiance et leur espoir en la puissance de leur saint Patron, qui fera toujours progresser, dans la grande ville à immense majorité protestante, leur paroisse et leur école, l'unique paroisse et la seule école canadiennes-françaises de Winnipeg.

Préparation du 9e congrès de l'ACELF qui aura lieu à Sudbury, à la mi-août

MONTREAL — Lors de la réunion de l'exécutif de l'Association canadienne des éducateurs de langue française, tenue à Montréal le 17 novembre, il fut décidé que le neuvième congrès annuel de l'association aurait lieu à la mi-août, en Ontario, plus précisément au Collège de Sudbury. L'on trace présentement le programme de ces assises qui reçoivent chaque année une cordiale considération de la part des éducateurs francophones du Canada.

Une saison de chasse à l'orignal et à l'élan

L'hon. F. C. Bell, ministre des Mines et des Ressources naturelles, a annoncé qu'une saison de chasse à l'orignal et à l'élan sera ouverte pour les habitants du Manitoba dans toute la région de Duck Mountain Forest Reserve.

Cette saison spéciale durera du 10 au 22 décembre, tous les jours excepté les dimanches, et chaque chasseur devra être possesseur d'un permis spécial qui coûte $15.

Ce permis est différent du permis ordinaire de $10 pour la chasse à l'orignal. Ce permis spécial est en vente chez les marchands de la région de Duck Mountain, ainsi qu'à Brandon, Dauphin et Winnipeg.

Limite: un animal adulte par jour — élan ou orignal.

M. Bell a dit que le nombre d'élans et d'orignaux a augmenté pendant les dernières années, ce qui permet l'ouverture d'une saison de chasse dans la réserve.

Seuls les possesseurs d'un permis spécial auront le droit de chasser dans la réserve, car c'est une région sous juridiction particulière.